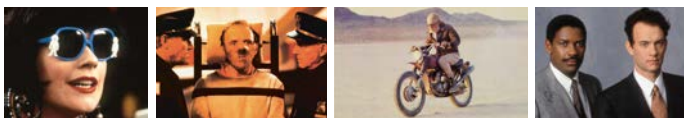


cinémathèque suisse septembre–octobre

**Elio Petri**  
**Demme**  
**Ai Weiwei**  
**Babylone**  
**Gus Van Sant**



7 **Hommage à Jonathan Demme**



19 **Rétrospective Elio Petri**



27 **Ai Weiwei au Capitole**



33 **L'OCL interprète *La Nouvelle Babylone***



37 **Gus Van Sant à Lausanne**



Aussi à l'affiche

45 **Festival cinémas d'Afrique**

51 **Rétrospective Jacques Tourneur**

57 **Avant-première: *Pour le réconfort* de Vincent Macaigne**

60 **Soirée d'ouverture de BDFIL**

63 **La Nuit des musées**

66 **Avant-première: *Lumière! L'aventure commence* de Thierry Frémaux**

68 **Rétrospective Hans-Ulrich Schlumpf**

74 **Avant-première: *Spira Mirabilis* de Massimo D'Anolfi et Martina Parenti**

77 **François Roulet, l'acteur à l'affiche**

81 **Lausanne Underground Film & Music Festival (LUFF)**

82 **Avant-première: *A l'ouest du Jourdain* d'Amos Gitai**

Les rendez-vous réguliers

87 **Carte blanche à Rui Nogueira**

89 **Le musée au cinéma**

91 **De la 1ère à la Cinémathèque: *Travelling***

94 **Pour une histoire permanente du cinéma: 1970 (suite et fin)**

99 **Trésors des archives**

105 **Le Passculture fait son cinéma**

107 **Histoire du cinéma en mots et en images**

109 **Portraits Plans-Fixes**

111 **Le Journal**

**Gus Van Sant**, **Ai Weiwei**, **Vincent Macaigne**, **Thierry Frémaux** ou **Amos Gitai**, voilà quelques-unes des personnalités du cinéma qui nous rejoindront au Capitole en septembre et octobre. **Gus Van Sant** pour inaugurer l'exposition qui lui est consacrée au Musée de l'Élysée et ouvrir la rétrospective qui suivra dès novembre ; **Ai Weiwei** en marge de son exposition au Musée cantonal des Beaux-Arts ; **Macaigne** pour sa nouvelle mise en scène au théâtre de Vidy et son film, en avant-première, **Pour le réconfort** ; **Frémaux** pour rendre hommage aux frères **Lumière**, et **Gitai** avec son dernier documentaire qui se penche sur la question des territoires occupés. Mais ce n'est pas tout : un hommage au cinéaste **Jonathan Demme**, récemment disparu, mais aussi à l'affichiste et comédien **François Roulet**, des rétrospectives consacrées à **Jacques Tourneur** (après le Festival de Locarno), au maître italien **Elio Petri** et à l'éloquent documentariste **Hans-Ulrich Schlumpf**, ou encore l'ouverture de **BDFIL** avec Anna Sommer. Tous ces événements constituent l'essentiel d'une programmation couronnée par **La Nouvelle Babylone** de Kozintsev et Trauberg, mis en musique par Chostakovitch et interprété sur scène au Capitole par l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL).



# Plus d'un siècle de Lumière

Le cinéma Capitoile vivra le 27 septembre une avant-première d'un genre un peu particulier : nous y projetterons un long métrage qui, bien que tout récent (son avant-première mondiale a eu lieu au Festival de Toronto en 2016), rassemble une centaine de films datant de plus d'un siècle. A savoir une sélection de ces bandes d'une cinquantaine de secondes produites par les frères Lumière, commentées par Thierry Frémaux, actuel directeur de l'Institut Lumière et du Festival Lumière à Lyon, et accessoirement grand patron du plus grand festival du monde : Cannes.

Nous sommes d'autant plus heureux de proposer cette avant-première qu'elle nous permet d'accueillir, quelques mois à peine après le cinéaste Bertrand Tavernier, président de l'Institut Lumière, un cinéophile qui non seulement vit par et pour le cinéma et son histoire, mais qui aime aussi à le raconter, le transmettre, dans un enthousiasme plus que significatif. Il suffit de lire l'ouvrage qu'il a écrit et qui a été publié il y a quelques mois chez Grasset, *Sélection officielle : Journal*. Frémaux y livre les grands (et petits) secrets d'une année d'un faiseur de festival, dont le rôle est de « porter » le cinéma nouveau auprès du public, d'être le sismographe de ce qui se passe aujourd'hui dans la multiplicité de la création cinématographique.

Mais revenons aux frères Lumière. Les cinéophiles habitués de Lyon le savent : Thierry Frémaux et son complice Tavernier projettent depuis longtemps des vues Lumière en les commentant eux-mêmes, souvent avec beaucoup d'humour, célébrant à la fois la qualité de ces images, leur charge émotionnelle et leur valeur historique. C'est pourquoi Frémaux a décidé de réaliser et produire ce long métrage, *Lumière ! L'aventure commence*, qui reprend 108 films de la collection, nouvellement restaurés, avec une petite surprise à la fin... A la fois bonimenteur de jadis et commentateur moderne, il nous restitue ces films anciens avec une fraîcheur et une pertinence toute contemporaine. C'est ce qui s'appelle redonner vie à un « patrimoine » que toutes les cinémathèques du monde préservent et mettent en valeur. C'est également ce qu'il réalise à travers le Festival Lumière qu'il a créé en 2009 et qui attire les foules – de jeunes en particulier – avides de découvrir des films du passé.

Si les frères Lumière considéraient leur invention « sans avenir » et s'ils ont finalement délaissé le cinématographe pour s'intéresser à de nombreux autres projets techniques et photographiques, c'est à leurs opérateurs que nous devons les toutes premières images de la Suisse, tournées en 1896, notamment durant l'Exposition nationale à Genève. C'est grâce à eux que, en quelques années, le document filmé a remplacé la gravure et la photo pour raconter un événement. Et c'est toujours grâce à eux que la captation d'un moment de « vérité » s'est rapidement transformée en fiction, en commençant par les différentes versions de l'histoire de l'arroseur arrosé. Bref. Ce que nous raconte ce film, tout simplement, c'est la naissance du cinéma.

*Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse*



# TRAVELLING

## LA PETITE HISTOIRE DES GRANDS FILMS

le dimanche à 10h00 sur **RTS LA 1ÈRE** et

à 15h00 à la **S cinémathèque suisse**



# Allianz JOURNÉE DU CINEMA



## Journée du Cinéma Allianz le dimanche 3 septembre : ticket d'entrée à 5 francs !

Après le succès de la première édition qui a vu plus de 213'000 spectateurs enregistrés en 24 heures, la deuxième Journée du Cinéma Allianz a lieu cette année le dimanche 3 septembre. Organisée par ProCinema avec le soutien de l'Association cinématographique suisse et FilmDistribution suisse dans plus de 513 salles de Suisse et du Liechtenstein, cette journée permet de découvrir tous les films à l'affiche pour seulement 5 francs la place. La Cinémathèque suisse renouvelle sa participation et propose, au Cinématographe, deux films d'Elio Petri: *L'assassino* (1961) à 18h30 et *Indagine su un cittadino al di sopra di ogni sospetto* (1987) à 21h. L'après-midi, à 15h, c'est un classique de Steven Spielberg qui est à l'affiche: *Close Encounters of the Third Kind* (1977). Au Capitole, les films programmés ce jour-là seront aussi proposés au même tarif.

Sous la bannière «La Suisse fait son cinéma», cette journée particulière est possible grâce à l'engagement de toute la branche cinématographique suisse: en premier lieu les distributeurs et les exploitants, ainsi que les associations faitières qui les représentent. Elle vise à redonner à la sortie au cinéma son caractère événementiel et à attirer les spectateurs dans les salles, en particulier ceux qui n'y vont pas ou qui ne s'y rendent plus, pour leur donner envie de (re)vivre les émotions magiques d'un film projeté sur grand écran.

Pour plus de détails: [www.allianz-journeeducinema.ch](http://www.allianz-journeeducinema.ch)





25.08–31.10.2017

# Hommage à Jonathan Demme

- 9 Le jour où l'agneau devint « C-Hannibal-e »
- 11 Ouverture de saison: Hannibal Lecter et les Talking Heads en 35mm
- 13 Les autres films de la rétrospective

La Cinémathèque suisse fête sa rentrée au Capitole le 25 août avec un double hommage à Jonathan Demme disparu récemment: le temps d'une soirée, le psychopathe Hannibal Lecter croisera au Capitole le groupe des Talking Heads. Cet événement constituera l'ouverture d'une rétrospective de l'œuvre du réalisateur américain oscarisé qui allie fictions, films musicaux et documentaires.



# Le jour où l'agneau devint «C-Hannibal-e»

Grâce à lui, un bon verre de Chianti n'a plus eu le même goût et nous n'avons plus jamais écouté la Callas sans verser une larme.

Critique de cinéma et de musique rock à ses débuts, Jonathan Demme entre dans le «New World» de Roger Corman comme producteur et scénariste au début des années 1970. Sa première réalisation, *Caged Heat*, s'inscrit dans le genre du «Women in Prison Film», mais dépasse le produit de série B à bas budget auquel on pouvait s'attendre en se focalisant sur le point de vue féminin et sur la critique du pouvoir totalitaire. Avant ses succès oscarisés des années 1980, Demme façonne son style en réalisant des comédies (*Melvin and Howard*), des films d'action (*Crazy Mama*) et des thrillers hitchcockiens (*Last Embrace*). Les éléments de genre (screwball, road movie, drame, polar) présents dans ces premiers films vont bientôt confluer dans des comédies romantico-policieres, telles que *Something Wild* et *Married to the Mob* où le rythme, le changement inattendu de registre narratif, les personnages féminins (sublimes et surprenantes Melanie Griffith et Michelle Pfeiffer) et les choix musicaux (John Cale, Laurie Anderson et, surtout, David Byrne), sont les éléments incontournables.



**Married to the Mob**

p. 14

D'ailleurs, Demme n'oublie pas son amour pour la musique et réalise des clips (pour New Order et UB40 notamment), ainsi que l'un des meilleurs films rock de tous les temps, *Stop Making Sense* : en apparence une simple captation d'un concert des Talking Heads, mais où rien – ou presque – n'est pourtant laissé au hasard, grâce à la sensibilité du cinéaste et au talent de «performer» de David Byrne.

Dans les années 1990, Demme réalise ses plus grands succès : *The Silence of the Lambs* et *Philadelphia*. Le premier, thriller tendu et sans répit, marque toute une nouvelle génération de futurs cinéastes (Paul Thomas Anderson et Wes Anderson, entre autres). Il y utilise avec maestria le close-up, avec des gros plans sur les visages d'«Anthony Hannibal Hopkins» et de «Jodie Clarice Foster», qui regardent directement la caméra et dirigent leur regard dans celui du spectateur, comme pour mieux sonder son âme. Le deuxième, première superproduction hollywoodienne sur le virus du sida et l'homophobie, montre avec talent l'attachement du réalisateur à un cinéma civique et engagé. Le cinéaste emploie la dimension dramatique encore inexploitée de Tom Hanks et utilise la musique classique (Mozart, Spontini, Giordano) et rock (Neil Young, Peter Gabriel et Bruce Springsteen, oscarisé pour son *Streets of Philadelphia*) en contrepoint.



**The Silence of the Lambs**

p. 11

Les années suivantes, avec sa maison de production Clinica-Estetico, Demme alterne la réalisation de fictions (le sous-estimé *Beloved*) et de remakes (*The Truth About Charlie*, *The Manchurian Candidate*), mais aussi des documentaires engagés (*The Agronomist*, *I'm Caroline Parker*) ou musicaux (*Neil Young : Heart of Gold*). Dans *Rachel Getting Married*, plus proche de l'esprit «indie» de ses débuts, il fera cohabiter ses expériences cinématographiques en partant d'un sujet classique du mélodrame américain (la réunion de famille) et le détournera vers un regard de documentariste.



**Neil Young : Heart of Gold**

p. 16

Il aurait voulu être vétérinaire, mais c'est avec son cinéma que Jonathan Demme a pu explorer l'animal humain, dans toutes ses manifestations.

*Chicca Bergonzi*



# Ouverture de saison : Hannibal Lecter et les Talking Heads en 35mm

Pour inaugurer à la fois la nouvelle saison et le début de la rétrospective consacrée à Jonathan Demme, la Cinémathèque suisse propose deux films du cinéaste américain projetés sur l'écran géant du Capitole : *The Silence of the Lambs* (1991) et *Stop Making Sense* (1984), tous deux montrés à partir de leur copie 35mm d'époque. Le premier est sans doute l'œuvre la plus connue de l'auteur américain. Un thriller horrifique, dérangeant, récompensé par cinq Oscars et porté par un Anthony Hopkins redoutable. Le deuxième est une splendide captation cinématographique d'un concert des Talking Heads. Tourné pendant trois nuits consécutives au Pantages Theater à Hollywood en décembre 1983, *Stop Making Sense* fait vivre l'expérience d'une performance scénique de l'un des groupes les plus singuliers des années 1970 et 1980. La bande sonore du film sera diffusée en simultané dans le foyer du Capitole pendant la projection. Ainsi, de 22h30 à minuit, avec une bière ou un soda à la main, la musique emblématique des Talking Heads résonnera en continu de la salle au bar.

Tarifs habituels et entrée libre à la deuxième projection avec un billet de *The Silence of the Lambs*.

août  
ve 25 20:00  
CAP  
octobre  
je 12 21:00  
CIN



## **The Silence of the Lambs**

(*Le Silence des agneaux*)  
USA · 1991 · 118' · v.o. s-t.fr./all.  
**De** Jonathan Demme  
**Avec** Jodie Foster,  
Anthony Hopkins,  
Scott Glenn  
18/18 35mm

Pour mettre la main sur un tueur en série surnommé Buffalo Bill, l'agent du FBI Clarice Starling se rend en prison pour glaner de précieux conseils auprès d'Hannibal Lecter, un psychiatre anthropophage à l'intelligence redoutable... Adapté du best-seller de Thomas Harris, ce chef-d'œuvre multi-oscarisé de Jonathan Demme a marqué à jamais le genre du thriller psychologique. « Le suspense tient autant dans le jeu de piste macabre que dans l'affrontement psychologique entre 'Hannibal le Cannibale', ogre moderne, psychopathe luciférien, et Clarice, flic séduisante, proie virtuelle, tour à tour malléable, angoissée, courageuse (...). Dans ce voyage au bout du mal, qu'on peut aussi voir comme une histoire d'amour dévorante, tout est plausible, palpable; de là vient l'effroi » (Jacques Morice, *Télérama*).

août  
ve 25 22:30  
CAP  
octobre  
me 11 18:30  
PAD



## **Stop Making Sense**

USA · 1984 · 87' · sonore  
**De** Jonathan Demme  
12/12 35mm

En décembre 1983, les Talking Heads, célèbres représentants de la scène new wave new-yorkaise, se produisent au Pantages Theatre à Hollywood. Armé de sa caméra, Jonathan Demme réussit à capturer l'incroyable l'énergie que le groupe insufflé à sa prestation... De la rencontre entre le réalisateur et David Byrne, le leader anticonformiste du groupe, naît une œuvre audiovisuelle qui dépasse le champ de la captation pour offrir une véritable leçon de musique et de narration cinématographique. « J'étais convaincu que le film devait être réalisé par quelqu'un ayant auparavant tourné des fictions. Parce que je savais qu'il verrait les choses avec une perspective différente, concevrait les musiciens comme des personnages. Et qu'il percevrait le show comme une histoire, avec un début et une fin » (David Byrne).



# Les autres films de la rétrospective

Jonathan Demme a posé son regard de cinéphile sur tous les genres, du thriller (*Last Embrace*) à la comédie (*Crazy Mama*, *Something Wild*, *Married to the Mob* et *Ricki and the Flash*), en passant par la série B (*Caged Heat*), le drame (*Melvin and Howard*, *Philadelphia*, *Rachel Getting Married*) et le fantastique (*Beloved*), sans oublier de revisiter deux classiques du septième art (*The Manchurian Candidate*, *The Truth About Charlie*). Portraitiste hors pair, il s'est également illustré dans la captation de concerts et le documentaire, notamment avec *Neil Young: Heart of Gold*, *The Agronomist* et *I'm Carolyn Parker*.

août  
je 31 15:00  
CIN  
septembre  
ve 08 21:00  
CIN



## **Caged Heat**

(5 Femmes à abattre)  
USA · 1974 · 83' · v.f.  
De Jonathan Demme  
Avec Juanita Brown,  
Roberta Collins,  
Erica Gavin  
16/18 35mm

### Version française

Soumises à d'atroces conditions de détention, des prisonnières s'échappent, puis tentent de sauver une amie restée captive... Avec ce premier long métrage dont il signe le scénario, Jonathan Demme s'inscrit dans la tradition du « Women in Prison Film », une catégorie du cinéma d'exploitation qui dépeint des univers carcéraux féminins mâtinés d'érotisme. Sous ses allures de série B bricolée avec peu de moyens, *Caged Heat* formule un discours à la fois féministe et social, qui confère pour la première fois une portée contestataire à ce genre cinématographique. A souligner également, la présence, qui deviendra récurrente, de Tak Fujimoto à l'image (chef opérateur de *Badlands* de Terrence Malick) et de John Cale à la musique (ancien membre du Velvet Underground). La copie est issue des collections de la Cinémathèque de Toulouse.

août  
sa 26 15:00  
CIN  
septembre  
sa 16 18:30  
CIN  
me 27 21:00  
CIN  
octobre  
lu 09 21:00  
CIN



## **Crazy Mama**

USA · 1975 · 85' · v.o. s-t fr./all.  
De Jonathan Demme  
Avec Stuart Withman,  
Ann Sothern,  
Linda Purl  
14/16 35mm

Après avoir quitté l'Arkansas suite au meurtre de son mari, Sheba Stokes s'installe en Californie avec sa fille Melba. Des années plus tard, devenue maman à son tour, Melba doit quitter le salon de beauté qu'elle gère pour cause de loyers impayés. S'ensuit une série de braquages pour ces trois générations de femmes aux cheveux peroxydés... Une plongée délirante au cœur des Etats-Unis, qui rappelle aussi bien *Bonnie and Clyde* que le cinéma de John Waters. « L'intrigue et les gags sont prétextes à une plongée dans la culture pop américaine du milieu des années 1950 à 1970, à base de casinos à Las Vegas, de courses de cross à la campagne, de road movie protohippie, le tout lié par une bonne humeur contagieuse. Un film libre comme la carrière de Jonathan Demme » (Olivier Nicklaus, *Les Inrockuptibles*, 2005).

août  
di 27 18:30  
CIN  
septembre  
me 13 15:00  
CIN  
ma 19 21:00  
CIN  
octobre  
lu 02 21:00  
CIN



## **Last Embrace**

(Meurtres en cascade)  
USA · 1979 · 101' · v.o. s-t fr./all.  
De Jonathan Demme  
Avec Roy Scheider,  
Janet Margolin,  
John Glover  
14/16 35mm

Après avoir assisté au meurtre de sa femme lors d'une mission à Mexico, l'agent secret Harry Hannan regagne New York et se met à souffrir de troubles nerveux et de délires paranoïaques. Persuadé qu'on cherche à l'éliminer, il se lance dans une quête de vérité aux côtés d'une étudiante juive mue par un profond désir de vengeance... Avec son scénario abracadabrant, qui imbrique la trame principale du contre-espionnage à une sombre intrigue liée au massacre des juifs durant la Deuxième Guerre mondiale, ce thriller débridé se veut être un vibrant hommage au cinéma d'Alfred Hitchcock. En bon cinéphile, Jonathan Demme multiplie les clins d'œil à *Vertigo*, *Dial M for Murder* et *North by Northwest*, tout en s'octroyant une brève apparition dans le film, à l'instar des célèbres caméos du maître du suspense.

août

ma 29 15:00  
CIN

septembre

sa 16 15:00  
CIN

octobre

di 01 18:30  
CIN

sa 28 18:30  
CIN



## Melvin and Howard

USA · 1980 · 93' · v.o. s-t fr./all.  
De Jonathan Demme  
Avec Jason Robards,  
Paul Le Mat,  
Mary Steenburgen  
14/14 35mm

Dans le désert du Nevada, Melvin Dummar, un jeune laitier désœuvré, ramasse un vieil homme au bord de la route et l'emmène à Las Vegas, où il apprend qu'il n'est autre que le célèbre milliardaire Howard Hughes. Des années plus tard, après la mort de ce dernier, Melvin revendique un coquet héritage qui lui reviendrait de droit... Inspiré du fait divers qui défraya la chronique suite à la découverte du prétendu testament d'Howard Hughes au siège de l'Eglise mormone de Salt Lake City, *Melvin and Howard* raconte moins l'histoire du procès qui s'ensuivit que celle de Melvin Dummar, sa poursuite désespérée du rêve américain et ses profondes désillusions. A travers ce personnage, Jonathan Demme brosse le portrait tendre d'une Amérique délaissée et réhabilite l'image très égratignée du « redneck ».

septembre

ve 01 18:30  
CIN

ve 29 21:00  
CIN

octobre

sa 14 18:30  
CIN

ma 24 18:30  
CIN



## Something Wild

(*Dangereuse sous tous rapports*)  
USA · 1986 · 113' · v.o. s-t fr./all.  
De Jonathan Demme  
Avec Melanie Griffith,  
Jeff Daniels,  
Ray Liotta  
16/16 35mm

Charles Driggs, un jeune cadre new-yorkais bien sous tous rapports, apporte un grain de folie à son quotidien en quittant un restaurant sans régler la note. Témoin des faits, Lulu, une jeune femme un brin déglinguée, le contraint à renoncer à ses obligations pour l'accompagner dans ses folles aventures... « Le script (...) contient des éléments de road movie, de comédie romantique, de drame passionnel, de voyage initiatique et de peinture de mœurs, et la liste est non exhaustive. Jonathan Demme y ajoute une touche de réalisme social, dans sa façon de définir ses personnages par rapport à leurs origines, mais sans les condamner au déterminisme. Au contraire, ils sont libres de choisir leur destin. Et le film manifeste cet esprit de liberté dans tous les domaines » (Gérard Delorme, *Première*, 2017).

septembre

sa 02 18:30  
CIN

ma 19 15:00  
CIN

octobre

di 15 18:30  
CIN

lu 30 18:30  
CIN



## Married to the Mob

(*Veuve, mais pas trop*)  
USA · 1988 · 103' · v.o. s-t fr./all.  
De Jonathan Demme  
Avec Michelle Pfeiffer,  
Alec Baldwin,  
Paul Lazar  
14/14 35mm

Depuis le meurtre de son mafieux de mari, Angela de Marco n'a qu'une idée en tête : fuir le milieu véreux dans lequel elle baigne pour s'installer à New York avec son fils. Mais c'est sans compter avec les avances incessantes du parrain local, qui entend bien faire d'elle sa maîtresse, et l'intrusion inattendue d'un agent du FBI dans sa vie... En parfaite cohérence avec son précédent long métrage (*Something Wild*), Jonathan Demme télescope les codes du burlesque, du film de gangsters et du polar pour broser un portrait de femme forte et débrouillarde, sublimée par le charisme renversant de Michelle Pfeiffer. « Demme ne fait pas des remakes des succès d'Howard Hawks, mais sa façon de voir le couple et la comédie est directement liée à celle du vieux routier novateur » (Johanne Larue, *revue Zoom out*, 1988).

septembre

lu 04 21:00  
CIN

lu 18 18:30  
CIN

octobre

di 08 18:30  
CIN

ma 17 15:00  
CIN



## Philadelphia

USA · 1993 · 125' · v.o. s-t fr./all.  
De Jonathan Demme  
Avec Tom Hanks,  
Denzel Washington,  
Antonio Banderas  
14/14 35mm

Diagnostiqué séropositif, le brillant avocat Andrew Beckett se fait licencier pour faute professionnelle. Convaincu d'être victime de discrimination, il fait appel à l'intransigent Joe Miller pour attaquer son cabinet en justice... Rythmé par un air de Bruce Springsteen et porté par un formidable duo dépareillé, *Philadelphia* a fait date en étant le premier film hollywoodien à aborder de front l'épidémie du sida. « Jonathan Demme renoue avec la grande tradition des films à la Capra, quand l'Amérique venait planter ses grands débats dans les prétoires pour incliner l'opinion publique à davantage d'équité et de raison. Loin des productions intimistes consacrées au sida dans les années 1980, *Philadelphia* remplit son contrat : sortir la maladie du ghetto et ses victimes de l'exclusion » (Marie-Elisabeth Rouchy, *Télérama*).



septembre

sa 02 15:00  
CIN

je 28 15:00  
CIN

octobre

ma 03 15:00  
CIN

sa 31 15:00  
CIN



## **Beloved**

USA · 1998 · 172' · v.o. s-t fr./all.

De Jonathan Demme

Avec Oprah Winfrey,  
Danny Glover,  
Thandie Newton  
14/16 35mm

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans l'Ohio, Sethe, une ancienne esclave, tente de se reconstruire avec sa fille Denver, jusqu'au jour où Paul, un ancien compagnon rencontré dans les plantations, refait surface dans sa vie. D'étranges phénomènes se produisent alors, comme l'apparition de Beloved, une jeune femme à l'âme d'enfant, qui lui rappelle le bébé qu'elle fut contrainte d'abandonner quelques années auparavant... «Ce conte noir et fantastique prend le contre-pied de l'épopée pour livrer un film intimiste, presque claustrophobe, et vient bien à propos modifier notre perception souvent nourrie de bonne conscience occidentale. A une étude sociologique, il oppose un portrait métaphorique, qui suggère que le mal étend ses ramifications bien au-delà des apparences» (Philippe Gajan, revue *24 images*, 1998).

septembre

ma 05 15:00  
CIN

ve 22 18:30  
CIN

octobre

sa 07 15:00  
CIN

ma 17 21:00  
CIN



## **The Truth About Charlie**

(La Vérité sur Charlie)

USA · 2002 · 104'

v.o. s-t fr./néerlandais

De Jonathan Demme

Avec Mark Wahlberg,  
Thandie Newton,  
Tim Robbins  
12/14 35mm

Mariée depuis peu à Charlie, un séducteur au passé trouble qu'elle connaît à peine, Regina décide de faire ses valises et de partir pour la Martinique. A son retour, elle apprend que son mari a été assassiné et se retrouve aux prises avec une bande de malfrats qui cherchent à mettre la main sur une mystérieuse mallette remplie de diamants... Fervent admirateur de Stanley Donen, Jonathan Demme lui rend hommage avec ce remake revisité de *Charade*, le classique de 1963 interprété par Cary Grant et Audrey Hepburn. Egalement sensible à l'esthétique de la Nouvelle Vague, le cinéaste fait un clin d'œil au cinéma français en offrant de petits rôles à Agnès Varda, Anna Karina ou encore Charles Aznavour et livre une comédie à suspense menée tambour battant dans les rues de Paris.

septembre

je 07 15:00  
CIN

ve 29 18:30  
CIN

octobre

je 12 15:00  
CIN

ma 24 21:00  
CIN



## **The Agronomist**

(Jean Dominique,

*The Agronomist*)

USA · 2003 · 90' · v.o. s-t fr.

Documentaire de

Jonathan Demme  
12/12 35mm

Le destin extraordinaire de Jean Dominique, journaliste haïtien et farouche défenseur des droits de l'homme dans un pays écrasé par la dictature. Contrainé à l'exil à deux reprises, cet ingénieur agronome de formation n'a cessé de revenir au pays pour poursuivre sa lutte, jusqu'à son assassinat en avril 2000, à la veille des élections législatives... Ce documentaire d'exception est le fruit d'une longue amitié qui débuta en 1986, date à laquelle Jonathan Demme interviewa pour la première fois Jean Dominique. «Mon intention n'était pas de tourner un pamphlet contre l'ingérence américaine à Haïti, mais de raconter la vie d'un homme. Il se trouve que cette vie embrasse l'essentiel de l'histoire récente de Haïti. Une histoire qui est inexorablement entrelacée avec celle des Etats-Unis» (Jonathan Demme).

septembre

me 06 21:00  
PAD

ma 26 15:00  
CIN

octobre

ma 10 21:00  
CIN

di 29 18:30  
CIN



## **The Manchurian Candidate**

(Un crime dans la tête)

USA · 2004 · 130' · v.o. s-t fr./all.

De Jonathan Demme

Avec Denzel Washington,  
Liev Schreiber,  
Meryl Streep  
14/14 35mm

Sujet à des cauchemars suite à son retour de la guerre de Corée, le capitaine Marco est incapable de se souvenir des exploits que l'on prête au sergent Shaw, un camarade de régiment devenu candidat à la présidence. Persuadé qu'ils ont été victimes d'un lavage de cerveau, il se met à enquêter... Remake de l'immense thriller politique réalisé par John Frankenheimer en 1962, *The Manchurian Candidate* prouve une nouvelle fois la portée visionnaire de la nouvelle de Richard Condon. «La relecture de Jonathan Demme s'appuie davantage sur les codes du thriller que sur une représentation onirique de la peur du communisme. En fait, il remplace les obsessions propres à la guerre froide par celles, plus contemporaines, de l'érosion du pouvoir politique face au secteur privé» (André Lavoie, *Ciné-Bulles*, 2004).

septembre

ve 15 18:30  
CIN

sa 30 15:00  
CIN

octobre

me 18 15:00  
CIN



## **Neil Young : Heart of Gold**

USA · 2006 · 103' · v.o. s-t fr./all.  
De Jonathan Demme  
16/16 35mm

Tourné au Ryman Auditorium de Nashville en 2005, à l'occasion de la première présentation de l'album *Prairie Wind* qui clôt la trilogie des moissons (*Harvest*, 1972 et *Harvest Moon*, 1992), *Neil Young : Heart of Gold* est l'occasion d'assister à la captation d'un live d'anthologie et d'en apprendre un peu plus sur la personnalité attachante du musicien. Un sommet du film musical, dédié à une figure emblématique du rock'n'roll. « Young et Demme produisent un document sans éprouver le besoin d'en afficher les signes attendus – brusques recadrages, reflets et contre-jours subis (...). Double plaisir, sentiment bivalent d'assister à la performance unique de la musique jouée en direct et de traverser en rêve l'histoire de la musique américaine » (Cyril Neyrat, *Cahiers du cinéma*, 2006).

septembre

sa 09 18:30  
CIN

lu 25 21:00  
CIN

octobre

ma 10 15:00  
CIN

je 26 21:00  
CIN



## **Rachel Getting Married**

(*Rachel se marie*)  
USA · 2008 · 113' · v.o. s-t fr.  
De Jonathan Demme  
Avec Anne Hathaway,  
Rosemarie DeWitt,  
Bill Irwin  
14/14 DC

Alors que sa sœur Rachel s'apprête à se marier dans la maison de leur enfance, Kym, qui sort d'une cure de désintoxication, décide de crever l'abcès d'une bonne fois pour toutes en révélant tous les non-dits qui minent sa famille depuis des années... « Jonathan Demme avoue avoir tourné *Rachel se marie* par admiration pour *Un mariage* (1978), l'une des satires de la société américaine les plus féroces qu'ait signées Robert Altman. Sur l'échelle de la virulence du jeu de massacre, il reste un enfant de chœur par rapport à son aîné, mais il n'a rien à lui envier sur l'orchestration de la distribution (...). L'intérêt que l'on ressent pour le film va crescendo, pour culminer dans une dernière demi-heure où perce une émotion qui n'est pas seulement provoquée par les noces » (Jean-Luc Douin, *Le Monde*, 2009).

octobre

ma 10 18:30  
CIN

me 18 18:30  
CIN



## **I'm Carolyn Parker : the Good, the Mad and the Beautiful**

USA · 2011 · 90' · v.o. sans s-t  
Documentaire de  
Jonathan Demme  
10/14 EC

### **Version originale sans sous-titres**

Quelques mois après le passage de l'ouragan Katrina qui réduisit la Louisiane à néant à l'été 2005, Carolyn Parker, une mère de famille au caractère bien trempé, fait partie des premières personnes à regagner le Lower Ninth Ward, un quartier populaire de La Nouvelle-Orléans dans lequel elle vivait. Malgré de graves difficultés financières, elle se bat des années durant pour reconstruire ce que la nature lui a brutalement arraché... Jonathan Demme ne revient pas subitement au cinéma documentaire pour faire l'état des lieux d'une ville et de sa population au lendemain de l'une des plus grandes catastrophes naturelles de l'histoire des Etats-Unis. Ce qui éveille son intérêt avant tout, c'est la ténacité hors normes de cette combattante qui affronte son destin dévasté le sourire aux lèvres.

septembre

ve 15 15:00  
CIN

je 28 21:00  
PAD

octobre

lu 16 21:00  
CIN



## **Ricki and the Flash**

USA · 2015 · 101' · v.o. s-t fr.  
De Jonathan Demme  
Avec Meryl Streep,  
Kevin Kline,  
Mamie Gummer  
8/12 DC

Des années après avoir quitté sa famille pour poursuivre sa carrière de chanteuse de rock, Ricki reçoit un appel de son ex-mari lui disant que leur fille traverse un divorce difficile. Serait-ce l'occasion pour Ricki de réparer les erreurs du passé? Un « feel-good movie » apaisé, qui observe l'Amérique conservatrice se débattre maladroitement contre ses détracteurs. « Meryl Streep aurait pu verser dans le pathétisme. Il n'en est rien : c'est une des interprétations les plus toniques, les plus savoureuses que la grande actrice nous offre ici (...). Non doublée, elle chante avec entrain et paraît, comme le personnage qu'elle joue, s'éclater en le faisant. Pour notre bonheur. C'est un Jonathan Demme mineur, convenons-en, mais un film qui a un immense charme » (Christian Viviani, *Positif*, 2015).





23.08–07.10.2017

# Rétrospective Elio Petri

## 21 Petri, après le réalisme

La Cinémathèque suisse présente une rétrospective des films du cinéaste Elio Petri, auteur d'une œuvre engagée et à l'esthétique radicale qui n'a eu de cesse de questionner les évolutions politiques et sociales de l'Italie de la fin du XX<sup>e</sup> siècle.





# Petri, après le réalisme

Elio Petri, par les thèmes qu'il aborde, son esthétique, sa direction d'acteurs et sa virtuosité technique, représente un tournant du néoréalisme finissant qui prend la direction d'une modernité protéiforme. Créateur d'histoires mémorables et iconiques, teintées de fantastique, de surréalisme et de politique-fiction (*Todo modo* est peut-être son film le plus prémonitoire), Petri est un cinéaste complexe aux multiples facettes.

Ses onze longs métrages et nombreux scénarios (écrits, en grande partie, avec son mentor Giuseppe De Santis) montrent que, sans sa disparition prématurée à l'âge de 53 ans, il aurait sans doute marqué encore davantage la société italienne. Cette société, issue du boom économique italien d'après-guerre, qui oscille depuis la fin des années 1970 entre freins idéologiques (provenant du centre, mais aussi de «sa» gauche), années de plomb accompagnées de son activisme politique et hypocrite restauration conservatrice.

D'origine romaine et fils d'artisan, Petri fut animateur de ciné-clubs, critique de cinéma et journaliste d'investigation pour le film *Roma ore 11* de De Santis (1952). Ce dernier lui présente Marcello Mastroianni qui jouera dans plusieurs de ses films. Mais son autre alter ego restera Gian Maria Volontè, l'anti-star engagée politiquement.

Son premier long métrage, *L'assassino*, est un policier psychologique, où apparaissent les thèmes dramaturgiques de la névrose et du pouvoir qui atteindront, dans ses œuvres ultérieures, un haut niveau émotionnel et stylistique. Viennent ensuite *La decima vittima*, film de science-fiction à l'européenne; *I giorni contati*, insolite crise existentielle d'un vieux plombier; *A ciascuno il suo*, premier pas dans l'engagement politique et première collaboration avec Volontè; *Un tranquillo posto di campagna*, allégorie sur le rôle de l'artiste dans la société, où apparaît le couple le plus sensuel et le plus intellectuel du cinéma européen de ces années-là, Vanessa Redgrave et Franco Nero. Sans oublier sa trilogie de la névrose: *Indagine su un cittadino al di sopra di ogni sospetto*, névrose du pouvoir omnipotent incarnée par Gian Maria Volontè en policier cabotin qui assassine en toute impunité; *La classe operaia va in paradiso*, névrose sur le travail, toujours avec Volontè, dans un jeu à l'opposé du précédent (Palme d'or à Cannes, ex-aequo avec *Il caso Mattei* de Francesco Rosi); et *La proprietà non è più un furto*, analyse grotesque de la névrose de l'argent avec l'incomparable Ugo Tognazzi. Après cela, le clairvoyant et incisif *Todo modo* réunit enfin les deux géants Volontè et Mastroianni: le premier dans le rôle d'Aldo Moro, leader controversé de la démocratie chrétienne alors au pouvoir (Moro sera enlevé en 1978 et tué par les Brigades rouges, un événement charnière pour l'Italie); le second en ecclésiastique de haut rang, aimable confesseur animant les exercices spirituels des dirigeants de ce parti catholique.

A travers une vision réaliste et clinique, l'anti-maître Elio Petri a encadré avec passion et poigne un pays victime de lui même, loin du Paradis promis. Grâce à son œuvre, hier comme aujourd'hui, le cinéma italien a gagné en considération et pense mieux que beaucoup de ses concitoyens...

*Maurizio di Rienzo, critique de cinéma*



**L'assassino**

p. 22



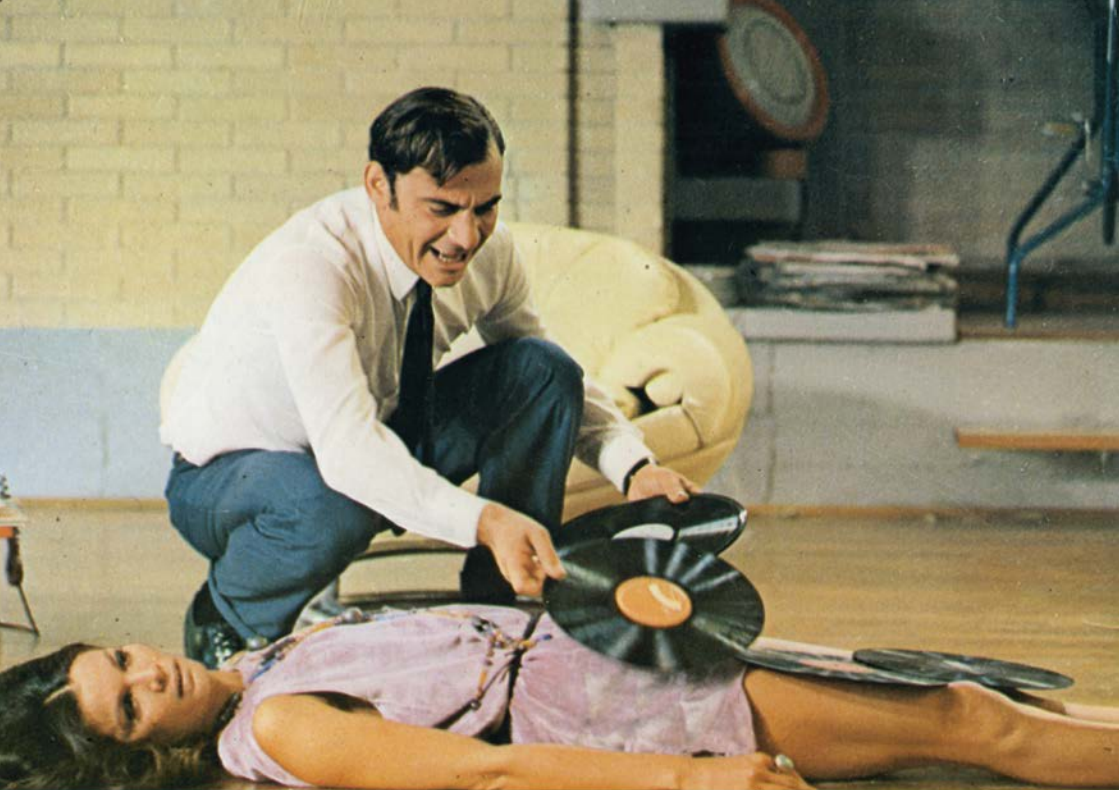
**La decima vittima**

p. 23



**Todo modo**

p. 24



août  
me 23 18:30  
CIN

septembre  
di 03 18:30  
CIN

lu 18 21:00  
CIN

ve 29 15:00  
CIN



### L'assassino

(L'Assassin)

France, Italie · 1961 · 98' ·  
v.o. s-t fr.

De Elio Petri

Avec Marcello Mastroianni,  
Micheline Presle  
16/16 dc

☞ cinémathèque suisse  
diffusion

#### Copie numérique

Un antiquaire romain vivant de petites malhonnêtetés est arrêté à l'aube et emmené au commissariat. Il est soupçonné du meurtre de sa fiancée. Chacune de ses tentatives pour s'innocenter le font paraître plus coupable... Premier long métrage d'Elio Petri, caractérisé par une excellente utilisation du flash-back et une interprétation subtile de Marcello Mastroianni. «Petri se concentre ici sur le portrait, finement brossé, d'un homme sans qualités, un de ces séducteurs veules et cyniques dont la carrière de Mastroianni est riche (...), une parfaite incarnation de cette Italie qui, quinze ans après la guerre, bascule soudain dans une prospérité qui la grise et fait disparaître les valeurs morales au profit de l'obsession du confort et du paraître» (Laurent Dandrieu, *Dictionnaire passionné du cinéma*).

août  
je 24 15:00  
CIN

septembre  
lu 11 21:00  
CIN

ma 26 18:30  
CIN

octobre  
je 05 18:30  
CIN



### I giorni contati

(Les Jours comptés)

Italie · 1962 · 99' · v.o. s-t fr.

De Elio Petri

Avec Salvo Randone,  
Franco Sportelli,  
Regina Bianchi  
14/14 dc

#### Copie numérique restaurée par la Cinoteca de Bologne et le Museo Nazionale del Cinema de Turin

Cesare, un plombier quinquagénaire, assiste au décès d'un travailleur âgé et prend subitement conscience du peu de temps qui lui reste à vivre. Pour en profiter, il décide de partir à la retraite et de s'adonner à la plus grande oisiveté... «Rome est présente à chaque plan, dans sa misère et son arrogance, son appétit féroce de modernité. Cinéaste très engagé (à gauche), Petri fait du petit plombier le guide tragi-comique d'une Italie dure et éprouvée, en pleine mutation. Même si l'influence néoréaliste est présente dans chaque dialogue, dans chaque étape de cette quête sociale et humaine, le film se déploie, rencontre après rencontre, comme un conte philosophique, sur des questions vertigineuses : la valeur de l'existence, le rapport au temps et à la mort» (Cécile Mury, *Télérama*, 2012).



août

ve 25 18:30  
CIN

septembre

ve 15 21:00  
CINve 22 15:00  
CIN

octobre

lu 02 18:30  
CIN

## La decima vittima

(La Dixième Victime)  
France, Italie · 1965 · 93' ·  
v.o. s-t fr.

De Elio Petri  
Avec Marcello Mastroianni,  
Ursula Andress,  
Elsa Martinelli  
14/16 DC

5 cinémathèque suisse  
diffusion

### Copie numérique restaurée

Dans un futur proche, les gouvernements ont décidé de canaliser la violence de leurs concitoyens en instaurant un jeu singulier : un chasseur et une victime, désignés au hasard, doivent s'entretuer. Règle première : le chasseur connaît l'identité de sa victime, contrairement à cette dernière... Avec ce film, Elio Petri se permet une incursion dans un genre cinématographique a priori éloigné de son univers : celui du film d'anticipation. Il réussit une brillante et désopilante satire sociale, transcendée par une mise en scène élégante avec ses décors et costumes avant-gardistes. Cette intrigue, dans une Italie futuriste en proie à l'invasion des objets, à l'intrusion des médias dans la sphère privée et au culte de la jeunesse omniprésent, a autant inspiré *Running Man* (1987) que la trilogie *Austin Powers*.

août

lu 28 18:30  
CIN

septembre

ma 05 21:00  
CINje 14 15:00  
CIN

## A ciascuno il suo

(A chacun son dû)  
Italie · 1967 · 93' · v.o. s-t angl.

De Elio Petri  
Avec Gian Maria Volonté,  
Irene Papas,  
Gabriele Ferzetti  
14/16 35mm

### Version originale avec sous-titres anglais

Dans une petite ville sicilienne, le pharmacien Manno, connu pour être un coureur de jupons, et son ami, le Dr Roscio, sont assassinés au cours d'une partie de chasse. La police conclut à un crime passionnel. Mais le professeur Paolo Laurana flairé des motifs plus graves, auxquels la mafia et la grande bourgeoisie seraient mêlées, et commence à enquêter... Adaptation du roman de Leonardo Sciascia, *A ciascuno il suo* relève à la fois de l'intrigue policière et politique. Elio Petri rend compte de l'impuissance d'un homme, certes courageux et intègre, mais peu au fait des pratiques sociales de son environnement. Gian Maria Volonté assume ce rôle qui fait directement écho à celui qu'il interprétera trois ans plus tard dans *Indagine su un cittadino al di sopra di ogni sospetto*, réalisé par le même Elio Petri.

août

me 30 18:30  
PAD

septembre

ve 08 15:00  
CINma 12 21:00  
CIN

## Un tranquillo posto di campagna

(Un coin tranquille à la campagne)  
France, Italie · 1968 · 107' ·  
v.o. s-t angl.

De Elio Petri  
Avec Franco Nero  
Vanessa Redgrave  
16/18 35mm

### Version originale avec sous-titres anglais

Pour remédier à une panne d'inspiration, un peintre milanais à succès part vivre dans une demeure isolée à la campagne. Développant une relation névrotique avec ce lieu et les événements qui s'y sont passés et qu'on lui a rapportés, il devient peu à peu la proie de ses fantasmes... Un exercice de style dans lequel Elio Petri évoque avec pessimisme les relations tumultueuses entre l'art, l'artiste et la société. « Avec sa mise en scène fiévreuse, voyante, hystérique, Petri saisit plutôt bien, en revanche, le jeu sado-maso qu'entretient l'artiste avec ses peurs et le désir des autres de le voir se perdre pour mieux créer, encore et toujours. Franco Nero (yeux bleus et cheveux fous) et Vanessa Redgrave, impeccable, implacable, jouent ça comme une cérémonie secrète, à la Losey » (Pierre Murat, *Télérama*).

septembre

di 03 21:00  
CINlu 04 15:00  
CINme 20 18:30  
PADsa 30 18:30  
CIN

## Indagine su un cittadino al di sopra di ogni sospetto

(Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon)  
Italie · 1970 · 114' · v.o. s-t fr./all.

De Elio Petri  
Avec Gian Maria Volonté,  
Florinda Bolkan,  
Gianni Santuccio  
12/16 35mm

Un chef de la section criminelle de la police assassine sa maîtresse en prenant soin de laisser des indices pour orienter l'enquête et les conduire jusqu'à lui. Mais, simultanément, il profite de sa situation privilégiée pour brouiller les pistes... Par son atmosphère et sa psychologie, ce film d'Elio Petri fait parfois penser au meilleur Simenon. Fondamentalement non conformiste, il réalise par le biais du cynisme, de la drôlerie ou du paradoxe, un excellent travail de démystification sociale et morale. A la fois dénonciation des perversions du pouvoir, à partir d'un exemple policier, mais surtout peinture d'un caractère où la mégalomanie confine au pathologique. La composition de Volonté est à cet égard exemplaire. Sans doute l'œuvre la plus achevée du cinéaste italien, qui a remporté en 1970 le Grand Prix spécial du jury au Festival de Cannes et l'Oscar du meilleur film en langue étrangère.

août

sa 26 21:00  
CIN

septembre

je 21 15:00  
CINlu 25 18:30  
CIN

octobre

me 04 21:00  
CIN

## **La classe operaia va in paradiso**

(*La classe ouvrière  
va au paradis*)  
Italie · 1972 · 115' · v.o. s-t fr.  
**De** Elio Petri  
**Avec** Gian Maria Volontè,  
Mariangela Melato,  
Mietta Albertini  
12/16 35mm

Lulù Massa est un ouvrier consciencieux et stakhanoviste. Son zèle et son rendement sont cités en exemple par son patron qui impose dès lors des cadences infernales à tous les travailleurs. Peu concerné par les revendications sociales de ses collègues, délaissant sa femme, il mène une existence à l'écart. Un accident va profondément changer sa vision des choses... Film politique par excellence, Palme d'or à Cannes en 1972, *La classe operaia va in paradiso* met en lumière l'exploitation des ouvriers, mais également les dissensions aiguës qui existent dans la lutte syndicale. « J'ai voulu faire un film sur un ouvrier moyen, raconte Elio Petri, sur sa mentalité, sur ses faiblesses, ses déchirements. Et je l'ai réalisé avec un langage populaire (...). C'est aux non-initiés que s'adressent mes films ».

août

je 31 21:00  
CIN

septembre

me 13 18:30  
CINje 28 18:30  
CIN

## **La proprietà non è più un furto**

(*La proprietà, c'est plus le vol*)  
France, Italie · 1973 · 120' ·  
v.o. s-t fr.  
**De** Elio Petri  
**Avec** Ugo Tognazzi,  
Flavio Bucci,  
Daria Nicolodi  
16/16 dc

### **Copie numérique restaurée**

Modeste employé de banque, pris de tics et de démangeaisons au simple contact de l'argent, Total vit chaque jour dans l'angoisse. Convaincu des injustices et des aliénations que cause la richesse, il décide de s'attaquer au système, en prenant pour cible un boucher arrogant qui prend plaisir à étaler sa fortune avec ostentation... Constat quelque peu désenchanté du cinéaste italien qui dénonce le besoin de propriété et le goût de la possession si fortement ancrés dans l'inconscient de chaque homme. « C'est sur le terrain théorique que le film, hanté par une haine de l'argent qui est aussi celle de son auteur, se déploie et atteint sans doute l'un des sommets de ce nihilisme qu'on pouvait trouver dans certains des (meilleurs) films italiens des années 1970 » (Jean-Baptiste Thoret, *Charlie Hebdo*, 2014).

septembre

ve 01 15:00  
CINdi 17 18:30  
CINve 22 21:00  
CIN

octobre

sa 07 18:30  
CIN

## **Todo modo**

Italie · 1976 · 130' · v.o. s-t fr.  
**De** Elio Petri  
**Avec** Gian Maria Volontè,  
Marcello Mastroianni,  
Mariangela Melato  
16/16 35mm

Dans un monastère, les principaux dirigeants et acteurs du parti catholique italien au pouvoir se réunissent pour une retraite spirituelle. Rapidement, le silence feutré des couloirs ne parvient plus à masquer les divergences, les complots et les manœuvres de chantage. Des crimes inexplicables commencent alors à se produire... Une parabole sur et contre la démocratie chrétienne italienne qu'Elio Petri attaque sur tous les fronts, avec une virulence implacable. Il étrille, fustige, ridiculise et dénonce à la fois la collusion de l'Eglise et des politiques, mais aussi la médiocrité des hommes au pouvoir. Un film féroce, délibérément grotesque: « C'est pour moi, déclare le cinéaste, le reflet de la société italienne de ces années-là. Il est normal qu'on y trouve un mélange de tragédie et de farce ».





20.09.2017

# Ai Weiwei au Capitole

- 29 Les musées au Musée (du cinéma)
- 29 Exposition d’Ai Weiwei au mcb-a

Artiste contemporain majeur de la scène artistique chinoise, dissident du régime de Pékin, Ai Weiwei est en visite à Lausanne pour une exposition au Musée cantonal des Beaux-Arts et présente, le 20 septembre à 20h30 au Capitole, le documentaire que lui a consacré la réalisatrice Alison Klayman.

Cet événement est également organisé dans le cadre du cycle régulier « Le musée au cinéma » (voir p. 89).

[www.plateforme10.ch](http://www.plateforme10.ch) | [www.mcba.ch](http://www.mcba.ch)

**mcb-a**  
MUSÉE CANTONAL  
DES BEAUX-ARTS

LAUSANNE





# Les musées au Musée (du cinéma)

Musée du cinéma et des images en mouvement, la Cinémathèque suisse invite, pour la deuxième année consécutive, PLATEFORME 10 dans son espace public d'excellence, la salle de cinéma, à travers plusieurs événements. Et quelle meilleure occasion de rouvrir cette réflexion autour de l'espace muséal avec la venue d'Ai Weiwei à Lausanne, invité par le Musée cantonal des Beaux-Arts (mcb-a). L'artiste chinois va investir plusieurs espaces d'exposition au Palais de Rumine, ainsi que notre cher Capitole pour une soirée de cinéma en sa compagnie.

Fin octobre, le Capitole accueillera un autre invité d'exception, l'artiste et cinéaste américain Gus Van Sant, à l'occasion de l'exposition au Musée de l'Elysée et de la rétrospective intégrale dans nos salles qui lui sont consacrés.

Parallèlement à ces deux soirées cinématographiques – incontournables –, de la rentrée, la Cinémathèque suisse et PLATEFORME 10 proposent un second chapitre du cycle consacré aux films qui donnent une voix – et une âme – aux musées du monde, réels ou imaginaires (voir p. 89). Un rendez-vous régulier pour imaginer notre musée idéal, en attendant la fin des travaux de la première partie du nouveau site muséal.

*Chicca Bergonzi*

## Exposition d'Ai Weiwei au mcb-a

Travaux récents et interventions monumentales: Ai Weiwei, parmi les artistes les plus importants et influents de ces dix dernières années, investit le Palais de Rumine, à Lausanne, du 22 septembre 2017 au 28 janvier 2018. Pour l'exposition «Ai Weiwei. D'ailleurs c'est toujours les autres» – la dernière du Musée cantonal des Beaux-Arts en ses murs actuels avant son ouverture sur le site de PLATEFORME 10 –, l'artiste chinois invite à une grande fête où ses créations excèdent les salles d'exposition du mcb-a pour annexer les musées d'archéologie et d'histoire, de zoologie, de géologie et de la monnaie, ainsi que la bibliothèque cantonale et universitaire.

L'exposition réunit plus de quarante travaux, produits entre 1995 et aujourd'hui, témoignant de la richesse de l'œuvre d'Ai Weiwei et de sa connaissance profonde de la tradition culturelle de son pays. Les motifs, les matériaux et les modes de fabrication ancestraux sont détournés par l'artiste, de manière ludique ou iconoclaste, pour formuler une critique du système politique chinois ou des relations internationales. L'exposition du mcb-a salue un artiste complet: plasticien remarquable, esprit encyclopédique, communicateur exceptionnel et homme engagé dans les grandes questions de ce monde.

*Bernard Fibicher, directeur du Musée cantonal  
des Beaux-Arts et commissaire de l'exposition*

L'exposition a lieu du 22 septembre 2017 au 28 janvier 2018  
au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne ([www.mcba.ch](http://www.mcba.ch))

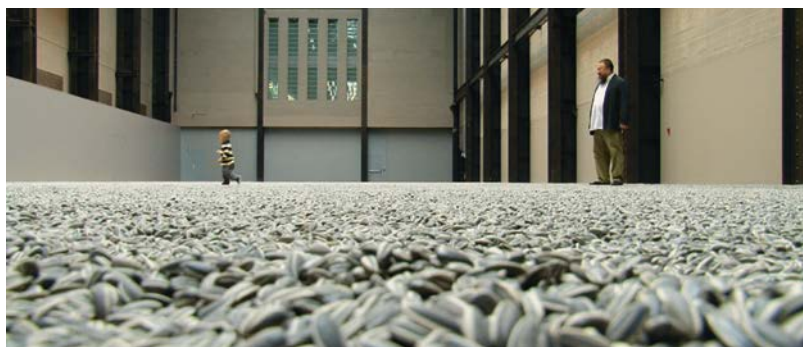


## Ai Weiwei

Né à Pékin en 1957, Ai Weiwei est le fils du célèbre poète et intellectuel Ai Qing (1910-1996). Après des études à la Beijing Film Academy, il part pour New York où il rencontre Warhol et Ginsberg, et abandonne la peinture pour la photo. Il revient à Pékin en 1993 et fonde la China Art Archives & Warehouse, un espace dédié aux artistes de l'avant-garde chinoise. Architecte, sculpteur, photographe, blogueur et adepte des nouveaux médias, il s'impose comme un artiste majeur de la scène artistique indépendante chinoise. Ses œuvres, à la fois provocatrices, iconoclastes et dissidentes, sont exposées dans le monde entier. En 2011, les autorités chinoises l'arrêtent et le détiennent durant 81 jours. Libéré sous caution, mais interdit de sortie du territoire, il a pu récupérer son passeport le 22 juillet 2015.

septembre

me 20:30  
20 CAP



### ***Ai Weiwei:*** ***Never Sorry***

USA · 2012 · 91' · v.o. s-t.fr.  
Documentaire de  
Alison Klayman  
12/14 dc



### **En présence d'Ai Weiwei**

Une plongée au cœur de l'univers d'Ai Weiwei, figure emblématique de la scène artistique chinoise et fervent défenseur de la liberté d'expression envers et contre les autorités de son pays. « Sur le fil d'un documentaire classique, articulé autour d'interviews et d'archives, *Ai Weiwei: Never Sorry* dépasse aussi son sujet et devient passionnant lorsqu'il figure les évolutions des modalités de dissidence, entre les mouvements populaires de la Révolution culturelle et la résistance numérique d'aujourd'hui sur Internet, entre les luttes d'hier pour la liberté et l'actuel combat pour la transparence. Une histoire des révoltes où apparaît en creux un portrait sensible et équivoque de l'artiste en sale gosse, dernier héritier punk d'une grande lignée militante » (Romain Blondeau, *Les Inrockuptibles*, 2012). Prix spécial du jury au Festival de Sundance en 2012 (sélection documentaire).



ING



CALL CHINESE AMBASSADOR TO THE US ZHANG YESU  
RELEASE OF  
AI WEI WEI

MISSING



CALL CHINESE AMBASSADOR TO THE US ZHANG YESU  
DEMAND THE RELEASE OF  
ARTIST AI WEI WEI

MIS



CALL CHINESE AMBASSADOR TO THE US ZHANG YESU  
DEMAND THE  
ARTIST



11.10.2017

# L'OCL interprète *La Nouvelle Babylone*

- 34 Le grand retour de l'OCL
- 34 L'OCL fête ses 75 ans

Le 11 octobre à 20h30, l'Orchestre de Chambre de Lausanne accompagne sur la scène du Capitole un chef-d'œuvre du cinéma russe muet, *La Nouvelle Babylone* de Grigori Kozintsev et Leonid Trauberg, et y interprète la partition originale de Chostakovitch.

Entrée au ciné-concert: 20 CHF (15 CHF, tarif réduit),  
toutes faveurs suspendues.

[www.ocl.ch](http://www.ocl.ch)

**OCL**  
ORCHESTRE  
DE CHAMBRE  
DE LAUSANNE

# Le grand retour de l'OCL

Ce furent parmi les événements les plus mémorables dans l'histoire de la Cinémathèque suisse : la série de projections dans une halle du Palais de Beaulieu, entièrement aménagée pour l'occasion, du *Napoléon* d'Abel Gance (1927) – sur trois écrans –, puis celle du *Ben Hur* de Fred Niblo (1925). L'accompagnement musical, écrit par Carl Davis, était alors interprété par l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL). C'était il y a plus de vingt ans et l'on m'en parle encore.

Ces dix dernières années, pour différentes raisons, l'OCL et notre institution n'ont plus eu l'occasion de collaborer, malgré leur proximité naturelle et une envie commune. C'est aujourd'hui chose faite, et je m'en réjouis. Nous avons renoué le contact et confirmé un désir conjoint de réunir cinéma et musique pour le plus grand plaisir du public.

En guise d'anniversaire de la révolution russe d'octobre 1917, le premier événement avec l'OCL est consacré à la projection du film monumental de Grigori Kozintsev et Leonid Trauberg, *La Nouvelle Babylone* (1929), sur la Commune de Paris, dont la musique est signée par Dmitri Chostakovitch. En 2018, nous projeterons à destination des familles le film d'animation britannique *Pierre et le Loup* de Suzie Templeton (2006), adapté à partir de la partition originale de Sergueï Prokofiev. Et d'autres projets suivront...

*Frédéric Maire*

## L'OCL fête ses 75 ans

La saison 2017-2018 de l'Orchestre de Chambre de Lausanne marque les 75 ans de son existence, l'occasion d'initier de nouveaux programmes : ciné-concerts, association avec des musiciens de jazz ou encore concerts inédits. De nombreux événements qui multiplient les collaborations et inscrivent l'OCL dans une nouvelle ère.

C'est avec la Cinémathèque suisse que commencent les festivités. A l'occasion du centenaire de la Révolution d'Octobre, l'OCL interprète en direct la musique de Dmitri Chostakovitch composée pour le film muet *La Nouvelle Babylone* (1929). Un chef-d'œuvre du cinéma et une partition digne du grand compositeur russe qui rappellent l'explosion de créativité dans l'avant-garde soviétique des années 1920.

Et comme cinéma rime bien souvent avec musique, les deux institutions s'associeront à nouveau en février 2018 pour proposer le conte musical de Sergueï Prokofiev, *Pierre et le Loup*. Ayant pour but de familiariser les enfants avec les principaux instruments de l'orchestre et leurs timbres, cette pièce descriptive a inspiré Suzie Templeton qui en a tiré un film d'animation en 2006 : pari tenu, un résultat tout simplement magique.

L'OCL est très heureux de cette collaboration avec la Cinémathèque suisse et se réjouit d'ores et déjà de réunir mélomanes et cinéphiles pour les saisons prochaines.

*Benoît Braescu, directeur exécutif  
de l'Orchestre de Chambre de Lausanne*



© Federal Studio

## L'Orchestre de Chambre de Lausanne

Fondé en 1942 par le violoniste Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne est reconnu aujourd'hui comme l'une des phalanges de chambre les plus prestigieuses d'Europe. Résident de la Salle Métropole à Lausanne et hôte régulier de la fosse de l'Opéra de Lausanne, l'OCL est une formation de type Mannheim (soit une quarantaine d'instrumentistes) qui embrasse un vaste répertoire, des premiers baroques à la création contemporaine. Ses tournées en Europe, aux Etats-Unis et en Asie ont rencontré des succès retentissants, à l'instar de ses derniers concerts au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, au Musikverein de Vienne, dans la salle du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, ou encore au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg. Joshua Weilerstein est l'actuel directeur artistique de l'ensemble.

octobre

me 11 20:30  
CAP



## La Nouvelle Babylone

(*Novyy Yavilon*)

URSS - 1929 - 95' -

muet i-t russes sous-titrés en fr.

**De** Grigori Kozintsev  
et Leonid Trauberg

**Avec** Elena Kouzmina,  
David Gutman,  
Sergei Guerassimov  
10/14 DC

### Accompagné par l'Orchestre de Chambre de Lausanne Copie numérique restaurée

Paris, 1871. Les amours tragiques d'une ouvrière et d'un soldat d'origine paysanne sur fond de déclin du Second Empire, d'insurrection de la Commune et de répression sanglante... Des images à la Honoré Daumier et un souffle héroïque à la Victor Hugo en font l'un des chefs-d'œuvre du cinéma muet russe. Réalisé par les cofondateurs de la Fabrique de l'acteur excentrique (FEKS), un atelier expérimental où l'on enseignait les techniques et théories du théâtre d'avant-garde soviétique. Chostakovitch, alors âgé de 23 ans, compose ici sa première musique de film et reprend des airs révolutionnaires français qu'il mêle à un thème d'Offenbach. « S'il est exact que l'œuvre épique est de l'histoire écoutée aux portes de la légende, *La Nouvelle Babylone* est le seul film épique authentique du cinéma » (Henri Langlois).



25.10.2017

# Gus Van Sant à Lausanne

- 39 L'exposition au Musée de l'Elysée
- 40 Un artiste multidisciplinaire
- 40 Un livre aux éditions Actes Sud

La Cinémathèque suisse a le privilège d'accueillir Gus Van Sant au Capitole pour présenter *Drugstore Cowboy*, le 25 octobre à 20h30. Réalisé en 1989, ce film majeur dans la carrière du cinéaste américain marque l'ouverture de l'exposition que lui consacre le Musée de l'Elysée, et annonce une intégrale de ses films au Casino de Montbenon dès novembre.

Les films de la rétrospective Gus Van Sant seront présentés dans le prochain bulletin de la Cinémathèque suisse qui sera publié à la mi-octobre. L'exposition se tient au Musée de l'Elysée du 25 octobre 2017 au 7 janvier 2018. Le vernissage a lieu le 24 octobre à 18h, en présence de Gus Van Sant. Une masterclass se déroule à l'ECAL le mercredi 25 octobre à 18h, à l'auditoire Ikea.

[www.elysee.ch](http://www.elysee.ch)  
[www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)  
[www.museocinema.it](http://www.museocinema.it)









## L'exposition au Musée de l'Élysée

L'exposition « Gus Van Sant » propose une rétrospective inédite en Suisse autour des films et des œuvres plastiques du cinéaste américain. Véritable déambulation pluridisciplinaire, elle s'articule en cinq sections qui explorent la force créatrice de Gus Van Sant et dresse les contours d'un univers foisonnant et impertinent.

La section « Cinépark » offre une plongée dans le cinéma de Gus Van Sant, véritable plaque sensible de ce temps de l'Histoire américaine postmoderne. Tête de proue du renouveau du cinéma dit « indépendant », Van Sant est l'instigateur d'une liberté artistique qui irradie depuis les marges. Avec sa filmographie hétérogène, il nous oblige à repenser ce qu'est un auteur de cinéma.

La section « Photography » regroupe une sélection encore inconnue du grand public des Polaroids réalisés par Gus Van Sant lors des castings de ses premiers films. Défilent sous son objectif des centaines d'acteurs, d'écrivains et d'anonymes. Même après avoir abandonné son Polaroid à la fin des années 1990, le cinéaste continue la photographie, en réalisant notamment des reportages pour magazines de mode ou pour groupes de rock.

La section « Constellations » évoque quant à elle les filiations artistiques de Gus Van Sant, de l'omniprésence de sa ville d'adoption, Portland, aux figures tutélaires qui marquent son esthétique – l'influence, entre autres, de la Beat Generation et de l'écrivain américain William S. Burroughs.

La section « Music » dit l'intérêt de Van Sant pour la musique de cinéma, qu'il envisage comme un langage à part entière. On y retrouvera des B.O. spécialement conçues pour ses films, des créations originales de Van Sant lui-même, ainsi qu'une sélection de clips qu'il a réalisés notamment pour David Bowie, les Red Hot Chili Peppers ou les Hanson.

Des peintures et des dessins, Gus Van Sant en a fait à divers moments de sa vie. Certains collages datent des années 1970, tandis que sa série de grandes aquarelles exposées à la galerie Gagosian de Los Angeles date de 2011. Réunies en dernier lieu dans la section « Painting », elles offrent un complément inattendu à l'univers artistique très éclectique de Gus Van Sant.

*Matthieu Orléan, commissaire de l'exposition à La Cinémathèque française, avec la collaboration curatoriale de Lydia Dorner, conservatrice assistante au Musée de l'Élysée*

# Un artiste multidisciplinaire

Depuis la fin des années 1980, Gus Van Sant est l'emblème d'un cinéma anticonformiste, radical et osé, à la fois la tête de proue du cinéma américain indépendant, revendiquant une liberté artistique qui laisse s'enchevêtrer les domaines de la photographie, de la télévision, de la vidéo, du super-8 et des jeux vidéo, comme en témoignent *My Own Private Idaho* (1991) ou *Elephant* (2003), et l'auteur de certains succès populaires hollywoodiens, tels que *To Die For* (1995) et *Good Will Hunting* (1997).

Egalement peintre, romancier, poète et musicien, il a réalisé des clips pour David Bowie, Elton John ou Tracy Chapman et a notamment produit *Kids* (1995), film d'un autre cinéaste photographe, Larry Clark. De ses photographies, Van Sant avait dès le départ l'intention de faire un livre. Mais, en optant pour un Polaroid 665, il faisait également le choix d'inscrire son travail dans la postérité, puisque ce modèle de film a la particularité de créer un positif et un négatif. Se gardait-il ainsi la possibilité de dupliquer ses portraits, en vue peut-être d'une grande exposition ? L'avenir lui a donné raison, puisque ces négatifs auront été précieux pour la réalisation de l'exposition inaugurée en avril 2016 par La Cinémathèque française et qui fait halte au Musée de l'Élysée après le Museo Nazionale del Cinema de Turin. Quant à son œuvre cinématographique, elle fait l'objet d'une rétrospective intégrale dès novembre à la Cinémathèque suisse.

## Un livre aux éditions Actes Sud

A l'occasion de la rétrospective des films de Gus Van Sant et de l'exposition itinérante, La Cinémathèque française, la Cinémathèque suisse, le Musée de l'Élysée et le Museo Nazionale del Cinema de Turin ont coédité un livre publié aux éditions Actes Sud en 2016. Construit autour d'un entretien réalisé par Matthieu Orléan avec le cinéaste en juin 2015 à Portland, l'ouvrage *Gus Van Sant/Îcônes* dessine un parcours à travers un réseau d'images organisé de façon thématique.

Il est l'occasion d'explorer les travaux d'artistes dont Gus Van Sant revendique l'héritage : héritage beat, pop, rock, ou encore expérimental de cinéastes, d'écrivains et de plasticiens, comme William S. Burroughs, William Eggleston ou encore Harmony Korine.

Cette monographie propose également des textes inédits qui fournissent quelques clés de lecture de cette œuvre protéiforme et la relie aux réflexions intimes, aux anecdotes de première main, ainsi qu'à un discours fouillé sur la fabrication de ses films. Si chacun des auteurs propose d'aborder de manière spécifique l'un des aspects de la création de Gus Van Sant, tous s'attachent à nourrir leur réflexion de l'hétérogénéité de sa méthode et de sa pratique.

*Gus Van Sant/Îcônes*, sous la direction de Matthieu Orléan, Arles, Ed. Actes Sud, 2016, 208 pages, 200 illustrations.

L'ouvrage est vendu à l'occasion de la soirée Gus Van Sant au prix préférentiel de 44 CHF (60,50 CHF dès le lendemain sur [www.cinematheque.ch/boutique](http://www.cinematheque.ch/boutique) et à la boutique du Musée de l'Élysée).



## Gus Van Sant

Né en 1952 à Louisville dans le Kentucky, Gus Van Sant a obtenu un diplôme à la Rhode Island School of Design. Il a travaillé à Los Angeles, puis à New York dans une agence de publicité, avant de s'installer à Portland où il se consacre à la production et à la réalisation, mais également à la peinture, la photographie et l'écriture. Il se fait remarquer dès son premier long métrage, *Mala Noche* (1986), pour son sens visuel et son goût pour la provocation. Il connaît le succès avec les drames *Good Will Hunting* (1997) et *Finding Forrester* (2000). Avec *Elephant*, inspiré par la tragédie du lycée de Columbine et interprété par des acteurs non professionnels, il est récompensé de la Palme d'or en 2003. Sa carrière connaît un nouveau tournant en 2008 avec *Milk* qu'il a mis près de quinze ans à réaliser.

octobre

me 25 20:30  
CAP



## Drugstore Cowboy

USA · 1989 · 101' · v.o. s-t.fr./all.

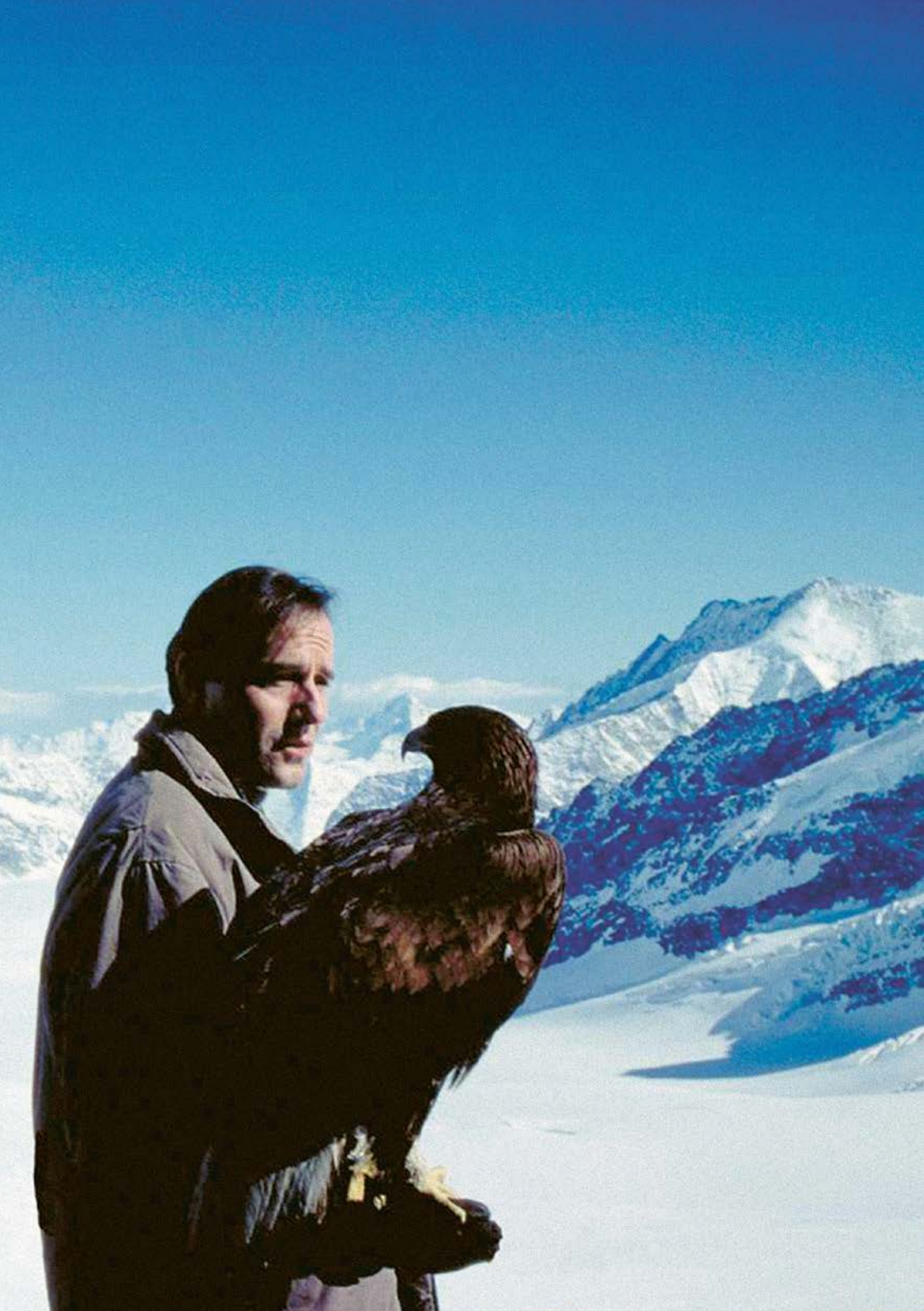
De Gus Van Sant

Avec Matt Dillon,  
Kelly Lynch,  
James LeGros

18/18 35mm

### En présence de Gus Van Sant

Les errances d'un junkie qui vit de petits vols dans les drugstores de la côte Ouest. Le jour où l'une de ses amies meurt d'une overdose, il décide de changer de vie, mais son passé ne tarde pas à le rattraper... « C'est un peu *Bonnie and Clyde* à Portland. Si ce n'est que Bob et Diane s'attaquent aux pharmacies plutôt qu'aux banques, avec un goût pour la mise en scène et une prédilection pour les pilules de Dilaudil, le produit le plus proche de l'héroïne dans le commerce. Par ailleurs, Bob, beau gosse et grande gueule (Matt Dillon au top de son charme hébété), et Diane, maîtresse femme, sont flanqués d'un autre couple un peu boiteux, Rick, le demeuré, et Nadine, la cruche. D'où le côté Pieds Nickelés de leurs expéditions, dont le moteur est l'irrésistible dépendance de Bob » (François Gorin, *Télérama*, 2015).



# Aussi à l'affiche

- 45 **Festival cinémas d'Afrique**
- 51 **Rétrospective Jacques Tourneur**
- 57 **Avant-première : *Pour le réconfort*  
de Vincent Macaigne**
- 60 **Soirée d'ouverture de BDFIL**
- 63 **La Nuit des musées**
- 66 **Avant-première : *Lumière ! L'aventure commence*  
de Thierry Frémaux**
- 68 **Rétrospective Hans-Ulrich Schlumpf**
- 74 **Avant-première : *Spira Mirabilis*  
de Massimo D'Anolfi et Martina Parenti**
- 77 **François Roulet, l'acteur à l'affiche**
- 81 **Lausanne Underground Film & Music Festival (LUFF)**
- 82 **Avant-première : *A l'ouest du Jourdain* d'Amos Gitai**



# Festival cinémas d'Afrique

**Du 17 au 20 août 2017, le Festival cinémas d'Afrique à Lausanne offre une programmation originale de films contemporains en provenance de tout le continent africain et s'associe à la Cinémathèque suisse pour une rétrospective et une projection spéciale.**

Cette manifestation, unique en Suisse, montre un continent en évolution, loin des stéréotypes, et permet de découvrir la richesse et la diversité de sa production cinématographique. Au programme: plus de soixante œuvres, fictions et documentaires, courts et longs métrages sont projetés durant quatre jours au Casino de Montbenon. Le soir, des séances gratuites ont lieu au Théâtre de verdure, sur l'Esplanade de Montbenon.

Parmi les films sélectionnés: *Ali, la Chèvre et Ibrahim* de Sherif el Bendary (Egypte), *Zineb n'aime pas la neige* de Khaouter Ben Hania (Tunisie), *The Wound (Les Initiés)* de John Trengove (Afrique du Sud), *Félicité* d'Alain Gomis (Sénégal), *La Colère dans le vent* d'Amina Weira (Niger), *Kemtiyu* de Ousmane William Mbaye (Sénégal), *Wulu* de Daouda Coulibaly (Mali), *Les Sauteurs* de Moritz Siebertm Estephan Wagner et Abou Bakar Sidibé (Danemark), *Sans regret* de Jacques Trabi (Côte d'Ivoire) ou *Cahier africain* de Heidi Specogna (Suisse). Et, en première suisse, *Wallay* de Berni Goldblat, cinéaste helvético-burkinabé récemment applaudi au Festival de Cannes, qui est projeté à l'occasion de la soirée d'ouverture le jeudi 17 août.

Déclinée sur le thème de la «Rencontre», cette 12<sup>e</sup> édition propose également un focus sur la jeune génération de réalisateurs mauritaniens et une table ronde dédiée à la culture de l'image cinématographique dans les sociétés musulmanes.

En partenariat avec la Cinémathèque suisse, une rétrospective est proposée autour de films africains qui ont été primés dans les grands festivals occidentaux. Chaque projection est suivie d'un débat animé par Baba Diop, président de la Fédération africaine de la critique cinématographique, et Olivier Barlet, journaliste et écrivain, créateur et animateur du site Africultures.

Une exposition de photographies complète le programme: «Sunu Street» de Siaka Soppo Traoré, consacrée aux danseurs de rue au Sénégal et à leurs performances. Originaire du Burkina Faso, voyageant entre Dakar et Montréal, l'artiste autodidacte a fait de la culture urbaine son terrain d'exploration.

Une édition en présence de nombreux invités et où débats, concerts, gastronomie et convivialité viennent enrichir la toile de fond des projections en salle et en open air.

## *Le comité du festival*

Entrée: 12/10 francs. Forfait une journée: 30/25 francs  
Abonnement festival: 60/50 francs. Abonnements et cartes de la Cinémathèque suisse valables. Entrée libre aux projections du soir à 21h au Théâtre de verdure (ou à la salle Paderewski en cas de pluie). Prix réduits pour les Amis du Festival, les chômeurs, AVS et étudiants.

**Programme complet sur [www.cine-afrique.ch](http://www.cine-afrique.ch)**







## Des films africains primés en Occident

Le continent africain – et à plus forte raison les œuvres de cinéastes africains – sont peu représentés dans les grands festivals occidentaux. Pourtant, certains films ont été sélectionnés ces dernières années et ont parfois aussi été récompensés. Cinq longs métrages primés, d'époques et d'aires géographiques et linguistiques différentes, sont ici proposés et suivis d'un débat entre deux critiques qui compareront l'accueil de ces œuvres, questionneront les goûts et les critères occidentaux et s'interrogeront sur leur pertinence.

Toutes les séances sont suivies d'un débat animé par Baba Diop, président de la Fédération africaine de la critique cinématographique, et Olivier Barlet, journaliste et écrivain, créateur et animateur du site [www.africultures.com](http://www.africultures.com)

août  
ve 18:00  
18 PAD



### **Carmen de Khayelitsha**

Afrique du Sud · 2005 · 120' · v.o. s-t fr.

**De** Mark Dornford-May

**Avec** Zamilé Gantana,

Pauline Malefane,

Andries Mbali

10/14 35mm

#### Ours d'or au Festival de Berlin (2005)

Carmen, une jeune femme au caractère bien trempé, travaille dans une fabrique de cigaretttes et chante dans une chorale avec ses amies. Après une rixe, elle est arrêtée par le brigadier Jongikhaya, qu'elle tente de séduire pour qu'il la libère. Elle s'enfuit et rencontre le célèbre chanteur d'opéra Lulamile Nkomo, revenu au pays : ils tombent amoureux au premier regard... Transposition contemporaine de l'opéra de Georges Bizet dans un « township » d'Afrique du Sud, *Carmen de Khayelitsha* est parlé et chanté en xhosa, une langue d'Afrique australe. L'originalité de ce film musical tient au mariage entre le quotidien d'un quartier misérable et l'interprétation envoûtante du livret, au naturel et à la fluidité des mouvements des acteurs, et aux magnifiques scènes de chant et de danse sud-africains.

août  
sa 17:00  
19 CIN



### **O Herói**

(Un héros)

Angola, France, Portugal ·

2004 · 97' · v.o. s-t fr.

**De** Zézé Gamboa

**Avec** Oumar Makéna Diop,

Maria Ceíça,

Milton Coelho

16/16 35mm

#### Grand Prix du jury, section « World Cinema Dramatic », au Festival de Sundance (2005)

Recruté de force dans l'armée angolaise à l'âge de 15 ans, Vitorio est démobilisé après vingt années de combats. Lors d'une de ses dernières missions, il marche sur une mine et se retrouve amputé d'une jambe. Seul et démuné, il erre dans les rues de Luanda à la recherche d'un travail. Une nuit, alors qu'il dort dans la rue, il se fait voler sa prothèse et, avec elle, ses rêves d'intégration. La chronique toujours d'actualité d'une société qui a subi quarante ans de guerre civile et qui a renforcé les disparités entre riches et pauvres. « Il est très difficile, raconte le cinéaste, de trouver de l'argent pour faire du cinéma en Angola. La caméra doit ainsi d'autant plus être une arme pour faire connaître les réalités africaines au-delà des frontières ».

août  
ve 21:00  
18 CIN



### **Samba Traoré**

Suisse, France · 1992 · 85'

**De** Idrissa Ouedraogo

**Avec** Bakary Sangaré,

Abdoulaye Komboudri,

Irène Tassembédo

10/10 35mm

#### Ours d'argent au Festival de Berlin (1993) et Tanit d'argent au Festival de Carthage (1993)

Samba Traoré est l'unique rescapé d'un braquage qui a mal tourné. Il est aussi le seul à être en possession de la précieuse mallette contenant le magot. Lorsqu'il revient au village qu'il avait quitté pour aller tenter sa chance en ville, une nouvelle vie commence pour lui. Accueilli en bienfaiteur, il distribue son argent et permet de redonner vie à la communauté : en achetant un troupeau de buffles, en agrémentant les loisirs des habitants ou en ouvrant une guinguette. Il va même conquérir le cœur de la jolie Saratou et de son enfant, Ali. Mais oublie-t-on jamais le passé qui vous poursuit ? Si le soupçon s'installe peu à peu chez les villageois, c'est le remords qui gagne progressivement la conscience de Samba.

août

sa 19 21:00  
CIN



### Teza

Allemagne, Ethiopie · 2008 · 140' · v.o. s-t fr.  
**De** Haile Gerima  
**Avec** Aaron Arefe, Abeye Tedla, Takelech Beyene  
 16/16 35mm

### Prix du meilleur scénario et Prix spécial du jury à la Mostra de Venise (2008)

Dans les années 1970, Anberber quitte le village de son enfance pour partir étudier la biologie en Allemagne de l'Est. Lorsqu'il rentre en Ethiopie, après dix ans d'absence, il espère pouvoir mettre ses connaissances au service de son pays. Mais la situation politique et sociale n'a guère évolué au fil des années, une dictature succédant à l'autre. De retour à Addis Abéba, il est confronté au régime totalitaire de Haïlé Mariam Mengistu et fait face à la réalité d'une guerre civile persistante. Cette situation l'oblige à remettre en cause ses idéaux. Avec *Teza*, le réalisateur Haile Gerima met en scène un épisode de l'histoire de son pays, l'analyse avec acuité et profondeur, et lui donne une visée universelle en évitant agilement de verser dans l'anecdotique.

août

sa 19 10:00  
PAD

di 20 13:00  
CIN



### Un homme qui crie

Belgique, France, Tchad · 2010 · 92' · v.o. s-t fr.  
**De** Mahamat-Saleh Haroun  
**Avec** Youssouf Djaoro, Diouc Koma, Djeneba Kone  
 16/16 35mm

### Prix du jury au Festival de Cannes (2010)

Le Tchad de nos jours. Adam, la soixantaine, ancien champion de natation, est maître-nageur de la piscine d'un hôtel de luxe. Lors du rachat du bâtiment par des repreneurs chinois, il doit laisser la place à son fils Abdel. Il vit très mal cette situation qu'il considère comme une déchéance sociale. Alors que le pays est en proie à une guerre civile, tout le monde doit participer à l'effort de guerre. Mais Adam n'a pas d'argent, il n'a que son fils... Mahamat-Saleh Haroun livre un film poignant et admirablement interprété par Youssouf Djaoro. « Sous l'apparente langueur de la mise en scène, l'accusation est virulente et brutale. Et c'est par le biais de magnifiques plans photographiés au crépuscule, que cette œuvre mélancolique prend tout son sens » (Thomas Roland, *Brazil*, 2010).

# Offrez un abonnement!

8 numéros (2 ans) pour 45.-

**la couleur des jours**

**la couleur des jours**

**la couleur des jours**

**En vente en kiosque**

**[19]**

**[20]**

**www.lacouleurdesjours.ch**



## Projection spéciale du film *Le Ruisseau, le Pré vert et le Doux Visage*

En parallèle de la rétrospective, la Cinémathèque suisse s'associe également au Festival cinémas d'Afrique pour la projection de *Le Ruisseau, le Pré vert et le Doux Visage* de Yousry Nasrallah. Pour son dixième film, le cinéaste égyptien propose un portrait de l'Égypte contemporaine et offre un hymne au plaisir à l'esthétique Bollywoodienne. Présenté en compétition au Festival de Locarno en 2016 et diffusé dans les salles du pays par la Cinémathèque suisse, cette virevoltante comédie musicale est projetée en présence du cinéaste et pour la première fois à Lausanne dans le cadre du Festival cinémas d'Afrique.

août

ss 19 19:00  
PAD



### **Le Ruisseau, le Pré vert et le Doux Visage**

(*Al Ma' wal Khodra wal Wajh al Hassan*)  
Égypte · 2016 · 115' ·  
v.o. s-t fr./all.

De Yousry Nasrallah  
Avec Menna Shalaby,  
Bassem Samra, Laila Eloui  
10/14 DC  
S cinémathèque suisse  
diffusion

### **En présence de Yousry Nasrallah**

Yehia est chef cuisinier. Avec ses fils, il prépare des banquets pour des cérémonies de fête. Lors d'un mariage paysan, un homme d'affaires de la région propose de racheter leur commerce... Une vision savoureusement critique des rapports de pouvoir, où loyauté et trahison, cupidité et volupté, sont traitées avec une vitalité truculente. « On connaît le goût de Yousry Nasrallah – le disciple de Youssef Chahine – pour les fresques romanesques, mais aussi pour sa volonté d'approcher la réalité politique et sociale de son pays par une accumulation d'intrigues disloquées, de personnages éparpillés façon puzzle. (...) Le désordre plane à nouveau sur *Le Ruisseau, le Pré vert et le Doux Visage* (trois éléments du paradis dans la poésie arabe), mais de façon assumée, charmeuse, attractive » (Pierre Murat, *Télérama*, 2016).



# Rétrospective Jacques Tourneur

**La Cinémathèque suisse, en collaboration avec le Locarno Festival, présente en août et septembre une rétrospective des films du cinéaste franco-américain Jacques Tourneur.**

Jacques Tourneur, fils du cinéaste Maurice Tourneur, est né à Paris en 1904. Avant que n'éclate la Première Guerre mondiale, la famille Tourneur part pour Hollywood, où Maurice devient l'un des réalisateurs phares du cinéma muet. Ils rentrent en France en 1928. Assistant et monteur de certains films de son père, Jacques fait ses débuts en tant que réalisateur en 1931 avec *Tout ça ne vaut pas l'amour*. Après trois autres films, il décide de retourner en Amérique où, dans la section courts métrages de la MGM, il tourne des films surprenants, que l'on redécouvre aujourd'hui. Promu réalisateur de longs métrages par la MGM, il rencontre, à la RKO, le producteur Val Lewton en 1942. Avec lui, il réalise trois chefs-d'œuvre fascinants qui révolutionneront le cinéma d'horreur et lanceront sa carrière : *La Féline*, *Vaudou* et *L'Homme-léopard*. Jusqu'en 1965, il se mesure à tous les genres hollywoodiens et aux conditions de production les plus diverses.

Pour Tourneur, le cinéma à petit budget n'est pas seulement un art de la débrouille, mais aussi une poétique de la suggestion : les ombres et le noir et blanc si évocateurs de ses films ne masquent pas seulement les vides du décor, ils deviennent une façon de filmer l'invisible ; et le jeu, toujours un ton en dessous, atteint une grande intensité. Faire ce que l'on peut avec ce que l'on a et – dans le même temps – chercher à laisser sa marque, offrir son art, là, dans cet espace réduit où personne ne l'attend : voilà la grandeur et la magie du cinéma de Jacques Tourneur. C'est pourquoi, il est, pour les cinéphiles, un véritable « auteur », à la fois modeste et mystérieux, qui a fasciné la critique dès qu'il a été redécouvert dans les années 1960.

« Selon vous, quelle place occuperez-vous dans l'histoire du cinéma ? », lui demanda-t-on dans un entretien télévisé, à la fin des années 1970. « Aucune. Il n'y a rien de plus évanescent qu'une image en celluloïd ». Il se trompait. Ses films sont encore là. Et il est vraiment dommage de ne pas pouvoir lui dire combien nous les aimons.

*Rinaldo Censi et Roberto Turigliatto, curateurs de la rétrospective*

De nombreuses institutions suisses, européennes et américaines reprendront (en totalité ou en partie) la programmation de cette rétrospective : le Filmpodium de Zurich ([www.filmpodium.ch](http://www.filmpodium.ch)), le cinéma Rex à Berne ([www.rexbern.ch](http://www.rexbern.ch)), les Cinémas du Grütli à Genève (du 23 août au 12 septembre, [www.cinemas-du-grutli.ch](http://www.cinemas-du-grutli.ch)), la Cinémathèque française à Paris, le Film Society of Lincoln Center à New York et la National Gallery of Art de Washington.

capricci

filmpodium

70 Locarno Festival  
2-12 | 8 | 2017

LA CINEMATHEQUE  
FRANÇAISE



RE  
X  
BE  
RN  
CINÉMA



## Un ouvrage collectif aux éditions Capricci

Admiré par de nombreux cinéastes cinéphiles, d'Apichatpong Weerasethakul à Martin Scorsese, Jacques Tourneur demeure pourtant un cinéaste méconnu, trop souvent réduit à ses grands films fantastiques (*La Féline*, *Vaudou*, *L'Homme-léopard*, *Rendez-vous avec la peur*). Richement illustré, cet ouvrage collectif réunissant des spécialistes de plusieurs pays propose de redécouvrir l'ensemble de l'œuvre du cinéaste à travers les différents genres (fantastique, western, thriller, aventures, etc.) qu'il a abordés.

Dirigé par Fernando Ganzo, ce livre comporte des contributions de Rinaldo Censi, Carlo Chatrian, Pierre Eugène, Chris Fujiwara, Pierre Gabaston, Fernando Ganzo, Hervé Gauville, Haden Guest, Pierre Jailloux, Petr Král, Mariano Llinás, Mathieu Macheret, Paola Raiman, Jean-François Rauger, Pierre Rissient et Patrice Rollet, auxquelles s'ajoute la reprise de deux entretiens d'époque avec Jacques Tourneur. Cet ouvrage est publié à l'occasion de la rétrospective dédiée à Jacques Tourneur organisée par le Festival de Locarno, en collaboration avec la Cinémathèque suisse et la Cinémathèque française.

*Jacques Tourneur*, sous la direction de Fernando Ganzo, Paris, Ed. Capricci, « Hors Collection », 2017, 224 pp, 100 illustrations; édité en français et anglais.

août

|    |       |
|----|-------|
| je | 18:30 |
| 24 | PAD   |
| lu | 21:00 |
| 28 | CIN   |



## Cat People

(La Féline)

USA · 1942 · 73' · v.o. s-t fr.

De Jacques Tourneur

Avec Simone Simon,  
Kent Smith,  
Tom Conway  
14/16 35mm

Alors qu'elle s'apprête à se marier, Irena, une styliste new-yorkaise d'origine serbe, craint de perpétuer une tradition familiale ancestrale en se transformant en panthère... Après le règne des *Dracula* et *Frankenstein* dans les années 1930, *Cat People* a révolutionné le genre en exploitant le pouvoir horrifique de la suggestion. « Film essentiel, non seulement dans la carrière de ses deux principaux artisans (le producteur Val Lewton et le réalisateur Jacques Tourneur), dans l'histoire du genre fantastique, mais aussi et surtout dans l'évolution du cinéma tout entier (...). Avec *Cat People*, le fantastique – qui ne sera plus jamais pareil – découvre qu'il peut inventer de nouveaux moyens d'empoigner le spectateur en s'adressant à son imagination » (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma – les films*).

septembre

|    |       |
|----|-------|
| ve | 21:00 |
| 01 | CIN   |
| me | 15:00 |
| 06 | CIN   |
| lu | 18:30 |
| 11 | CIN   |



## I Walked With a Zombie

(Vaudou)

USA · 1943 · 69' · v.o. s-t fr.

De Jacques Tourneur

Avec James Ellison,  
Frances Dee,  
Tom Conway  
12/12 35mm

Sur une île près d'Haïti, une jeune infirmière engagée au chevet de l'épouse d'un propriétaire terrien remonte la piste d'un sortilège vaudou en enquêtant sur le mal étrange qui ronge sa patiente... Une transposition envoûtante du roman *Jane Eyre* aux Antilles, qui repose sur la force évocatrice des jeux d'ombres et de lumière. « La latence de l'horreur y est maintenue jusqu'au bout, créant une attente fiévreuse de quelque chose d'irréversible qui se résout dans une mort apaisante et mystérieuse. L'égalité de rythme du film crée un envoûtement d'autant plus subtil que rien ne vient le concrétiser explicitement. Par sa constante qualité d'émotion, *Vaudou* est le chef-d'œuvre de Tourneur, ses vertus secrètes continuant de nous hanter bien après la fin de la projection » (Stéphan Krezinski, *Dictionnaire mondial des films*).

août

|           |       |
|-----------|-------|
| sa        | 18:30 |
| 26        | CIN   |
| septembre |       |
| sa        | 15:00 |
| 09        | CIN   |
| me        | 21:00 |
| 13        | CIN   |
| ma        | 18:30 |
| 19        | CIN   |



## The Leopard Man

(L'Homme-léopard)

USA · 1943 · 66' · v.o. s-t fr.

De Jacques Tourneur

Avec Dennis O'Keefe,  
Margo Albert,  
Jean Brooks  
14/16 35mm

Une panthère noire en fuite est considérée comme la responsable des meurtres qui déciment la gent féminine d'un village du Nouveau-Mexique. Peu convaincu par cette hypothèse, le promoteur Jerry Manning se met à penser qu'un tueur en série profite de la disparition du félin pour commettre ses crimes en toute quiétude... « Rarement la nuit n'a été aussi dense au cinéma que dans cette scène d'anthologie de *L'Homme-léopard*, où une jeune fille est tuée par l'animal sauvage. Obscurité profonde et silencieuse, résonance des bruits de pas, absence totale de repères visuels : le sentiment d'être enfermé à l'extérieur naît de l'impossibilité de situer les sons, pour se transformer subtilement en impossibilité de voir l'action et obligation de l'abandonner à sa cruelle fatalité » (Amélie Dubois, *Les Inrockuptibles*, 2003).

août

|           |       |
|-----------|-------|
| di        | 15:00 |
| 27        | CIN   |
| septembre |       |
| di        | 18:30 |
| 10        | CIN   |
| je        | 21:00 |
| 21        | PAD   |



## Out of the Past

(La Griffe du passé)

USA · 1947 · 96' · v.o. s-t fr.

De Jacques Tourneur

Avec Robert Mitchum,  
Jane Greer, Kirk Douglas  
12/14 35mm

Un ancien détective privé, devenu pompiste, voit ressurgir son passé trouble le jour où son ancien employeur lui demande de reprendre du service... Un sommet du film noir, également titré *Build my Gallows High (Pendez-moi haut et court)*, qui marque la rencontre de Robert Mitchum et Kirk Douglas au cœur d'un univers tortueux à souhait. « Chef-d'œuvre obsédant, *Out of the Past* n'est ni la synthèse du film noir ni sa critique. Sur le plan du scénario, il tient du répertoire des concepts du roman noir au point d'être presque sans surprise. Mais la mise en scène de Tourneur en fait tout autre chose. Elle capte l'invisible contenu dans les images pour cerner l'essence de ce que le film noir transporte toujours en contrebande : l'implacable travail de la mort » (Noël Simsolo, *Le film noir : vrais et faux cauchemars*).

août

ma  
23 21:00  
PADma  
29 18:30  
CIN

## **Berlin Express**

USA - 1948 - 86' - v.o. s-t fr.

De Jacques Tourneur

Avec Merle Oberon,

Robert Ryan,

Charles Korvin

14/16 35mm

Chargé d'élaborer la réunification de l'Allemagne au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, l'éminent professeur Bernhardt se fait enlever par un groupuscule nazi dans le train qui l'emmène de Paris à Berlin. Issus de diverses nationalités, les membres de son équipe se lancent à sa recherche dans un Francfort en ruines et découvrent peu à peu les véritables intentions des uns et des autres... Premier film hollywoodien tourné dans l'Allemagne d'après-guerre, ce thriller anxiogène possède une valeur documentaire pour ses images inédites d'un pays dévasté, ses rues éventrées, ses commerces désertés et la détresse de sa population. « Comment dire le plaisir de révéler son état vacillant devant un objet insensé de simplicité, fou de gravité et grave de sincérité? » (Gérard Courant, revue *Cinéma*, 1981).

août

ma  
29 21:00  
CINseptembre  
je  
14 18:30  
PADdi  
24 18:30  
CIN

## **Stars in My Crown**

USA - 1950 - 89' - v.o. s-t fr./all.

De Jacques Tourneur

Avec Joel McCrea,

Ellen Drew,

Dean Stockwell

12/12 35mm

☞ cinémathèque sulsse  
diffusion

John Kenyon évoque son enfance passée dans le Tennessee, son adoption par le Pasteur Gray, les ravages d'une épidémie et les lynchages infligés au vieil homme noir qui l'accompagnait à la pêche... Le film préféré de Jacques Tourneur, qui accepta de revoir ses conditions salariales à la baisse pour avoir la possibilité de tourner cette chronique douce-amère du Sud des Etats-Unis. « Déclaration d'amour à une Amérique proche du mythe, dans le mal comme dans le bien, ce film, bercé de cantiques, est un acte de foi (...). L'eau et le feu alternent leurs pouvoirs, comme la terre et l'air. La petite ville est paradis ou enfer, selon l'état d'âme de ceux qui l'habitent. La sagesse fervente de Tourneur illumine ce conte biblique où la finesse européenne rencontre l'énergie du Nouveau Monde » (Philippe Roger, *Télérama*).

août

me  
23 15:00  
CINme  
30 21:00  
PADseptembre  
lu  
04 18:30  
CINma  
12 15:00  
CIN

## **The Flame and the Arrow**

(La Flèche et le Flambeau)

USA - 1950 - 89' - v.o. s-t fr./all.

De Jacques Tourneur

Avec Burt Lancaster,

Virginia Mayo,

Robert Douglas

12/14 35mm

☞ cinémathèque suisse  
diffusion

Pour renverser le duc de Hesse qui règne en tyran sur la Lombardie, Dardo et ses compagnons préparent une insurrection populaire. Très investi dans la lutte, ce dernier va pourtant succomber aux charmes d'Anne, la nièce de son ennemi juré... Produit par Burt Lancaster lui-même, qui n'entendait pas obéir aveuglément au diktat des producteurs hollywoodiens, ce film de cape et d'épée tourné en Technicolor rappelle l'histoire d'un certain Robin des Bois. « Une réjouissante fantaisie historique, avec force intermèdes acrobatiques où Burt Lancaster et Nick Cravat s'en donnent à cœur joie. Toute la prise du château témoigne d'une heureuse liberté, rare chez Tourneur, que viennent interrompre quelques plans très dramatiques » (Bertrand Tavernier et Jean-Pierre Coursodon, *50 ans de cinéma américain*).

août

me  
30 15:00  
CINseptembre  
me  
06 18:30  
PAD

## **Great Day in the Morning**

(L'Or et l'Amour)

USA - 1956 - 92' -

v.o. s-t fr./néerlandais

De Jacques Tourneur

Avec Virginia Mayo,

Robert Stack,

Ruth Roman

16/16 35mm

A Denver, la veille de la guerre de Sécession, deux femmes à l'esprit aventurier tombent amoureuses de l'insaisissable Owen Pentecost, qui se montre déterminé à remplir la mission qui lui a été confiée: s'emparer de l'or d'un convoi pour le compte des états confédérés... « Opacité des personnages, obscurité de leurs motivations, arbitraire de leurs passions... Le cinéma de Tourneur affectionne les terrae incognitae de la psyché. [...] Dans *Great Day in the Morning*, la frange d'ambiguïté devient une flambée d'actes imprévisibles, voire insensés. Ce ne sont que gestes gratuits, sentiments contradictoires, morts absurdes. Impénétrables, les individus font continuellement le contraire de ce que l'on attend d'eux » (Michael Henry Wilson, *Jacques Tourneur ou La Magie de la suggestion*, 2003).



août

|    |       |
|----|-------|
| je | 21:00 |
| 24 | PAD   |
| je | 18:30 |
| 31 | PAD   |



### **Night of the Demon**

(Rendez-vous avec la peur)

GB · 1957 · 95' · v.o. s-t fr.

**De** Jacques Tourneur

**Avec** Dana Andrews,

Peggy Cummins,

Niall MacGinnis

14/16 35mm

Après la mort brutale du professeur Harrington, l'éminent docteur américain John Holden, se rend à Londres à la demande de la fille de la victime pour enquêter sur les circonstances étranges de cette disparition. Persuadée que son père lui a été enlevé par une puissance démoniaque, la jeune femme pousse Holden sur la piste du docteur Karswell, un spécialiste des sciences occultes... Malgré une scène imposée à Tourneur, dans laquelle apparaît un monstre plus grotesque qu'effrayant, *Night of the Demon* concentre tout le génie cinématographique du cinéaste, son habileté à amplifier la peur en la suggérant et son intime conviction de l'existence du surnaturel. « Je crois au pouvoir des morts, aux sorcières. J'en ai rencontrés d'ailleurs quand je préparais *Night of the Demon* » (Jacques Tourneur). La copie est issue des collections de la Cinémathèque de Toulouse.

septembre

|    |       |
|----|-------|
| sa | 21:00 |
| 02 | CIN   |
| je | 18:30 |
| 07 | PAD   |



### **The Comedy of Terrors**

(Le croque-mort s'en mêle)

USA · 1963 · 82' · v.o. s-t fr.

**De** Jacques Tourneur

**Avec** Vincent Price,

Peter Lorre,

Boris Karloff

12/14 35mm

La Nouvelle-Angleterre, 1890. L'entreprise de pompes funèbres Hinchley et Trumbull connaît de graves difficultés financières. Pour maintenir la société à flot, ses employés décident de s'approvisionner en clients en faisant eux-mêmes quelques victimes... Jacques Tourneur réunit la crème du cinéma d'épouvante dans cette comédie noire qui pastiche, à grand renfort d'humour burlesque, les séries B horribles. « Vincent Price démontre des qualités de grand déconneur qu'on ne lui soupçonnait pas. Peter Lorre, bouffi et globuleux comme jamais, est au sommet du pathétique. Pour faire bonne mesure, le casting convoque aussi Boris Karloff et Basil Rathbone dans des rôles secondaires. Le tout est d'un humour dévastateur, parfois abstrait, parfois téléphoné, mais résolument délirant » (Eduard Launet, *Libération*, 1999).

# DEMANDEZ LE PROGRAMME !

[culture@unil.ch](mailto:culture@unil.ch) – 021 692 21 24



**ABONNEMENT DE SAISON «GRANDE FAIM»**

Plein : 80 CHF | Réduit + collab. UNIL-EPFL : 60 CHF | Étudiant : 30 CHF

**GRANGEDEDORIGNY.CH**

*Unil*

UNIL | Université de Lausanne



# Avant-première : *Pour le réconfort* de Vincent Macaigne

Sélectionné à l'ACID à Cannes cette année, le nouveau film de Vincent Macaigne, *Pour le réconfort*, est projeté en sa présence au Capitole le 7 septembre. Cette avant-première se déroule parallèlement à sa nouvelle pièce sur les planches du théâtre de Vidy. Son précédent film, *Dom Juan & Sganarelle*, est programmé le 8 septembre au Cinématographe.

Une partie de ma famille est iranienne et ultra-politisée. Elle a beaucoup souffert pour cette raison, alors que moi j'ai grandi en France, tranquillement; j'ai été préservé de tout ça. Du coup, je me demande toujours ce que ça veut dire d'hériter, refuser d'hériter, ou devoir assumer un héritage, ce que c'est que la douleur familiale ou politique, l'injustice de l'histoire et ses affreux oublis. Souvent, je me suis répété pendant ce film qu'une famille heureuse, c'est une famille qui n'a pas encore hérité. A quel moment prend-on ses responsabilités d'homme? A quel moment, pouvons-nous nous faire voler notre vie par nos propres héritages? Comme si la bonne convenance, la bonne façon d'être ou de faire pouvait devenir notre propre tombeau aussi. Et finalement, nous passerons une vie à essayer d'être libre et souvent sans jamais y parvenir vraiment.

Vincent Macaigne



## Double création théâtrale au Théâtre Vidy-Lausanne

Vincent Macaigne crée l'événement de la rentrée au Théâtre Vidy-Lausanne avec sa nouvelle création théâtrale, *Je suis un pays*. Depuis plusieurs années, celui qui est à la fois auteur, metteur en scène, acteur et réalisateur agite les scènes internationales avec son théâtre viscéral, énergique et rageur.

Dans *Je suis un pays*, sous-titré *Comédie burlesque et tragique de notre jeunesse passée*, l'artiste dépeint la révolte furieuse d'une jeunesse qui se débat dans un monde chaotique, complaisant et stérile.

Un second spectacle est intégré à *Je suis un pays*: intitulé *Voilà ce que jamais je ne te dirai*, cette forme courte propose une expérience immersive inédite, avec la participation de l'énigmatique artiste finlandais Ulrich von Sidow. Enfin, le premier moyen métrage de Macaigne comme réalisateur, *Ce qu'il restera de nous* (2012), sera projeté quotidiennement, en entrée libre.

A cette occasion, le Théâtre Vidy-Lausanne et la Cinémathèque suisse poursuivent leur collaboration pour inviter à circuler entre théâtre et cinéma, découvrir différentes facettes de l'œuvre d'un même artiste, ici traversée par le souffle puissant de l'urgence, du désir et de la joie crue et partagée.

Les représentations ont lieu du 14 au 29 septembre 2017.

Plus d'informations sur [www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)



## Vincent Macaigne

Né en 1978, Vincent Macaigne fait ses études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Au début des années 2000, il commence sa carrière au théâtre, à la fois sur les planches et comme metteur en scène. C'est en 2011 qu'il passe à la réalisation avec le moyen métrage *Ce qu'il restera de nous* qui obtient le Grand Prix au festival international du court métrage de Clermont-Ferrand en 2012. Présenté comme le « nouveau Gérard Depardieu » par l'hebdomadaire britannique *The Observer*, il est considéré aujourd'hui comme l'une des personnalités les plus représentatives du renouveau du cinéma français avec Guillaume Brac (*Tonnerre*, 2014), Justine Triet (*La Bataille de Solferino*, 2013), Sébastien Betbeder (*2 automnes 3 hivers*, 2013) ou encore Antonin Peretjatko (*La Fille du 14 juillet*, 2013).

septembre

je 07 20:00  
CAP



## Pour le réconfort

France - 2017 - 90'  
De Vincent Macaigne  
Avec Pauline Lorillard,  
Pascal Rénéric,  
Emmanuel Matt  
16/16 dc



### En présence de Vincent Macaigne

Pascal et Pauline reviennent chez eux après des années de voyage et se retrouvent dans l'impossibilité de payer les charges de la demeure familiale. Ils se confrontent à leurs amis d'enfance, d'origine modeste, qui n'ont jamais quitté leur campagne. L'un d'eux souhaite racheter leur terrain au meilleur prix pour l'expansion de ses affaires... Adaptation de *La Cerisaie* de Tchekhov, *Pour le réconfort* se déploie sur fond de lutte des classes contemporaine et livre, avec une nostalgie retenue, un constat acide. « En explorant des non-dits et les contradictions de ses personnages, Macaigne décrypte intelligemment le passage à l'âge adulte d'enfants gâtés qui, devant la frustration rustre de leur camarade, prennent conscience de la violence du monde » (Michaël Mélinard, *L'Humanité*, 2017).

septembre

ve 08 18:30  
CIN



## Dom Juan & Sganarelle

France - 2015 - 108'  
De Vincent Macaigne  
Avec Loïc Corbery,  
Serge Bagdassarian,  
Gérard Giroudon  
16/16 dc

Dom Juan, libertin impénitent et blasphémateur, séduit toute jeune femme passant à portée de ses yeux. Animé exclusivement par la conquête, il se lance sur la piste d'une nouvelle proie sitôt le cœur de la belle ravi... Bousculeur patenté des grands textes du répertoire, le comédien et metteur en scène Vincent Macaigne signe une relecture sulfureuse de la pièce de Molière, sous la forme d'un road movie trash et sombre, porté par les comédiens de la Comédie-Française. Serge Bagdassarian compose un Sganarelle déchiré entre l'amour et la haine qui l'attachent à Dom Juan, faux jouisseur et vrai désespéré, remarquablement interprété par Loïc Corbery. « Il faut sortir, déclare Macaigne, du fantasma romantique d'un Dom Juan séducteur. C'est au contraire un homme en cavale, malade, un être impur, oisif, qui dilapide l'argent de son père et se dresse contre Dieu ».





## Soirée d'ouverture de BDFIL

Coorganisée, selon la tradition, avec la Cinémathèque suisse, la soirée d'ouverture du festival de bande dessinée BDFIL se déroulera comme un tapis rouge dans le beau vieux cinéma Capitole en présence d'Anna Sommer (invitée d'honneur), ainsi que de nombreux artistes et personnalités des septième et neuvième arts. Le cadre rêvé pour célébrer une illustratrice qui manie le scalpel et le « cutting » dans le montage de ses bandes, tranchant dans les vies, dans « sa » vie, pour en isoler des scènes. Au programme de la soirée : remise des prix « Nouveau talent 2017 », projection du film *Kleine Teun (Le P'tit Tony, 1998)*, comédie dramatique du réalisateur néerlandais Alex van Warmerdam, jazz, bonnes « vibes » et surprises en tous genres. La fête, quoi !

*Dominique Radrizzani, directeur du festival BDFIL*

Le festival BDFIL a lieu du 14 au 18 septembre  
[www.bdfil.ch](http://www.bdfil.ch)

**BDFIL**  
Festival de  
bande dessinée  
Lausanne



## Anna Sommer

Née en 1968 à Aarau, Anna Sommer vit et travaille à Zurich. Cette pionnière de la nouvelle bande dessinée helvétique (*Remue ménage, Tout peut arriver, L'Inconnu*) fait ses premières armes dans la capitale vaudoise : tout commence en 1989 lorsque Frédéric Pajak reproduit l'une de ses gravures dans l'agenda culturel *Good Boy*. Il embarquera l'illustratrice dans tous ses fanzines, journaux et revues (*L'Age bête, Culte, L'Eternité hebdomadaire, L'Imbécile, Les Cahiers dessinés, 9 Semaines avant l'élection*). Dès mars 1991, les Lausannois découvrent sa signature sur des affiches du club de rock La Dolce Vita, puis dans le magazine *Vibrations*. Rejoignant, en 1994, l'équipe du fanzine zurichois *Strapazin*, Anna Sommer est, en France, découverte en 1996 par JC Menu qui l'édite à l'Association.

septembre

je  
14

19:30  
CAP



## Kleine Teun

(*Le P'tit Tony*)

Pays-Bas · 1998 · 96' · v.o. s-t fr.

De Alex van Warmerdam

Avec Annet Malherbe,

Alex van Warmerdam,

Ariane Schluter

16/16 35mm

### Projection précédée de la remise des prix « Nouveau talent 2017 » En présence d'Anna Sommer

Une fermière engage une citadine pour apprendre la lecture et l'écriture à son mari analphabète. En le voyant tomber sous le charme de son professeur, elle élabore un plan tordu pour obtenir ce dont elle a toujours rêvé : un enfant... Un conte noir sur la famille, qui provoque tour à tour le rire et un insondable vertige existentiel. «Féru de théâtre, Alex van Warmerdam réunit les arts plastiques, dramatiques et comiques, et en dissout magistralement les frontières, afin de mieux intégrer dans son optique le champ de vision du spectateur (...). *Le P'tit Tony* démontre que son art cinématographique sait combiner un hors-champ réel – le cinéaste lui-même insiste sur le fait qu'il n'invente rien – et une vision unique du monde dans laquelle, pourtant, nous nous reconnaissons, âme et corps» (Eithne O'Neill, *Positif*, 1998).





# La Nuit des musées

Un jour et une nuit pour voir les musées sous un autre angle. Point de départ de l'édition 2017, le thème de cette année, « Les dessous des musées », permet aux musées de Lausanne et Pully d'ouvrir leurs portes et de dévoiler leurs coulisses, leurs mystères et leurs curiosités.

En attendant la réouverture complète du Centre de recherche et d'archivage de Penthaz, soit les véritables « coulisses » de notre institution, la Cinémathèque suisse propose une visite « derrière l'écran » à travers cinq films : de 14h, avec un long métrage pour les familles, jusqu'après minuit, avec un film d'épouvante, inédit sous nos latitudes.

Après la programmation consacrée en 2016 aux « tableaux vivants », précurseurs des images en mouvement, nous poursuivons ainsi ce parcours initiatique à travers le septième art qui est aussi lieu physique – le tournage d'un film, comme la salle de cinéma - et occasion de rencontres, expériences humaines, vocations et aventures, devant et derrière l'écran.

*Chicca Bergonzi*

Pass Nuit des musées : 10 francs, gratuit pour les enfants de moins de 16 ans.

[www.lanuitdesmusees.ch](http://www.lanuitdesmusees.ch)



septembre

ss 23 14:00  
CIN



## Singin' in the Rain

(Chantons sous la pluie)

USA · 1952 · 102' · v.o. s-t fr./all.

**De** Stanley Donen  
et Gene Kelly

**Avec** Gene Kelly,  
Debbie Reynolds,  
Donald O'Connor  
6/10 35mm ©

En 1927, à Hollywood, les stars de cinéma Don Lockwood et Lina Lamont forment un couple à succès. Lors du tournage de leur premier film parlant, la voix désagréable de Lina met en péril le duo. Kathy, une jeune et jolie chanteuse, est engagée comme doublure... La plus célèbre des comédies musicales de l'histoire du cinéma mérite sa réputation. Si les séquences chantées et dansées sont un régal inoubliable pour les sens, le récit qui traite de l'avènement du cinéma parlant possède, quant à lui, un véritable intérêt documentaire. « Dans *Chantons sous la pluie*, le cinéma se retourne en riant sur son passé, y compris celui du déferlement de la comédie musicale, deviné en une sorte de futur antérieur: d'où le charme du film, équilibré entre l'irrévérence et le classicisme d'un genre » (Gérard Lenne, *Dictionnaire mondial des films*).

septembre

ss 23 16:00  
CIN



## Laissez-passer

France · 2002 · 171'

**De** Bertrand Tavernier

**Avec** Jacques Gamblin,  
Denis Podalydès,  
Marie Gillain  
12/16 35mm

Sous l'Occupation, deux hommes voient leur destin se croiser et s'entremêler. D'un côté, Jean Devaivre, assistant metteur en scène, trouve le moyen de camoufler ses activités de résistant en travaillant pour la Continental, une firme allemande qui a pris en main l'ensemble de la production cinématographique française. De l'autre, Jean Aurenche, scénariste-poète, refuse de travailler pour les Allemands et s'engage par la plume... « Tavernier hurle son amour et sa compassion pour ceux et celles, réalisateurs, techniciens, scénaristes, comédiens, qui refusèrent de renoncer à leur art malgré l'oppression nazie » (Alexandre Bousageon, *TéléCinéObs*, 2002). La magnifique photographie signée Alain Choquart et les dialogues cinglants de Jean Cosmos contribuent à ce portrait d'une société hagarde et désorientée.

septembre

SA  
23 19:00  
CIN



## **The Player**

USA · 1992 · 124' · v.o. s-t fr./all.

**De** Robert Altman

**Avec** Tim Robbins,

Greta Scacchi,

Fred Ward

14/14 35mm

Griffin Mill est l'un des producteurs les plus puissants d'Hollywood. Lorsqu'il reçoit des menaces écrites de la part d'un scénariste, il se retrouve impliqué dans une enquête policière qui pourrait être tirée de l'un de ses films... Avec cet hybride de thriller et de satire, adapté d'un roman de Michael Tolkin, Robert Altman effectue un retour aussi triomphal qu'icône à Hollywood. « *The Player* est le reflet de cette frustration, une satire virulente de ce qu'est devenu Hollywood dans les années 1980: un repère de yuppies plus préoccupés par leur carnet d'adresses et leur compte en banque que par l'histoire du cinéma (...). Une fresque aux multiples personnages, traversée de morceaux de bravoure technique (l'ouverture) et d'un cortège de stars » (Sylvain Angiboust, *L'Avant-Scène Cinéma*, 2012).

septembre

SA  
23 21:30  
CIN



## **La Nuit américaine**

France, Italie · 1973 · 115'

**De** François Truffaut

**Avec** Jacqueline Bisset,

Jean-Pierre Léaud,

Jean-Pierre Aumont

10/14 35mm

A Nice, aux studios de la Victorine, le cinéaste Ferrand réalise son nouveau film, entre les passions et éclats de ses acteurs et les problèmes techniques... « Le cinéma est-il plus important que la vie? », se demande François Truffaut qui, au-delà des anecdotes sur les coulisses d'un tournage, décrit la complexité des rapports humains lors d'une création artistique. « C'est une magistrale leçon de cinéma, donnée avec brio par un homme éperdument amoureux de son art. Il a transfiguré son 'exercice' en une chaleureuse histoire de femmes et d'hommes qui, en travaillant, connaissent les difficultés ou les joies de tout un chacun. Amour, ironie et fantaisie: *La Nuit américaine* est du Truffaut à l'état pur » (Pierre Poguib, *Télérama*). Il remporte l'Oscar du meilleur film étranger en 1974.

septembre

SA  
23 00:00  
CIN



## **Berberian Sound Studio**

GB · 2012 · 92' · v.o. s-t fr.

**De** Peter Strickland

**Avec** Toby Jones,

Cosimo Fusco,

Antonio Mancino

14/14 DC

📺 cinémathèque suisse  
diffusion

Dans les années 1970, un ingénieur du son anglais se rend à Rome pour la postsynchronisation d'un giallo. Fils à maman fragile, habitué aux docus animaliers, il suggère la violence baroque et stylisée du film par des bruitages inattendus. Un travail qui va peu à peu prendre une tournure angoissante... « Cinéma dans le cinéma, c'est aussi une plongée au cœur de l'invention des univers sonores. Fruits et légumes broyés, tranchés, coupés, évoquent les chairs martyrisées de personnages figurant sur une pellicule qui restera toujours hors champ. On peut voir le film de Peter Strickland, jeune cinéaste britannique, également auteur de musiques bruitistes, comme un hommage cinéphile, un film de terreur, une comédie étrange et une relecture des clichés cinématographiques » (Jean-François Rauger, *Le Monde*, 2013).





## Avant-première: *Lumière! L'aventure commence* de Thierry Frémaux

L'origine de *Lumière! L'aventure commence*, c'est le désir que les films réalisés avec un Cinématographe par les frères Lumière retrouvent les salles de projection et le public. Au départ, une «vue Lumière», c'est cinquante secondes. La séance Lumière type, c'était une dizaine de films, soit environ une demi-heure, le temps de recharger l'appareil. Globalement, ces films n'ont jamais été montrés ailleurs que dans les salles de l'époque. Il y eut des projections événementielles, des hommages, le centenaire de 1995, mais il fallait trouver un moyen de les projeter désormais sur grand écran, et les rendre accessibles à tous. Faire «un» film Lumière avec «des» films Lumière. Une centaine de «vues» ont ainsi été choisies et classées par thèmes dans le but de dire ce qu'a été le cinéma d'Auguste et Louis Lumière. Autre parti pris: écrire un commentaire pour éviter au spectateur de passer à côté du mystère, de la technique et de la beauté de ces films.

*Thierry Frémaux*

Sortie dans les salles de Suisse romande fin octobre.

**FILM**  **COOP**  
ZURICH



## Thierry Frémaux

Né en Isère en 1960, Thierry Frémaux grandit dans la banlieue lyonnaise et étudie l'histoire sociale du cinéma à l'université. Il travaille huit ans à l'Institut Lumière avant d'en être nommé directeur artistique, aux côtés du président Bertrand Tavernier. Il succède ensuite à Gilles Jacob en tant que délégué artistique du Festival de Cannes. A la tête de la sélection cannoise dès 2007, il a la tâche de choisir ceux qui auront les honneurs de la Croisette. Il fait souffler un vent de changement en instituant le retour des studios américains sur le tapis rouge, étend la programmation aux films de genre et au cinéma d'animation, et poursuit l'ouverture aux cinématographies du monde. C'est aussi grâce à lui que les films classiques restaurés sont désormais projetés dans le cadre de la section Cannes Classics.

septembre  
ma 26 20:30  
CAP



### **Lumière !** **L'aventure** **commence**

France · 2016 · 90'  
De Thierry Frémaux  
8/10 DC



tiff

### **En présence de Thierry Frémaux**

En 1895, les frères Lumière inventent le Cinématographe et tournent parmi les tout premiers films de l'histoire du cinéma. Mise en scène, travelling, trucage ou remake, ils inventent aussi l'art de filmer. Chefs-d'œuvre mondialement célèbres ou pépites méconnues, une centaine de films ont été restaurés et composent ce retour aux origines du cinéma. Des images inoubliables qui constituent un regard unique sur la France et le monde qui s'ouvrent alors au XX<sup>e</sup> siècle. Dénommés «vues Lumière», ces films n'ont été montrés que de 1895 à 1905. «Disons-le d'emblée: ce montage, composé et commenté par Thierry Frémaux, est un ravissement. (...) Les perles défilent, à la fois témoignages des temps passés et chocs de modernité. C'est souvent très drôle, et il faut entendre Frémaux, conteur au timbre éraillé, agrémenter ces archives de détails historiques, donner à sa voix des inflexions de comédien comique. Inutile de se ruer sur le dernier blockbuster: tout l'effet spécial que procure le cinéma est dans ce film» (Guillemette Odicino, *Télérama*, 2017).



## Rétrospective Hans-Ulrich Schlumpf

**La Cinémathèque suisse rend hommage au documentariste suisse Hans-Ulrich Schlumpf, qui a récemment déposé nombre de ses œuvres dans nos collections. Le 13 octobre, trois de ses films seront projetés en sa présence et son nouveau coffret DVD sera verni à la séance de 18h30.**

Depuis les années 1960, le cinéma documentaire est un des « genres » cinématographiques majeurs en Suisse, notamment du côté alémanique. En effet, des cinéastes indépendants imposaient un regard différent, souvent critique, de celui que proposait la télévision. Dans le sillage des premiers « maîtres » – Alexandre J. Seiler ou Reni Mertens et Walter Marti –, Hans-Ulrich Schlumpf est, à mon sens, l'un des auteurs les plus importants. Son regard perçant, mais bienveillant, sur ses sujets lui permet de raconter avec tact et finesse des réalités sociales, humaines ou politiques très variées : que ce soit en revenant sur le destin d'un artiste (*Armand Schultess : j'ai le téléphone*, 1974), le travail des tailleurs de pierre (*Guber, Arbeit im Stein*, 1979), la transhumance des manchots (*Der Kongress der Pinguine*, 1993) ou la vie des occupants des petits jardins jadis disséminés tout autour de Zurich (*Kleine Freiheit*, 1978). A l'occasion de la restauration de ce dernier film et de la parution d'un coffret DVD qui réunit l'essentiel de son œuvre, nous sommes très heureux de rendre hommage à ce réalisateur exceptionnel et de l'accueillir à Lausanne.

*Frédéric Maire*

## Vernissage du coffret DVD « Collection Hans-Ulrich Schlumpf »

Cette rétrospective des films de Hans-Ulrich Schlumpf est aussi l'occasion de vernir son nouveau coffret DVD. Ce dernier regroupe, pour la première fois, dix des principaux films du cinéaste, dont *TransAtlantique* (1983) et *Der Kongress der Pinguine* (1993) qui ont été récemment numérisés, en 2K pour le premier et 4K pour le second. Mais aussi *Kleine Freiheit* (1978) qui a été restauré pour l'occasion par le laboratoire Cinegrell et la Cinémathèque suisse avec le soutien de Memoriav. Ce vernissage sera accompagné de la projection d'*Ultima Thule – Eine Reise an den Rand der Welt* (2005), en présence du réalisateur, le 13 octobre à 18h30 au Cinématographe.



### Hans-Ulrich Schlumpf

Né en 1939 à Zurich, Hans-Ulrich Schlumpf travaille comme photographe à Paris avant de revenir dans sa ville natale pour étudier la littérature et rendre un mémoire sur l'œuvre de Paul Klee. Dès 1966, il réalise des courts métrages expérimentaux ou documentaires, puis dirige le nouveau Centre suisse du cinéma de 1970 à 1973. Il décide ensuite de se consacrer entièrement au septième art et signe, en 1974, un très beau portrait de l'artiste Armand Schulthess. Suivront de nombreux documentaires, portraits d'artistes, essais, mais aussi des fictions. Depuis 1998, il supervise le groupe cinéma du Volkskundliches Seminar (folklore et ethnographie) des universités de Zurich et Bâle, et a participé à une recherche du FNS autour de la question du film ethnographique – et d'auteur – en Suisse.

octobre

ve 13 18:30  
CIN

di 22 18:30  
CIN

ma 31 18:30  
CIN



### **Ultima Thule – Eine Reise an den Rand der Welt**

Suisse · 2005 · 93' · v.o. s-t fr.  
De Hans-Ulrich Schlumpf  
Avec Stefan Kurt,  
Barbara Auer,  
Patrick Frey  
12/12 35mm

### En présence de Hans-Ulrich Schlumpf le 13 octobre

Un courtier en bourse a un accident de voiture en se rendant au travail. Sur la route qui le mène à l'hôpital, son âme quitte ce monde et voyage. Elle le conduit aux moments clés de son existence, tout en rendant compte de l'importance relative de la vie humaine sur terre et de la beauté de la nature. « Un film introspectif et hypnotique parsemé d'images grandioses, captées parfois comme s'il s'agissait d'instant volés, particulièrement dans les cas d'observation d'espèces animales. On soulignera aussi la qualité de la partition musicale, aérienne, jamais encombrante, réalisée par le compositeur Fazil Say. Principalement tourné en Alaska, *Ultima Thule* fait partie de ces œuvres qui s'inscrivent subrepticement dans l'âme de ceux qui les voient » (Marc-André Lussier, *La Presse*, 2006).



## Double événement avec Hans-Ulrich Schlumpf à la Dokumentationsstelle de Zurich

Le 17 novembre prochain, la Dokumentationsstelle de Zurich, antenne alémanique de la Cinémathèque suisse depuis 2002, organise une journée portes ouvertes dans ses locaux pour présenter ses collections et ses activités. Situé près de la gare, ce centre de recherche et d'archivage, fondé en 1942, rassemble de nombreux documents en lien avec des films suisses, principalement des archives de cinéastes alémaniques et d'associations actives dans l'industrie cinématographique, ainsi que 60'000 dossiers documentaires sur des films nationaux et étrangers. Ouverte à des chercheurs dans le domaine du cinéma, la Dokumentationsstelle de Zurich souhaite dévoiler à un public plus large ses trésors.

Des visites guidées et des projections de films seront proposées durant tout l'après-midi du 17 novembre. Parmi les fonds importants à découvrir, celui de Hans-Ulrich Schlumpf, réalisateur zurichois qui sera présent pour expliquer son œuvre prolifique. La veille au soir, le 16 novembre, une projection de *Kleine Freiheit* (1978) sera proposée au cinéma RiffRaff. L'occasion de découvrir ce documentaire poignant tourné par Schlumpf en 1978 et récemment restauré. A noter que l'intégrale de son œuvre cinématographique sortira en coffret DVD cet automne (voir page précédente).



## Les autres films de la rétrospective

Mis à part quelques incursions dans la fiction avec *TransAtlantique* (1983) et *Ultima Thule* (2005), Hans-Ulrich Schlumpf a surtout œuvré dans le documentaire. Que ce soit en hommage à un artiste d'art brut (*Armand Schulthess : j'ai le téléphone*, 1974) ou pour lever le voile sur l'évolution du monde du travail, ses mutations et les conditions dans lesquelles il est exercé : *Guber – Arbeit im Stein* (1979) ou *Umbruch* (1987). Les rapports de l'homme à la nature – et les questionnements philosophiques et existentiels qui s'ensuivent – sont aussi au cœur de plusieurs de ses films, à l'instar de *Kleine Freiheit* (1978) ou *Der Kongress der Pinguine* (1993).

octobre

je 05 15:00  
CIN  
lu 16 18:30  
CIN



### **Armand Schulthess : j'ai le téléphone**

Suisse · 1974 · 50'  
Documentaire de  
Hans-Ulrich Schlumpf  
12/12 16mm



### **Projeté avec La Tannerie de la Sarraz – Histoire d'un tournage**

Le Neuchâtelois Armand Schulthess s'établit en 1951 dans une maison au Tessin et aménage un jardin de 18'000 mètres carrés d'un réseau compliqué de chemins, de ponts, de passerelles, d'escaliers, de fils électriques et de sonnettes. Sur les arbres et les murs, des centaines de plaques recouvertes de textes, rédigés indifféremment en cinq langues, évoquent les champs de la connaissance humaine : géologie, histoire, mathématiques, psychanalyse, problèmes de l'amour et du mariage, occultisme, etc. De ce labyrinthe énigmatique, il reste quelques éléments qui ont pu être sauvés après sa mort et qui sont conservés à la Collection de l'Art Brut à Lausanne. Narré par François Simon, le premier film de Hans-Ulrich Schlumpf retrace l'itinéraire de cet ancien employé de l'administration fédérale.

octobre

ma 03 21:00  
CIN  
je 12 18:30  
CIN  
je 26 15:00  
CIN



### **Kleine Freiheit**

(Petite liberté)  
Suisse · 1978 · 105' · v.o. s-t.fr.  
Documentaire de  
Hans-Ulrich Schlumpf  
12/12 DC



### **Copie numérique restaurée**

Alors que les jardins familiaux de Herdern, dans la banlieue de Zurich, sont en passe d'être démolis, se pose la question des espaces de liberté et de créativité laissés aux individus. A travers le regard mélancolique des locataires forcés de détruire eux-mêmes leurs cabanes et le portrait de personnes pratiquant un hobby – un sculpteur sur bois, trois constructeurs de modèles réduits d'avions, un passionné des chemins de fer –, se dessine le portrait d'hommes et de femmes qui ont trouvé un sens à leur vie en marge de leur profession, dans une occupation accessoire. Des loisirs qui leur offrent un peu de rêve et dans lesquels s'enracine une part essentielle de leur identité, tel que ce jardin qui les relie entre eux, qu'ils ont tellement aimé et duquel ils finissent pourtant par être chassés.

octobre

sa 14 15:00  
CIN  
lu 23 18:30  
CIN



### **Guber – Arbeit im Stein**

(Guber – Les Tailleurs de pavés)  
Suisse · 1979 · v.o. s-t.fr.  
53' et DC (le 14 octobre) et  
55' et 16mm (le 23 octobre)  
Documentaire de  
Hans-Ulrich Schlumpf  
12/12

### **Projeté avec La Tannerie de la Sarraz – Histoire d'un tournage**

A environ mille mètres d'altitude au-dessus d'Alpnach Dorf, dans le canton d'Obwald, se situe la dernière carrière de pierres au nord des Alpes, nommée «Guber», qui a vu passer des générations d'Italiens et de Portugais venus y fabriquer des pavés. Cette communauté de tailleurs de pierre vit sur place dans des logements spécialement construits pour eux. Ils travaillent sans machines, uniquement au marteau et au ciseau. Une tâche extrêmement laborieuse que les Suisses se refusent toujours plus à faire. Dans ce cadre montagnard, Hans-Ulrich Schlumpf fait parler les ouvriers et les montre à l'œuvre. S'il met en avant la noblesse de ce métier d'art, il n'oublie pas de souligner sa pénibilité et sa dangerosité qui rappellent des conditions de travail propres à des pays en voie de développement.

octobre

ve 06 15:00  
CIN



## TransAtlantique

Suisse · 1983 · 108' · v.o. s-t fr.  
De Hans-Ulrich Schlumpf  
Avec Roger Jendly,  
Zaira Zambelli,  
Renate Schroeter  
16/16 dc

**En présence de Hans-Ulrich Schlumpf le 13 octobre**

### **Copie numérique restaurée**

A bord du paquebot « Eugenio C. », un ethnologue suisse réalise un projet fou qu'il caresse depuis longtemps : refaire, seul, le voyage entrepris chez les Indiens d'Amazonie par Claude Lévi-Strauss quarante ans plus tôt et décrit dans *Tristes Tropiques*. Durant la traversée, il fait la connaissance d'une jeune Brésilienne... « Artifice classique des films de traversée, temps et espace limités, concentrés sur la durée du voyage et la surface du transatlantique, permettent de déployer un étonnant microcosme où se rencontrent les origines et les classes sociales les plus diverses, les destinations et les projets les plus différents (...). La fiction dramatise ici la matière documentaire et enrichit le film de dynamique et de tension » (Lorette Cohen, *L'Hebdo*, 1982).

octobre

lu 09 18:30  
CIN



## Umbruch

(*La Mort du plomb /  
Le Marbre en pièces*)  
Suisse · 1987 · 98' · v.o. s-t fr.  
Documentaire de  
Hans-Ulrich Schlumpf  
12/12 16mm

Enquête sur la transformation d'une petite entreprise, Akeret SA de Bassersdorf, qui passe de la composition sur plomb à la composition assistée par ordinateur. Devant la caméra de Hans-Ulrich Schlumpf, les employés témoignent de la reconversion qu'ils doivent opérer et des liens intimes qui les unissent à leur ancien métier. Une année durant, le réalisateur a suivi ces gens dans leur quotidien et observé la manière dont leur travail, et par là eux-mêmes, se transforment complètement. « Ce long métrage dépasse les documentaires, par ailleurs précieux, où l'on sauve par l'image les gestes d'un métier qui disparaît. Il fait mieux : c'est le sentiment des hommes et des femmes, sous le choc de la révolution technique, que scrute la caméra » (Bertil Galland, *24 heures*, 1987).

octobre

ve 13 21:00  
CIN



## Der Kongress der Pinguine

(*Le Congrès des pingouins*)  
Suisse · 1993 · 91'  
Documentaire de  
Hans-Ulrich Schlumpf  
8/8 dc ©

**En présence de Hans-Ulrich Schlumpf le 13 octobre**

### **Copie numérique restaurée**

Un narrateur (la voix de Roger Jendly) raconte son rêve : il se trouve sur la banquise au centre d'un congrès réunissant une multitude de pingouins qui débattent de l'avenir de l'Antarctique et des actions de l'homme dans ce désert de glace. Si certains humains y sont présents pour observer le trou dans la couche d'ozone ou les changements du climat, d'autres tirent profit de la chasse aux baleines, pingouins et phoques. Cette parabole animalière et écologique conduit à une prise de conscience, sans didactisme, sur les rapports entre l'homme et la nature. Caméraman sur ce tournage, le jeune Luc Jaquet réalisera, douze ans plus tard, *La Marche de l'empereur*, sur les manchots empereurs et leur mode de reproduction, qui connaîtra un succès mondial.

octobre

je 05 15:00  
CIN



## La Tannerie de la Sarraz d'Yves Yersin - Histoire d'un tournage

Suisse · 2012 · 28'  
De Hans-Ulrich Schlumpf  
Interviews par Thomas  
Schärer et Pierrine Saini  
12/12 dc

**Projeté avec Armand Schulthess le 5 et 16 octobre**

**et avec Guber - Arbeit im Stein le 14 et 23 octobre**

Yves Yersin et ses collègues de travail reviennent sur le tournage, en 1967, de *La Tannerie de la Sarraz* : un documentaire réalisé pour la Société suisse des traditions populaires qui témoignait de la disparition d'un artisanat traditionnel et était le fruit de la collaboration fructueuse entre l'œil aiguisé du directeur de la photographie Renato Berta, la science de l'ethnologue et producteur Paul Hugger et le talent de cinéaste de Yersin. Avec ce film de trente minutes, Hans-Ulrich Schlumpf donne à Yersin l'occasion d'illustrer son point de vue sur l'approche documentaire. Ce qu'il fait en évoquant en particulier le « cinéma-vérité » de Jean Rouch, auquel il reproche de se focaliser sur la « saisie à vif » de la réalité et de négliger la tâche la plus importante du documentariste, à savoir le travail de « conception ».



Ovomaltine

7



## Avant-première: *Spira Mirabilis* de Massimo D'Anolfi et Martina Parenti

En compétition à la Mostra de Venise en 2016, la coproduction suisse *Spira Mirabilis* est en avant-première au Capitole le 5 octobre en présence des cinéastes. L'occasion pour la Cinémathèque suisse de lancer un nouveau cycle mensuel, à retrouver dès novembre, autour du documentaire.

Le titre de notre film se réfère à la spirale logarithmique étudiée par Jacques Bernoulli. En raison de ses caractéristiques mathématiques uniques, elle est un symbole de perfection et d'infini. Nous avons pris le parti d'une narration élastique qui ne craint pas les digressions ni les ruptures subites. De la même manière que la spirale, le film a ainsi la capacité de modifier sans cesse son rayon: il se meut du général au particulier, du comique au tragique, de l'individu à la collectivité, et inversement. Nous nous sommes focalisés sur des hommes d'exception pour mettre en lumière leur grandiose nostalgie et leurs rêves. Le symbole de la spirale a été choisi afin de représenter le plus grand défi de l'humanité: surmonter sa propre finitude.

*Massimo D'Anolfi et Martina Parenti*

FILM  
LIBRERIA  
ELI

LOMOTION

LUCE  
CINECITTÀ

MONTMORENCY  
FILM



## Massimo D'Anolfi et Martina Parenti

Né à Pescara en 1974, Massimo D'Anolfi a d'abord été vidéaste, puis assistant réalisateur et scénographe. Martina Parenti est née à Milan deux ans plus tôt et a travaillé à la TV et au cinéma comme réalisatrice. Depuis une dizaine d'années, ils mènent au sein de leur propre maison de production le développement, l'écriture, la production, la réalisation et le montage de documentaires. *I promessi sposi* (2006), sur la perception du mariage en Italie, et *Grandi speranze* (2009), portrait d'entreprises italiennes, sont tous les deux présentés au Festival de Locarno. *Il castello* (2011), sur l'aéroport milanais de Malpensa, a été sélectionné dans de nombreux festivals internationaux. Et en 2013, *Materia oscura*, qui s'immerge dans le complexe industriel militaire italien, est sélectionné au Festival de Berlin.

octobre

je 05 20:30  
CAP



### ***Spira Mirabilis***

Suisse, Italie - 2016 - 121' ·  
v.o. s-t fr.

**Documentaire de**  
Massimo D'Anolfi  
et Martina Parenti  
12/12 DC



### **En présence de Massimo D'Anolfi et Martina Parenti**

Fascinant hommage au désir d'immortalité de l'humanité, *Spira Mirabilis* dresse un portrait des efforts déployés par l'homme pour dépasser ses propres limites. Les cinéastes Massimo D'Anolfi et Martina Parenti partagent leurs découvertes dans une symphonie visuelle, guidée par la force et l'harmonie des éléments naturels: l'eau, la terre, l'air et le feu. Leurs prospections et leurs voyages les conduisent de Milan à Wounded Knee aux Etats-Unis, de Berne à Shirahama au Japon, au travers d'exemples illustrant l'immortalité aussi divers que la littérature, une méduse se régénérant perpétuellement ou encore la survie des traditions et croyances des Sioux natifs américains. Les images sont hypnotisantes, tels des rêves se mêlant aux images d'archives, jusqu'à se confondre avec elles.



cinéma

Le Cinéma Algérien

cinémathèque algérienne

# François Roulet, l'acteur à l'affiche

Le 6 octobre au Cinématographe, à l'occasion de la sortie du n°81 de *1895 revue d'histoire du cinéma*, un hommage est rendu à l'acteur, animateur et graphiste suisse François Roulet, en présence de sa fille Valentine, de Freddy Buache et de ses amis et partenaires.

Dès 18h30, François Coursaget, biographe de Roulet, évoquera son itinéraire du TPR (Théâtre populaire romand) au CAC à Genève en passant par Berlin, Tunis et Alger. Des extraits seront projetés du *Dossier Chelsea Street* et de *Force de loi* (1961-1962) de Claude Goretta. Jean-Michel Arnold, de l'UNESCO, évoquera la création de la Cinémathèque algérienne et l'engagement de Roulet en son sein. Valentine Roulet, du CNC, témoignera de l'effervescence populaire qui régnait dans cette institution et du travail de son père. François Albera replacera l'œuvre de Roulet dans l'histoire de l'affiche. On évoquera enfin l'œuvre de dessinateur et de peintre de Roulet qui est conservée au Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds.

Un échange se poursuivra avec les invités et des auteurs du numéro de la revue autour d'un verre, avant d'assister à la projection de *Messidor* d'Alain Tanner à 20h30.



## François Roulet: Le Locle, Paris, La Chaux-de-Fonds, Berlin, Alger, Genève...

François Roulet (1931-1979) a connu trois « vies » lors de son existence pourtant trop brève : élève de Charles Dullin, il est acteur de théâtre en France au Théâtre national populaire (TNP), puis en Suisse où il participe avec Bernard Liègme et Marcel Tassimot, déserteur français, à la création du Théâtre populaire romand (TPR) ; il se rend au Berliner Ensemble à Berlin, puis joue en Suisse du Weideli et du Debluë à la télévision pour Claude Goretta, du Brecht au théâtre pour Benno Besson. En 1962, il commence, en Algérie indépendante, une carrière de graphiste et d'animateur pour la Cinémathèque algérienne. En 1971, quand Houari Boumedienne chasse les « pieds rouges », Roulet arrive à Genève et crée le Centre d'animation cinématographique à la Salle Patiño, puis au cinéma Voltaire jusqu'en 1977 où la Ville le « remercie ». Il joue dans *Messidor* d'Alain Tanner et se voue au dessin et à la peinture. Un itinéraire qui éclaire des moments culturels et politiques de grande importance – TNP, TPR, Berliner Ensemble, Télévision romande, Algérie indépendante, CAC enfin : théâtre et cinéma d'éducation populaire, télévision de qualité, cinémathèque. Autant d'actions qui s'inscrivent dans une perspective d'émancipation sociale et culturelle et de libre création.

*François Albera, professeur honoraire de l'UNIL*

## La revue 1895

Seule revue de langue française consacrée à la recherche en histoire du cinéma, *1895 revue d'histoire du cinéma* est éditée par l'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC). Elle propose trois numéros par an avec des articles de réflexion méthodologique ou épistémologique, des études de cas fondées sur l'exploitation de sources nouvelles ou inédites, des documents d'archives commentés et des chroniques sur l'actualité des recherches historiques (festivals, colloques, livres, revues et DVD). Le dernier numéro présente un article de Siegfried Zielinski sur l'anarchéologie des médias, une étude de Michael Witt sur les re-montages de *Sauve qui peut (la vie)* de Godard, de Delphine Vincent sur la musique dans les peplums, de Léo Souillès sur le rôle des animateurs des ciné-clubs et des présentations de fonds d'archives (scénarios inédits de Prévert, Aragon, Léger). Enfin, un dossier est consacré à l'affiche de cinéma autour de trois pôles : Fernand Léger (avec ses projets pour Gance et L'Herbier), Wojciech Zamecznik, un des maîtres de l'école polonaise, et François Roulet à Alger.

Abonnement à la revue sur [www.afrhc.fr](http://www.afrhc.fr) :  
45 CHF par an (35 CHF pour les étudiants).

[www.1895.revues.org](http://www.1895.revues.org)

octobre

ve 06 20:30  
CIN



### **Messidor**

Suisse, France · 1978 · 122' ·  
avec s-t angl.

De Alain Tanner

Avec Clémentine Amouroux,

Catherine Rétoré,

François Roulet

16/16 35mm

### **Séance précédée d'interventions autour de François Roulet à 18h30**

Une étudiante et une vendeuse qui font de l'auto-stop partent au hasard des routes. Ayant dérobé l'arme d'un officier, elles sont bientôt recherchées par la police... Une errance, une fuite commune et la quête d'un impossible qui vire à la cavale sans issue. Le mal de vivre de ces filles dessine le portrait en creux de la bonne conscience et du conformisme d'une société figée. « L'œuvre la plus sombre de Tanner, marquée par un désespoir qui n'est pas compensé par l'humour habituel des mots et des situations. C'est qu'il n'a accepté le projet qu'à la condition d'en réécrire l'idée originale et de ramener ce fait divers sanglant à des préoccupations plus personnelles : les limites de la liberté » (Frédéric Bas, *Alain Tanner – Ciné-Mélanges*, 2007).

Image : François Roulet au travail à la Cinémathèque algérienne avec une composition d'après un char saharien des fresques rupestres du Tassili algérien (néolithique) destinée au hall de l'institution







# Lausanne Underground Film & Music Festival (LUFF)

**La Cinémathèque suisse accueille le Lausanne Underground Film & Music Festival, dont l'édition 2017 se déroule du 18 au 22 octobre.**

Seizième fois que le LUFF prend d'assaut la Cinémathèque suisse et le Casino de Montbenon pour les pervertir en temples des cultures qui piquent. Elles piquent les yeux, les oreilles, et tous les organes et membres que vous voudrez bien laisser traîner... Laissez-vous aller, c'est indolore et bon pour la tête. Un peu comme cette étonnante émission radiophonique hebdomadaire qu'est *Mauvais genres* sur France Culture et qui fête cette année son vingtième anniversaire. Un jubilé que l'on va célébrer en compagnie de son créateur, François Angelier, et de l'un de ses chroniqueurs, l'incontournable Christophe Bier. Les trublions illustreront leur compréhension des mauvais genres via quelques étrangetés, telle que la perle japonaise pop *Le Lézard noir* de Kinji Fukasaku (1968) ou le chef-d'œuvre de déviances lubriques *The Sinful Dwarf* de Vidal Raski (1973).

De son côté, Maxime Lachaud, responsable du festival grolandais Fifigrot et auteur d'un superbe livre sur les rednecks au cinéma, présentera une poignée de films qu'il traite dans son ouvrage. De l'exploitation poisseuse (*Pigs* de Marc Lawrence, 1972) au documentaire choc (*The Other Side* de Roberto Minervini, 2015), Maxime nous ouvrira les yeux sur une Amérique qui se fiche pas mal de savoir quel fessier, celui de Trump ou d'Obama, réchauffe le cuir du fauteuil présidentiel de la Maison-Blanche.

Parmi les invités de marque, citons encore Hisayasu Satô, auteur prolifique de plus de soixante longs métrages entre 1984 et aujourd'hui. Il était inévitable que cet auteur phare du «pinku eiga» (cinéma érotique japonais) finisse par connaître les joies de la rétrospective. Le maître reviendra sur ses thèmes de prédilection, à savoir les obsessions et frustrations du Nippon urbain lambda. Celles-ci illustrent un cinéma du mal-être où l'inconfort se télescope avec les omniprésentes technologies des médias que Satô rend responsables des aliénations sociales. Souvent glacial, parfois perturbant : attendez-vous à une expérience de cinéma pas si «rose» que ça.

Et comme un joli texte introductif succinct vaut mieux qu'une liste stérile de noms, cette présentation de la 16<sup>e</sup> édition du LUFF va s'arrêter là. Et pourtant, il y a tant d'autres choses à dire. Je pourrais parler de la découverte des films méconnus du cinéaste grec Nikos Nikolaidis, auteur du fameux *Singapore Sling* (1990), vu au LUFF en 2014; ou de l'Experimental Film Society, dont la mission est la préservation et la promotion du cinéma expérimental irlandais; ou encore du cinéaste russe Yevgeny Yufit, fondateur du mouvement «nécroréaliste», qui nous a quittés fin 2016.

On se voit en octobre ?

*Julien Bodivit, directeur artistique du LUFF*

**—LUFF—**  
WWW.LUFF.CH



## **Avant-première : A l'ouest du Jourdain d'Amos Gitai**

Pour comprendre la réalité de la situation en Cisjordanie, il faut parfois creuser, comme un archéologue. Aller dans des villes comme Hébron, avec une petite équipe composée d'un caméraman et d'un ingénieur du son, m'a permis de soulever des questions qu'on ne pose pas habituellement. Je suis allé là-bas pour observer et enregistrer. Je voulais que le dispositif de tournage reste simple. Le film montre une série de rencontres avec des gens qui essaient de trouver des façons de sortir de l'impasse. Il est un hommage au courage civique de personnes qui se sentent déçues, comme moi, de l'absence d'initiatives politiques pour parvenir à une réconciliation. C'est pourquoi nous sommes contraints d'agir à titre personnel. C'est le côté optimiste du film.

*Amos Gitai*

Sortie en salles en Suisse romande le 25 octobre.

**ADOK**films  
distribution



## Amos Gitai

Né en 1950 à Haïfa, deux ans après la création de l'Etat d'Israël, Amos Gitai étudie l'architecture et commence par réaliser des documentaires après avoir participé à la guerre du Kippour, où il faillit perdre la vie. Il entreprend une description en profondeur de la société et de l'histoire d'Israël et de la Palestine. Travail analytique qu'il poursuivra dans des fictions comme *Kadosh*, *Promised Land* ou *Kedma*. En 1982, la polémique déclenchée par *Yoman Sade (Journal de campagne)* le contraint à quitter Israël pour Paris. A travers différentes méthodes narratives et stylistiques (films, théâtre, installations, livres), il continue d'étudier les thèmes transversaux de l'exil et de l'immigration, tout en se focalisant sur les destins croisés de ceux qui composent l'histoire d'Israël.

octobre

lu 23 20:30  
CAP



## A l'ouest du Jourdain

(*West of the Jordan River*)  
Israël · 2017 · 88' · v.o. s-t.fr.

**Documentaire de**

Amos Gitai  
12/14 DC

**QUINZAINE**  
DES RÉALISATEURS  
FESTIVAL DE CANNES

### En présence d'Amos Gitai

Amos Gitai retourne dans les territoires occupés pour la première fois depuis son film documentaire *Yoman sade (Journal de campagne)*, 1982). Le réalisateur circule en Cisjordanie, où il est témoin des efforts de citoyens israéliens et palestiniens pour tenter de dépasser les conséquences d'une occupation qui dure depuis cinquante ans. Il interroge aussi des responsables politiques et des journalistes israéliens sur leur vision de l'avenir de la Cisjordanie. Des liens humains se sont tissés entre des militants des droits de l'homme, des journalistes, des militaires, des mères en deuil et même des colons. Devant l'absence de solutions politiques pour résoudre la question de l'occupation, ces hommes et ces femmes se lèvent et agissent au nom de leur conscience civique. Une quête de réconciliation qui était aussi celle du Premier ministre assassiné, Yitzhak Rabin et auquel Gitai a consacré plusieurs films (*Milim* et *L'Arène du meurtre* en 1996 et *Rabin, the Last Day* en 2015). Présenté à la Quinzaine des Réalisateurs au dernier Festival de Cannes, *A l'ouest du Jourdain* est une dénonciation implacable de l'occupation, mais aussi une recherche du chemin de la paix, au milieu d'une période sombre.



# Les rendez-vous réguliers

- 87 **Carte blanche à Rui Nogueira**
- 89 **Le musée au cinéma**
- 91 **De la 1ère à la Cinémathèque : *Travelling***
- 94 **Pour une histoire permanente du cinéma : 1970 (suite et fin)**
- 99 **Trésors des archives**
- 105 **Le Passculture fait son cinéma**
- 107 **Histoire du cinéma en mots et en images**
- 109 **Portraits Plans-Fixes**

FIFTH AVENUE COACH COMPANY





# Carte Blanche à Rui Nogueira

**Passeur passionné, l'ancien directeur du CAC-Voltaire (Genève) présente tous les premiers mardis du mois à la Cinémathèque suisse une perle du septième art.**

« Depuis ma plus tendre enfance, j'associe ma passion du cinéma à mon amour de la vie. Qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, en temps de guerre ou de paix, que le monde aille à sa perte ou qu'il se reconstruise avec bonheur, les films ont toujours été les régulateurs de mon existence. Rien de plus naturel donc à ce que je tiens à transmettre aux autres les éléments qui constituent la clé de ma raison de vivre » (Rui Nogueira).

Collaborateur à des revues et ouvrages sur le cinéma, délégué de festivals et directeur du CAC-Voltaire de 1978 à 2010, Rui Nogueira a proposé dans ses salles le meilleur de l'histoire du cinéma, mêlant aux films sa propre histoire et ses nombreuses rencontres avec des cinéastes et des comédiens. En réunissant une impressionnante collection de copies – et en les mettant en circulation en Suisse – il a également contribué à diffuser partout sa perception (et sa passion) du cinéma. Nous le retrouvons à présent à la Cinémathèque suisse, une fois par mois, où il continue de partager avec le public ses (nombreux) coups de cœur.

septembre

ma 05 18:30  
CIN



## **Man Hunt**

(Chasse à l'homme)

USA · 1941 · 102' · v.o. s-t fr./all.

De Fritz Lang

Avec Walter Pidgeon,

Joan Bennett,

George Sanders

12/14 35mm

☞ cinémathèque suisse  
diffusion

### **Présenté par Rui Nogueira**

Au départ, un remarquable scénario concocté par Dudley Nichols à partir d'un roman aujourd'hui oublié, que Darryl F. Zanuck, le patron de la Fox, confie à John Ford. Mais celui-ci, totalement impliqué dans l'admirable *How Green Was My Valley* (1941), décline l'offre. Et, pour notre bonheur, c'est Fritz Lang qui prend la relève et signe non seulement son premier film ouvertement anti-nazi, mais aussi son premier chef-d'œuvre de la période américaine. La relation entre l'aventurier aristocrate Walter Pidgeon et l'attachante prostituée londonienne, campée par Joan Bennett, est aussi sublime qu'émouvante. Quant aux « méchants » incarnés par John Carradine et George Sanders, ils sont aussi haïssables qu'inoubliables. Très belle photo noir et blanc d'Arthur Miller. Un sommet. (RN)

octobre

ma 03 18:30  
CIN



## **Cluny Brown**

(La Folle ingénue)

USA · 1946 · 100' · v.o. s-t fr./all.

De Ernst Lubitsch

Avec Jennifer Jones,

Charles Boyer,

Peter Lawford

12/14 35mm

☞ cinémathèque suisse  
diffusion

### **Présenté par Rui Nogueira**

La plomberie est-elle un métier exclusivement réservé aux hommes? Pas pour Ernst Lubitsch en tout cas qui signe ici son dernier grand film, quelques mois avant de disparaître. Bien que malade et sous contrôle médical, il garde toute sa drôlerie dans un savant mélange d'acidité, d'ironie, de sarcasme et de jouissance. Aristocrates, domestiques ou bourgeois de province, ses personnages ont en commun une dose non négligeable de sottise et de médiocrité qui devient, grâce au talent du cinéaste, hilarante. Doit-on donner à manger des écureuils aux noix ou des noix aux écureuils? Tel est le dilemme shakespearien auquel les protagonistes et les spectateurs de cette joyeuse comédie sont confrontés. Jennifer Jones, la folle ingénue, est admirable dans l'un de ses rares rôles légers. Un film drôle et élégant! (RN)



# Le musée au cinéma

À l'horizon 2021, PLATEFORME 10 réunira le Musée cantonal des Beaux-Arts (mcb-a), le Musée de l'Elysée (musée cantonal de la Photographie) et le mudac (Musée de design et d'arts appliqués contemporains) dans un quartier entièrement dédié à l'art. Par le rapprochement et le travail conjugués des institutions muséales qui y prendront place, c'est une plateforme culturelle exceptionnelle qui se développera à deux pas de la gare de Lausanne.

En attendant la fin des travaux, la Cinémathèque suisse s'associe à PLATEFORME 10 pour un voyage à travers l'histoire du cinéma et autour de l'espace muséal. Chaque mois, une séance est consacrée à un film qui investit les musées et qui porte un regard sur ces lieux dédiés à la culture, à la science et à l'imagination.

Entrée libre à *Dressed to Kill* de Brian De Palma pour les détenteurs d'un ticket d'entrée du Musée cantonal des Beaux-Arts, du Musée de l'Elysée ou du mudac. Inversement, le ticket de la séance donne droit à une entrée gratuite dans l'un des trois musées.

[www.plateforme10.ch](http://www.plateforme10.ch)



septembre

me 20 20:30  
CAP



## **Ai Weiwei:** **Never Sorry**

USA · 2012 · 91' · v.o. s-t.fr.

**Documentaire de**

Alison Klayman

12/14 DC

### En présence d'Ai Weiwei (voir p. 27)

Une plongée au cœur de l'univers d'Ai Weiwei, figure emblématique de la scène artistique chinoise et fervent défenseur de la liberté d'expression envers et contre les autorités de son pays. « Sur le fil d'un documentaire classique, articulé autour d'interviews et d'archives, *Ai Weiwei: Never Sorry* dépasse aussi son sujet et devient passionnant lorsqu'il figure les évolutions des modalités de dissidence, entre les mouvements populaires de la Révolution culturelle et la résistance numérique d'aujourd'hui sur Internet, entre les luttes d'hier pour la liberté et l'actuel combat pour la transparence. Une histoire des révoltes où apparaît en creux un portrait sensible et équivoque de l'artiste en sale gosse, dernier héritier punk d'une grande lignée militante » (Romain Blondeau, *Les Inrockuptibles*, 2012).

octobre

me 04 18:30  
CIN



## **Dressed to Kill**

(Pulsions)

USA · 1980 · 103' · v.o. s-t.fr./all.

**De** Brian De Palma

**Avec** Michael Caine,

Angie Dickinson,

Nancy Allen

18/18 35mm

Kate Miller, une quarantenaire sexuellement frustrée, confie ses fantasmes à son psychanalyste. Un jour, après avoir fait l'amour avec un inconnu rencontré au musée, elle est assassinée par une mystérieuse femme blonde sous les yeux d'une call girl, qui se rapproche du fils de la victime pour l'aider à confondre la meurtrière... « Une brillante variation sur les structures et les thèmes hitchcockiens. Allusions et citations fourmillent : *Psychose*, *Vertigo* et *Les Trente-Neuf Marches*... Le voyeurisme de la caméra, les souples travellings lors de la visite du musée, sont autant de points de repère pour définir cet hommage qui entre en osmose avec la propre dialectique de l'auteur : le dédoublement, la psychanalyse, le cauchemar » (Gérard Lenne, *Dictionnaire mondial des films*).



# De La 1ère à la Cinémathèque: Travelling

*Travelling* vous emmène dans l'histoire des tournages des films cultes. La petite histoire des grands films vous est racontée entre anecdotes, archives et extraits. Dans notre projecteur sonore, ces mêmes films révèlent leur propre récit et nous permettent d'accueillir, dans notre cinéma radiophonique, tous les acteurs du septième art.

Catherine Fattebert vous invite à écouter (sur La 1ère) et à regarder (à la Cinémathèque suisse) *Le Grand Blond avec une chaussure noire*, *A bout de souffle*, *All the President's Men* ou *The Omen*. *Travelling*, un déplacement de caméra pour tout connaître de l'histoire du cinéma!

Pour entendre les films, c'est sur La 1ère tous les dimanches de 10h à 11h et rediffusion les lundis de 4h à 5h. Pour les voir, c'est à la Cinémathèque tous les dimanches à 15h et les samedis à 21h.

[www.rts.ch/la-1ere](http://www.rts.ch/la-1ere)

**RTS LA 1ÈRE**

septembre

di 03 15:00  
CIN  
sa 09 21:00  
CIN



## ***Close Encounters of the Third Kind***

(Rencontres du troisième type)  
USA · 1977 · 134' · v.o. s-t.fr./all.

De Steven Spielberg

Avec Richard Dreyfuss,

François Truffaut,

Teri Garr

12/12 35mm

Alors que d'étranges phénomènes surviennent aux quatre coins de la planète, une commission scientifique internationale tente d'en percer le mystère et conclut qu'une forme d'intelligence extraterrestre tente d'établir un contact avec les Terriens...

Un premier traitement de Paul Schrader, axé autour d'une approche conspirationniste en vogue dans le cinéma américain des années 1970, fut vite écarté par Spielberg qui opte pour une vision angélique des visiteurs galactiques, transformant son film en invitation à la paix universelle et à la communion entre différentes formes d'existences. « C'est complètement naïf, débordant d'humanisme candide, à la gloire de l'Amérique nouvelle, post-nixonienne, lavée du péché originel, régénérée dans l'idéalisme mystique » (Alain Remond, *Télérama*, 1978).

septembre

di 10 15:00  
CIN  
sa 16 21:00  
CIN



## ***Le Grand Blond avec une chaussure noire***

France · 1972 · 89'

De Yves Robert

Avec Pierre Richard,

Bernard Blier,

Jean Rochefort

10/10 DC

La vie du violoniste François Perrin est bouleversée lorsqu'on le confond avec un agent secret à cause de ses chaussures dépareillées... Le talent comique de Pierre Richard, distrait et farfêlu à souhait, dans une pitrerie endiablée et rythmée par l'entêtante ritournelle de Vladimir Cosma jouée par Gheorghe Zamfir. « Truffé de micros, mitraillé par des paparazzis, même le quotidien le plus banal peut devenir louche. A partir de cette ingénieuse idée, Francis Veber et Yves Robert composent une comédie hilarante, rejeton hybride des *Barbouzes* et du *Distrait*. Pierre Richard se glisse avec aisance dans son personnage lunaire favori, face à un Bernard Blier plus retors et réjouissant que jamais. Entre vaudeville malicieux et parodie d'espionnage, ce *Grand Blond* n'a pas pris un cheveu blanc » (Cécile Murry, *Télérama*, 2012).

septembre

di 17 15:00  
CIN



## The Searchers

(La Prisonnière du désert)  
USA · 1956 · 118' · v.o. s-t fr./all.  
**De** John Ford  
**Avec** John Wayne,  
Jeffrey Hunter,  
Vera Miles  
12/12 35mm

Texas, 1868. De retour chez son frère, Ethan Edwards voit sa famille massacrée par des Comanches qui enlèvent sa jeune nièce... Un film amer dans lequel Ethan, guidé par la haine des Indiens, tente une impossible délivrance. Dans les décors grandioses de Monument Valley, John Ford signe un western majeur et complexe au souffle romanesque ininterrompu. «L'exposé le plus convaincant de ce que Ford pense du conflit entre civilisation et vie sauvage, entre liberté et responsabilité, et qui est, pour l'essentiel, exprimé visuellement par la juxtaposition de personnages impitoyables dans un paysage tourmenté et désolé. Ethan Edwards est le genre d'homme qui peut ouvrir la voie à la civilisation, mais qui est tout à fait incapable de vivre avec» (Scott Eyman, *Print the Legend: The Life and Times of John Ford*, 2001).

septembre

di 24 15:00  
CIN



## La Poison

France · 1951 · 85'  
**De** Sacha Guitry  
**Avec** Michel Simon,  
Germaine Reuver,  
Jean Debucourt  
12/14 35mm

Un horticulteur tue son épouse acariâtre, puis cherche à se faire acquitter avec la complicité de son avocat... A l'inventivité des dialogues s'ajoute celle des situations dans cette satire des médias et de la justice spectacle. «Un des films les plus sombres de Guitry, qui inaugure une série de comédies judiciaires et immorales d'une grande noirceur, dans lesquelles il dresse un portrait sans concession de la société française. Dans *La Poison*, il règle ses comptes avec une France veule, impatiente de tourner la page la moins glorieuse de son histoire. (...) C'est la première fois que l'auteur délègue le rôle principal de ses films à un autre que lui, et il choisit précisément le seul comédien capable de le surpasser en monstrosité et en virtuosité: Michel Simon» (Olivier Père, *Les Inrockuptibles*, 2002).

octobre

di 01 15:00  
CIN



## Dirty Dancing

USA · 1987 · 100' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Emile Ardolino  
**Avec** Patrick Swayze,  
Jennifer Grey,  
Jerry Orbach  
12/12 35mm

Dans les années 1960, une jeune fille sage passe des vacances familiales monotones jusqu'au jour où elle s'inscrit aux cours de danse de Johnny Castel... Ereinté par la critique, *Dirty Dancing* a néanmoins connu un succès mondial et certaines de ses scènes et de ses chansons sont devenues cultes. Film de danse emblématique des années 1980, il prend le relais de la comédie musicale alors déclinante. Les scènes de danse «corps à corps» du chorégraphe Kenny Ortega, d'un érotisme «soft» et joyeux pour «teenagers» en quête de romantisme et d'aventure, sont magistralement interprétées par les deux acteurs principaux. Entre mélo adolescent et reconstitution historique nostalgique, le film présente certes tous les clichés du genre, mais ne se prive pas de subtiles provocations à la décence puritaine américaine.

octobre

di 08 15:00  
CIN



## La Boum

France · 1980 · 115'  
**De** Claude Pinoteau  
**Avec** Sophie Marceau,  
Claude Brasseur,  
Brigitte Fossey  
12/12 dc

### Copie numérique restaurée

Une adolescente découvre les incertitudes de l'amour et bouscule ses parents, un couple à la dérive... Une narration plaisante et vive qui met en scène, avec un certain attendrissement, l'écart des sexes et des générations. Les quiproquos, chassés-croisés sentimentaux et gags s'enchaînent au gré des classiques recettes du boulevard. Film générationnel, multidiffusé sur le petit écran et «madeleine» proustienne pour ex-adolescents aujourd'hui quadragénaires. «Les trois premiers jours, *La Boum* a très mal marché, c'était catastrophique. Puis... il y a eu des émeutes en Italie. Avec Sophie, on est allé voir les blessés à l'hôpital», se remémore le réalisateur. Le film est resté huit mois à l'affiche et a comptabilisé 4,3 millions d'entrées en France, soit plus que *Star Wars, L'Empire contre-attaque*, sorti la même année.

octobre

di 15:00  
15 CIN



## A bout de souffle

France · 1959 · 90' · avec s-t all.

**De** Jean-Luc Godard

**Avec** Jean-Paul Belmondo,  
Jean Seberg,  
Henri-Jacques Huet  
12/14 35mm

Marseille, un mardi matin. Michel Poiccard dérobe une voiture de l'U.S. Army, prend la route et tue un gendarme d'un coup de revolver. Recherché par la police pour meurtre et vol, il gagne Paris où il séduit une jeune étudiante américaine qui vend le *New York Herald Tribune* sur les Champs-Élysées... Film manifeste de la Nouvelle Vague, d'une totale liberté narrative avec ses ruptures de ton, ses citations, ses provocations, ses décors naturels, sa caméra à l'épaule, ses dialogues improvisés et la révélation de Bébel en malfrat insolent et gouailleur. « Dans l'histoire du cinéma, seuls quelques rares films peuvent véritablement être qualifiés de 'révolutionnaires', et *A bout de souffle* de Godard en fait partie. (...) Comme tous les grands films, il demeure aussi surprenant et novateur qu'il y a cinquante ans » (Martin Scorsese).

octobre

di 15:00  
22 CIN

sa 21:00  
28 CIN



## All the President's Men

(*Les Hommes du président*)

USA · 1976 · 130' · v.o. s-t.fr./all.

**De** Alan J. Pakula

**Avec** Dustin Hoffman,  
Robert Redford,  
Jack Warden  
12/14 35mm

En 1972, cinq cambrioleurs pénètrent dans le bâtiment du Parti démocrate. Aussitôt, les journalistes du *Washington Post* Bob Woodward et Carl Bernstein obtiennent des renseignements qui vont leur permettre de faire éclater le scandale du Watergate au grand jour... Robert Redford et Dustin Hoffman sont remarquables de justesse, tandis qu'Alan J. Pakula livre un thriller étonnant, à la limite du documentaire. « *All the President's Men* reflète la réalité du journalisme d'investigation : recherches fastidieuses, entretiens avec des témoins le plus souvent récalcitrants, coups de téléphone innombrables (...). Le triomphe du film est de réussir à captiver et retenir l'attention avec ce matériau a priori statique et peu cinématographique » (Bertrand Tavernier et Jean-Pierre Coursodon, *50 ans de cinéma américain*).

octobre

di 15:00  
29 CIN

novembre

sa 21:00  
04 CIN



## The Omen

(*La Malédiction*)

USA · 1976 · 111' · v.o. s-t.fr.

**De** Richard Donner

**Avec** Gregory Peck,  
Lee Remick,  
Harvey Stephens  
16/16 dc

Alors que sa femme vient de perdre son nouveau-né, un diplomate américain accepte d'adopter un enfant orphelin, Damien, qui va rapidement révéler sa nature diabolique et ses pouvoirs malfaisants... Richard Donner réalise une variation réussie sur le thème de l'Antéchrist, dans la veine de *The Exorcist* de William Friedkin (1973), et ancre le fantastique dans le quotidien. La tension, en crescendo, est soutenue par la terrifiante partition de Jerry Goldsmith, oscarisé pour l'occasion. Doté d'un budget conséquent, *The Omen* remplit le contrat du film d'épouvante et met en scène une galerie d'acteurs stupéfiants, dont le tout jeune Harvey Stephens, mi-ange mi-démon, qui se révèle aussi glaçant que stupéfiant, ainsi que le légendaire Gregory Peck qui prouve, une fois de plus, toute l'étendue de son talent.



## Pour une histoire permanente du cinéma : 1970 (suite et fin)

En 2006, la Cinémathèque suisse débute un cycle destiné à présenter « Une histoire du cinéma en 300 films ». Mais bien vite, le chiffre de 300 s'est révélé insuffisant. Et ce programme est devenu une « Histoire permanente du cinéma », destinée à offrir au public, année après année, une sélection des œuvres qui ont marqué le septième art. Etablie par le grand cinéphile Bernard Uhlmann, ancien directeur adjoint de notre institution, cette sélection (forcément subjective) réunit des films choisis pour leur importance historique, culturelle ou artistique.

Des œuvres particulièrement représentatives d'un auteur, d'une grande star, d'un courant, d'un genre, d'une mode ou d'un style. Un choix par force imparfait et peut-être arbitraire, mais qui permet l'approche concrète d'un art ayant marqué le XX<sup>e</sup> siècle et les mentalités de manière indélébile. C'est enfin l'occasion rêvée de remonter de grands classiques, de susciter des (re)découvertes ou de rafraîchir salutairement les mémoires.

Sauf exception, rendez-vous avec ce cycle les dimanches soir et lundis après-midi (reprises). La programmation est parfois tributaire de la disponibilité et de l'état des copies.



## Palmarès 1970

### Festival international du film de Berlin – Ours d'or

Un scandale entourant le film de Michael Verhoeven, *O.K.*, pousse le jury à démissionner et le Festival de Berlin est annulé cette année-là.

### Festival international du film de Cannes – Palme d'or

*M.A.S.H.* de Robert Altman

### Festival international du film de Locarno – Léopard d'or ex-aequo

*End of the Road* d'A. Avakian, *Lilika* de B. Plesa, *Mujò* d'A. Jissôji et *Soleil O* de M. Hondo

### Mostra de Venise – Lion d'or

Suite aux événements de Mai 68, les éditions de la Mostra de Venise de 1969 à 1979 deviennent non compétitives et plus aucuns prix ne sont décernés pendant cette période.

août

|    |    |       |
|----|----|-------|
| di | 27 | 21:00 |
|    |    | CIN   |
| lu | 28 | 15:00 |
|    |    | CIN   |



### **Tristana**

Espagne, France · 1970 · 99' · v.o. s-t angl.

De Luis Buñuel

Avec Catherine Deneuve, Fernando Rey, Franco Nero  
12/14 dc

### Version originale avec sous-titres anglais

Tolède, 1929. Don Lope, un aristocrate sexagénaire, devient le tuteur de la jeune orpheline Tristana. Libre-penseur et séducteur, il met en garde sa pupille contre les méfaits du mariage et fait d'elle sa maîtresse... D'après un roman de Benito Pérez Galdós, cette chronique de la petite bourgeoisie provinciale a été saluée à sa sortie par une critique unanime. « C'est peut-être le rappel de la nécessaire fidélité à une morale personnelle qui constitue la leçon profonde de *Tristana*. Don Lope signe sa perte en bafouant ses propres principes et en ne respectant pas l'innocence de sa pupille » (Emmanuel Larraz, *Le Cinéma espagnol des origines à nos jours*). Sur le tournage, Catherine Deneuve donna la réplique en français et fut doublée par une comédienne espagnole pour la version originale.

septembre

|    |    |       |
|----|----|-------|
| di | 03 | 21:00 |
|    |    | CIN   |
| lu | 04 | 15:00 |
|    |    | CIN   |
| me | 20 | 18:30 |
|    |    | PAD   |
| sa | 30 | 18:30 |
|    |    | CIN   |



### **Indagine su un cittadino al di sopra di ogni sospetto**

(Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon)  
Italie · 1970 · 114' · v.o. s-t fr./all.

De Elio Petri

Avec Gian Maria Volontè, Flörinda Bolkan  
12/16 35mm

### Projeté également dans la rétrospective Elio Petri (p. 29)

Un chef de la section criminelle de la police assassine sa maîtresse en prenant soin de laisser des indices pour orienter l'enquête et les conduire jusqu'à lui. Mais, simultanément, il profite de sa situation privilégiée pour brouiller les pistes... Par son atmosphère et sa psychologie, ce film de Petri fait parfois penser au meilleur Simenon. Il réalise par le biais du cynisme, de la drôlerie ou du paradoxe, un travail de démythification sociale et morale. A la fois dénonciation des perversions du pouvoir, à partir d'un exemple policier, mais surtout peinture d'un caractère où la mégalomanie confine au pathologique. La composition de Volontè est à cet égard exemplaire. Sans doute l'œuvre la plus achevée d'Elio Petri, qui a remporté en 1970 le Grand Prix spécial du jury au Festival de Cannes et l'Oscar du meilleur film en langue étrangère.

septembre

|    |    |       |
|----|----|-------|
| di | 10 | 21:00 |
|    |    | CIN   |
| lu | 11 | 15:00 |
|    |    | CIN   |



### **Buraikan**

Japon · 1970 · 102' · v.o. s-t fr./all.

De Masahiro Shinoda

Avec Tatsuya Nakadai, Shima Iwashita, Shōichi Ozawa  
16/16 35mm

Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle au Japon, le gouverneur féodal Mizuno Tadakuni entreprend une série de réformes qui conduisent notamment à l'arrestation de nombreuses figures politiques et d'écrivains. Moraliste ayant pour dessein de tout réglementer, il voit dans les plaisirs et l'art une perte de temps réduisant la fibre patriotique et conduisant au déclin de la civilisation. Avec cette adaptation d'une pièce de théâtre très populaire au Japon, le cinéaste Shinoda Masahiro revient sur la destinée d'individus impliqués dans des actions de rébellion. Film choral qui multiplie les fils narratifs et les rebondissements, *Buraikan* met en scène des personnages à la psychologie complexe, mêle érotisme et art traditionnel, et donne lieu à des séquences pleines de suspense, d'action et de comédie.

septembre

di 17 21:00  
CIN

lu 18 15:00  
CIN



## **Five Easy Pieces**

(Cinq Pièces faciles)

USA - 1970 - 97' - v.o. s-t fr./all.

De Bob Rafelson

Avec Jack Nicholson,

Karen Black,

Susan Anspach

14/16 35mm

Un jeune homme, fils de bonne famille et pianiste plein d'avenir, a renoncé à sa carrière pour travailler dans une entreprise pétrolière et épouser une serveuse de bar. Lorsqu'il apprend que son père est malade, il retourne chez lui... Bob Rafelson, cinéaste imprévisible, fantasque et vagabond, brosse un portrait de l'Amérique de la fin des années 1960 et du malaise qui l'étreint. Ces « cinq pièces faciles » rappellent qu'une révolte ne débouche sur rien si elle ne s'inscrit pas entre une réflexion et une mise en pratique, et qu'il ne suffit pas de refuser toutes les valeurs, sans la volonté de les détruire. L'un des fleurons du Nouvel Hollywood, ce long métrage remarquable et désabusé repose entièrement sur les épaules de Jack Nicholson pour lequel le scénario a été spécialement écrit.

septembre

di 24 21:00  
CIN

lu 25 15:00  
CIN



## **Mujô**

(Entre deux mondes / A la recherche d'une libération)

Japon - 1970 - 143' -

v.o. s-t fr./all.

De Akio Jissoji

Avec Ryo Tamura,

Michiko Tsukasa,

Eiji Okada

16/18 35mm

L'amour charnel entre un frère et une sœur hors de toute considération morale... Le cinéaste Akio Jissoji aborde avec *Mujô* des réalités sexuelles et amoureuses et les confronte au bouddhisme, le personnage principal préférant les joies des activités terrestres – en particulier les plaisirs érotiques – à celles du nirvana qu'il assimile à un néant dénué de sentiments. « L'expression d'une détresse et d'une angoisse de la jeune génération japonaise, placée devant les évidences phénoménales de la société de consommation et les aberrations d'une pensée nourrie d'une tradition séculaire, perçue à présent comme un cadre et non plus un fondement à la vie » (Claude Vallon, *24 heures*, 1972). Une œuvre dense et contestataire qui a remporté le Léopard d'or au Festival de Locarno en 1970.

octobre

di 01 21:00  
CIN

lu 02 15:00  
CIN



## **Le Bois de bouleaux**

(Brzezina)

Pologne - 1970 - 94' - v.o. s-t fr.

De Andrzej Wajda

Avec Daniel Olbrychski,

Olgierd Łukaszewicz,

Emilia Krakowska

16/16 35mm

Stanislaw, un tuberculeux, sait qu'il va bientôt mourir et se rend à la campagne chez son frère Boleslaw, un garde forestier qui vit avec sa petite fille. Alors que ce dernier se complait dans des méditations morbides, Stanislaw cherche à profiter de ses derniers jours en faisant la cour à une jeune fermière que convoite également Boleslaw... Une émouvante méditation sur l'amour et la mort réalisée pour la télévision polonaise, puis exploitée en salle et primée au Festival de Moscou en 1971. « Andrzej Wajda filme la nature avec un rare bonheur, faisant contraste avec les scènes d'intérieur où des éclairages volontairement artificiels, violacés et verdâtres, transmettent avec un lyrisme fiévreux les états d'âme passionnels et maladroits des deux frères » (Stéphan Krezinski, *Dictionnaire mondial des films*).

octobre

di 08 21:00  
CIN

lu 09 15:00  
CIN



## **There Was a Crooked Man...**

(Le Reptile)

USA - 1970 - 122' - v.o. s-t fr./all.

De Joseph L. Mankiewicz

Avec Kirk Douglas,

Henry Fonda,

Hume Cronyn

14/14 35mm

Après avoir dérobé et caché une importante somme d'argent dans un puits rempli de serpents, Paris Pitman Jr est jeté en prison. Grâce à son charisme et sa popularité, il s'attire les bonnes grâces du nouveau directeur, avant de révéler sa véritable nature... « Faisant une entrée inattendue dans l'univers mythologique du western, Mankiewicz y transpose son goût des brillantes dissections psychologiques et sa morale de l'ambiguïté. Egratignant à plaisir les archétypes du genre, il renvoie dos à dos les hors-la-loi et les héros d'antan – occasion d'un fascinant duel entre Henry Fonda, justicier barbu au regard généreux, et Kirk Douglas, qui nargue tout le monde à travers ses lunettes cerclées d'acier. Un suspense astucieux, d'un mauvais esprit réjouissant » (Gérard Lenne, *Dictionnaire mondial des films*).

octobre

di 15 21:00  
CIN

lu 16 15:00  
CIN



## **Husbands**

USA · 1970 · 128' · v.o. s-t fr./all.

**De** John Cassavetes

**Avec** Ben Gazzara,

Peter Falk,

John Cassavetes

14/16 35mm

Incapables de rentrer chez eux après les obsèques d'un de leurs amis avec lequel ils formaient un quatuor inséparable, Gus, Harry et Archie passent la nuit à discuter et se saouler... Poursuivant les recherches de mise en scène initiées avec *Faces* (1968), John Cassavetes filme une longue errance nocturne et éthylrique de trois quadragénaires rangés, mariés et à la dérive. « Allez, encore un verre, encore une clope, encore une chanson, moins pour oublier que pour croire que tout n'est pas fini. Ce qu'ils se disent n'a guère d'intérêt ou est à peine compréhensible parfois. Le sens, il faut le trouver ailleurs, dans la poésie du corps vélocé ou affalé, dans le tintement des verres, la résonance des fous rires, le crépitement des allumettes » (Jacques Morice, *Télérama*, 2014).

octobre

di 22 21:00  
CIN

lu 23 15:00  
CIN



## **Vivre aujourd'hui, mourir demain**

(*Hadaka no jūkyū-sai*)

Japon · 1970 · 119' ·

v.o. s-t fr./all.

**De** Kaneto Shindō

**Avec** Daijirō Harada,

Nobuko Otowa,

Keiko Torii

16/16 35mm

Après avoir obtenu son diplôme universitaire, Michio Yamada est envoyé à Tokyo pour travailler comme marchand de fruits dans le cadre d'un programme gouvernemental. Un jour, il vole un fusil dans une base militaire américaine et l'utilise pour tuer plusieurs personnes... Film dramatique basé sur l'histoire vraie de Norio Nagayama, un orphelin devenu tueur en série, qui échappa à la peine de mort et devint romancier en prison. Cette série de meurtres inexplicables, commis par un adolescent, choqua la société civile de l'époque. Kaneto Shindō, le réalisateur du chef-d'œuvre *L'Ile nue* (1960), insiste sur l'arrière-plan social, la famille et l'enfance douloureuse du jeune homme. C'est ce même fait divers qui avait inspiré le fameux (mais beaucoup plus expérimental) *AKA Serial Killer* d'Adachi Masao (1969).

octobre

di 29 21:00  
CIN

lu 30 15:00  
CIN



## **The Private Life of Sherlock Holmes**

(*La Vie privée de*

*Sherlock Holmes*)

GB, USA · 1970 · 125' · v.o. s-t fr.

**De** Billy Wilder

**Avec** Robert Stephens,

Colin Blakely,

Irene Handl

14/14 35mm

Après avoir refusé de faire un enfant à une ballerine, Sherlock Holmes recueille une jeune Belge et tente d'élucider la disparition de son mari. Il ne tarde pas à se retrouver confronté à des cadavres de nains échappés d'un cirque, des canaris comme blanchis de terreur, des trappistes obéissant à un mot de passe mystérieux, un faux monstre aquatique... Billy Wilder subvertit et dépoussière subtilement le mythe du célèbre détective dans une comédie aigre-douce. « Il y a beaucoup d'humour, d'impertinence, et pourtant l'esprit de Conan Doyle est mieux respecté que dans maintes adaptations. Joie indicible de se replonger dans ce romanesque pur. Univers de poésie pop qui ne se refuse aucune extravagance. (...) Un déconcertant film à facettes, d'un charme irrésistible » (Michel Mardore, *Le Nouvel Observateur*, 1970).



# Trésors des archives

Chaque deuxième mardi du mois, des œuvres restaurées à (re)découvrir. En septembre, de nombreux films courts pour rendre hommage au Suisse Hermann Wetter, actif dans le journalisme, la restauration, les effets spéciaux et la postproduction; en octobre, un riche programme est à l'affiche pour célébrer la Journée mondiale du patrimoine audiovisuel.

Chargée par la Confédération d'assurer la préservation de l'héritage cinématographique national, la Cinémathèque suisse effectue des restaurations de films avec le soutien de Memoriv – Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse. La sélection s'établit en fonction d'une urgence technique (dégradation des supports), des caractéristiques des collections et de la représentativité des œuvres. Outre les longs métrages, on s'efforce de sauver des pans moins connus de la production suisse : documentaires, actualités, films amateurs. Mais aussi des films auxquels des Suisses ont participé. On s'intéresse encore à la représentation de la Suisse dans les films tournés par des équipes étrangères. Sont présentés enfin des films d'autres pays dont le seul exemplaire connu est conservé par la Cinémathèque suisse, ainsi que des restaurations exemplaires effectuées par des institutions sœurs à l'étranger.



Préserver le patrimoine  
audiovisuel  
[www.memoriv.ch](http://www.memoriv.ch)

## Hommage à Hermann Wetter (1912-2012)

La Cinémathèque suisse rend hommage à Hermann Wetter, disparu en 2012, en présentant une série de films auxquels son nom est associé. Après une formation technique au laboratoire Schwarz Film, il dirige le Ciné-journal suisse (1970 à 1972), avant de se spécialiser dans les effets spéciaux. Dès 1995, il se consacre à la restauration de films et met au point une tireuse pouvant servir aux travaux les plus délicats. En collaboration avec Reto Kromer, il s'est également efforcé de reproduire au mieux les couleurs des films muets.

Séance présentée par Pierre-Emmanuel Jaques, historien du cinéma, et Carole Delessert, restauratrice à la Cinémathèque suisse. Accompagnement au piano par Enrico Camponovo.

septembre

ma 12 18:30  
CIN

### [Fête des vigneronns

#### 1905 – Spectacle]

Suisse · 1905 · 12' · muet i-t.fr.  
**Documentaire de**  
Production Urban (Londres)  
6/12 35mm

### Copie restaurée 35mm

Déposé à la Cinémathèque suisse par la Confrérie des Vignerons, la pellicule de ce film souffrait d'un important rétrécissement. Grâce à une tireuse mise au point par ses soins, Hermann Wetter a réussi à dupliquer la copie. Il accorda aussi une attention toute particulière aux teintages, virages et pochoirs, qu'il s'efforça de reproduire au mieux.

### [Films du fonds

#### Joly-Normandin]

Suisse, France · 1896 ·  
13' · muet  
**Documentaires**  
6/12 35mm

### Copie restaurée 35mm

Tournées à l'aide d'un appareil de la marque Joly-Normandin (pellicule de format non-standard) acquis par le Musée de l'appareil photographique à Vevey, ces quinze vues sont les premières images animées diffusées dans la région. Deux d'entre elles furent tournées à Lausanne en 1896.

---

**Quai du Mont-Blanc à Genève**

Suisse · ca 1890 · 2' · muet  
6/12 35mm

**Copie restaurée 35mm**

Ce film appond deux vues tournées à Genève, dont l'une est un panoramique sur le quai du Mont-Blanc. L'origine de ces vues, réalisées au moyen d'un appareil Lumière, puis reportées sur une pellicule standard, reste inconnue.

---

**Von Pontresina, Oberengadin, nach Bernina Hospiz**

(La Bernina)

Allemagne · 1916 · 5' · muet  
**Documentaire de** Production  
Welt-Kinematograph  
6/12 35mm

**Copie restaurée 35mm**

Tourné par une société allemande de Fribourg-en-Brigau, ce film rend compte du paysage alpin visible le long de ladite ligne ferroviaire. La restauration s'efforce de retrouver les teintages et virages, rehaussant ainsi les prises de vues.

---

**Un musée dans les écuries, CJS n°1574**

Suisse · 1973 · 7'  
**Ciné-Journal suisse de**  
Hermann Wetter  
6/12 35mm

A l'occasion des 25 ans de la Cinémathèque suisse, le Ciné-journal suisse lui consacre ce numéro. Avant l'installation des collections à Penthaz, la Cinémathèque avait la jouissance du bâtiment des anciennes écuries dans le parc de Mon-Repos, à Lausanne, où étaient entreposés films et appareils.

---

**Les Grandes Familles, CJS n°1589**

Suisse · 1975 · 7'  
**Ciné-Journal suisse de**  
Hermann Wetter  
6/12 35mm

En 1973, la direction du Ciné-journal suisse est confiée au producteur Max Dora : les sujets consistent en de courts reportages confiés à un réalisateur. Hermann Wetter filme le quotidien d'une famille valaisanne de seize enfants, soulignant ce que représentent les repas et l'hygiène dans cette famille catholique.

---

**Petites Mutations**

Suisse · 2005 · 18'  
**Court métrage de**  
Hermann Wetter  
6/12 35mm

Tourné en 1968, ce court métrage sort en 2006 complété par un épilogue actuel : un commis-voyageur tombe en panne dans un village et se retrouve dans une auberge où sont rassemblés d'étranges clients. Hermann Wetter apparaît brièvement dans ce film pour le moins cocasse.



## La Journée mondiale du patrimoine audiovisuel

Au programme de la Journée mondiale du patrimoine audiovisuel le 27 octobre: *La Mort de Mario Ricci* de Claude Goretta à 15h. Puis, à 18h30, une série de sujets extraits du Pathé-Revue, un magazine composé de courts sujets documentaires acquis dans le cadre d'un échange avec la Cinémathèque de Toulouse. Cet ensemble est complété par deux films de commande, tournés par des firmes locales dans les années 1930, ainsi que d'un court sujet d'actualité plus folklorique. Et enfin, à 21h, *Une femme disparaît* de Jacques Feyder.

Les séances de cette journée sont présentées par Pierre-Emmanuel Jaques, historien du cinéma, et Carole Delessert, restauratrice à la Cinémathèque suisse.

octobre

ve 27 15:00  
CIN



### **La Mort de Mario Ricci**

Suisse, Allemagne, France · 1983 · 100'

**De** Claude Goretta  
**Avec** Gian Maria Volonté, Magali Noël, Heinz Bennent  
16/16 35mm

#### **Copie neuve 35mm**

Un journaliste de télévision se rend dans une bourgade du Jura où s'est retiré Henri Kremer, un sociologue spécialiste du tiers-monde, qu'il souhaite interviewer. Durant son séjour, il est intrigué par un accident de voiture dans lequel un jeune immigré italien a été tué. A ce décès s'ajoute une série de faits étranges. Il décide de mener une enquête que tous ne voient pas d'un bon œil... Le personnage du titre n'apparaît pas à l'écran, Claude Goretta préférant l'utiliser comme révélateur d'une réalité collective où, sous un calme apparent, couvent le racisme et la violence. Une subtile étude de la vie provinciale, tout en demi-teintes et en pouvoir de suggestion, soutenue par la performance de Gian-Maria Volonté qui a remporté le Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes.

**[Actualités] Sujets suisses****des Pathé-Revues**

France · ca 1920 · 14' · muet i-t.fr.

**Documentaires de**

Production Pathé

8/12 DC

**[Un registre primitif.****La vérification des bois****de contrôle aux alpages]**

Suisse · ca 1920 · 3' ·

muet i-t.fr./all.

8/12 35mm

**Alpsegen im****Glarnerland**

Suisse · 1930 · 18' · muet i-t.fr./all.

**Documentaire de**

Ernst Flückiger

8/12 35mm

**La Toile DURA des Tissages****de Toiles de Langenthal,****S.A. à Langenthal**

Suisse · entre 1931 et 1936 ·

20' · muet i-t.fr./all.

**Documentaire de Konrad Lips**

8/12 35mm

**Séance accompagnée au piano par Enrico Camponovo****Copies numériques restaurées**

Rehaussés de teintes et de pochoirs chatoyants, ces huit sujets d'actualité datant des années 1920 se rapportent pour l'essentiel à des lieux historiques (Berne, Fribourg, Schaffhouse, Appenzell) ou à des sites touristiques célèbres (Gorges de l'Aar, Brienz, Saint Moritz).

**Copie restaurée 35mm**

Sujet d'actualité de courte durée et consacré à une tradition locale qui montre l'utilisation de morceaux de bois que les bergers entaillent, permettant ainsi le décompte des bêtes envoyées à l'alpage.

**Copie restaurée 35mm**

Produit par le Cinéma scolaire et populaire suisse, sous la direction d'Ernest Flückiger, alors chef de la propagande – on dirait publicité aujourd'hui – au sein de la Commission suisse du lait, le film relate, après avoir présenté les alpages et les vaches, la fabrication du Schabziger, fromage au lait de vache originaire de Glaris.

**Copie restaurée 35mm**

Court documentaire de Konrad Lips qui rend compte des diverses étapes de fabrication de la toile de lin. Destiné à faire la promotion de l'entreprise Leinenweberei Langenthal AG, ce film témoigne d'une activité disparue et se présente aujourd'hui comme un document d'histoire sociale.

**Copie restaurée 35mm**

Suite à la découverte d'une mystérieuse noyée, des individus pensant pouvoir identifier le corps s'annoncent auprès du commissaire chargé de l'enquête et évoquent soit le portrait d'une paysanne valaisanne, soit celui d'une directrice d'un institut de jeunes filles, soit encore celui d'une diseuse de bonne aventure... Après *Visages d'enfants* (1925), sommet de la production muette suisse, Jacques Feyder revient au Valais pour tourner son dernier film. Il adapte une nouvelle de Jacques Viot et donne à Françoise Rosay, son épouse, l'occasion de déployer son talent en interprétant quatre personnages radicalement différents. « Feyder fait preuve d'une aisance narrative souveraine, un sens plastique et un métier dont on chercherait vainement l'équivalent en Suisse » (Hervé Dumont, *Histoire du cinéma suisse, 1896-1965*).

**Une femme**  
**disparaît**

Suisse · 1942 · 137'

De Jacques Feyder

Avec Françoise Rosay,

Ettore Cella,

Claude Dauphin

12/14 35mm

Avec le soutien de Memoria  
et sous le patronage de la Commission  
suisse pour l'UNESCO



Journée mondiale du  
patrimoine audiovisuel



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



# 12<sup>e</sup> Festival cinémas d'Afrique

17 – 20  
août 2017

Cinémathèque suisse  
Lausanne





# Le Passculture fait son cinéma

La Cinémathèque suisse rejoint le Passculture dès l'été 2017. Issu d'un partenariat entre le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC) de l'Etat de Vaud et diverses structures culturelles vaudoises, le Passculture promeut la culture auprès des élèves de l'enseignement postobligatoire en facilitant l'accès individuel et collectif aux spectacles dans les domaines des arts vivants et du cinéma. Les élèves peuvent ainsi accéder à l'ensemble de la programmation courante de la Cinémathèque suisse (au Casino de Montbenon) au tarif préférentiel de 4 francs, hors soirées spéciales au Capitole, avant-premières et ciné-concerts.

De manière complémentaire, la Direction générale de l'enseignement postobligatoire (DGEP) présente une offre de médiation cinématographique intégrée au Passculture, en collaboration avec la Cinémathèque suisse. Huit séances bénéficiant d'une animation pédagogique sont ainsi programmées sur l'année, de septembre à mai. Animées par Frank Dayen, enseignant au Gymnase de Morges, ces séances tout public sont conçues avant tout comme un lieu d'échange intergénérationnel réunissant les passionnés de cinéma dans un esprit de ciné-club.

[www.vd.ch/passculture](http://www.vd.ch/passculture)

## LE PASS CULTURE™

septembre

je 21 18:30  
CIN



### **The Big Lebowski**

GB, USA · 1998 · 116' ·  
v.o. s-t fr./all.

**De** Joel Coen et Ethan Coen

**Avec** Jeff Bridges,

John Goodman,

Julianne Moore

12/16 35mm

#### Séance suivie d'une animation pédagogique

Jeff Lebowski coule une existence paisible jusqu'au jour où, confondu avec le milliardaire Lebowski, il se retrouve embarqué dans une affaire d'enlèvement... La condition humaine vue du bowling de Los Angeles où se retrouvent le Duce (Jeff Bridges), vieux hippie camé en bermuda, le corpulent Walter (John Goodman), vétéran du Vietnam et redoutable radoteur, et le pauvre Donny (Steve Buscemi), souffre-douleur ahuri. « Lancés dans une intrigue en trompe-l'œil qui les dépasse de cent coudées, nos pieds-nickelés accumulent dérapages et faux pas. D'une scène à l'autre, on sent la jubilation des frères Coen, maîtres dans l'art du saugrenu le plus extrême. Leur portrait de groupe hisse le dîner de cons aux dimensions du mythe. C'est Chandler revisité par Crumb » (Michel Boujut).

octobre

je 26 18:30  
CIN



### **Lola rennt**

(Cours, Lola, cours)

Allemagne · 1998 · 80' ·

v.o. s-t fr.

**De** Tom Tykwer

**Avec** Franka Potente,

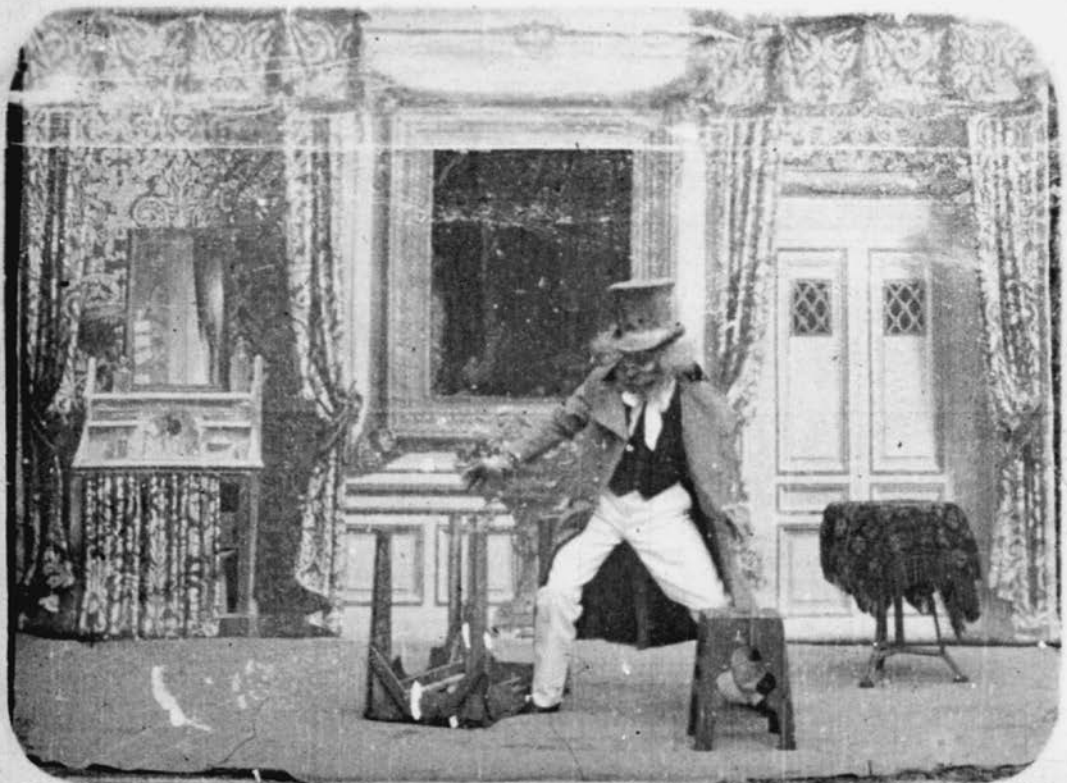
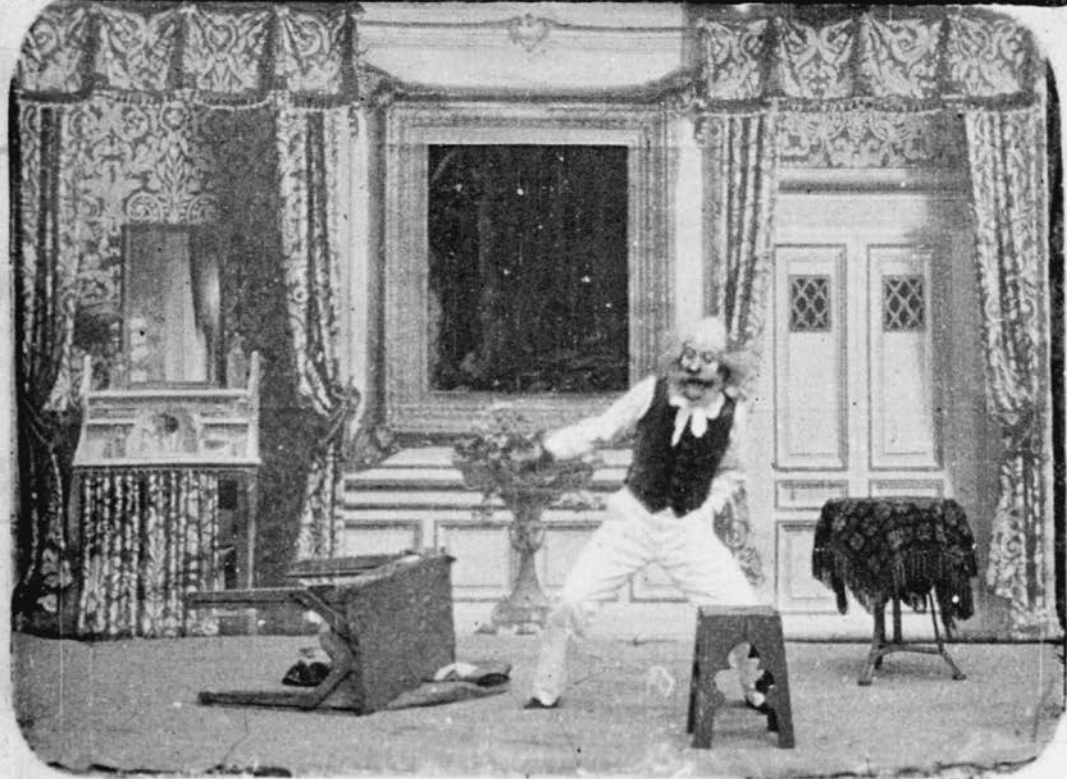
Moritz Bleibtreu,

Herbert Knaupp

12/16 35mm

#### Séance suivie d'une animation pédagogique

Lola a vingt minutes pour tirer d'affaire son compagnon. Alors qu'il devait impérativement remettre cent mille marks à un trafiquant de voitures, ce dernier a malencontreusement oublié l'argent dans le métro berlinois. Lola n'a plus qu'à courir... Référence culte de toute une génération biberonnée au format télévisé et aux jeux vidéo, *Lola rennt* est un film survolté, qui allie une esthétique clipseque à un montage et une bande-son électro frénétiques à souhait. Construit en trois phases, qui montrent à chaque fois l'une des solutions envisagées par l'héroïne pour s'en sortir, il respecte également le temps de l'action, offrant au spectateur trois fois vingt minutes de suspense pur et dur. Une expérience cinématographique à couper le souffle, doublée d'un exercice de style périlleux.



# Histoire du cinéma en mots et en images

Freddy Buache, directeur et âme de la Cinémathèque suisse pendant 45 ans, revisite l'histoire du cinéma depuis 1984 dans le cadre d'un légendaire cours public, « Histoire(s) comparée(s) du cinéma », émaillé de coups de cœur, de coups de sang et d'amitiés. Désormais, ce cours, rebaptisé « Une histoire du cinéma en mots et en images », est donné à tour de rôle par Freddy Buache et Pierre-Emmanuel Jaques, maître d'enseignement et de recherche à la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne.

Tissant des liens entre les films, jetant des ponts entre les arts, la réflexion sur le septième art passe ici par l'exemple : l'analyse de styles esthétiques et de pratiques narratives, ainsi que la discussion sur les genres, courants, périodes identifiés par l'historiographie, s'appuient sur des extraits de films commentés et projetés en 35mm. La référence aux séquences projetées permet une sensibilisation à l'analyse filmique et une mise en perspective des films par rapport à des enjeux majeurs de l'histoire esthétique, économique et technologique du cinéma. Ce cours public gratuit est destiné à la fois aux étudiants en cinéma de l'Unil et à toute personne intéressée par l'histoire et l'étude du cinéma.

Entrée libre.

Tous les cours ont lieu de 14h à 16h dans la salle du Cinématographe.

## Liste des cours

septembre

me 20 14:00  
CIN

### Les précurseurs de Lumière à Griffith

Cours donné par Freddy Buache

me 27 14:00  
CIN

### Le cinéma des premiers temps : films à trucs, Passions et poursuites

Cours donné par Pierre-Emmanuel Jaques

octobre

me 04 14:00  
CIN

### D. W. Griffith

Cours donné par Freddy Buache

me 11 14:00  
CIN

### La mise en scène en profondeur : les années 1910

Cours donné par Pierre-Emmanuel Jaques

me 25 14:00  
CIN

### Le cinéma français muet (Renoir, Dulac)

Cours donné par Freddy Buache



# Portraits Plans-Fixes

Tournés en cinq plans fixes, en noir et blanc, en un seul lieu, un seul jour, sans reprises ni coupures, les films Plans-Fixes composent une vaste collection de portraits de personnalités de Suisses romande – et quelquefois d'ailleurs – issues de divers domaines d'activité.

Le premier film a été réalisé en 1977 et, chaque année, une dizaine de nouveaux portraits voient le jour. L'absence du montage, un des principes de base de la collection, vise à mettre l'accent sur l'authenticité du moment et privilégie le point de vue de la personne, sujet du film, qui raconte son parcours et partage ses réflexions dans un entretien avec un(e) interlocuteur(-trice). La devise – « Un visage, une voix, une vie » – résume cette démarche. Dans leur ensemble, les films Plans-Fixes représentent un véritable panorama de la vie en Suisse du début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours.

Toutes les projections en avant-première sont gratuites.

[www.plansfixes.ch](http://www.plansfixes.ch)



septembre

me 27 18:30  
PAD



## **Gil Roman**

*(Je viens de la danse, je viens de là)*

Suisse · 2017 · 51'

**Interlocuteur**

Patrick Ferla  
6/10 EC

**Première en présence de Gil Roman suivie d'un apéritif. Entrée libre. Présentation du livre *Gil Roman. Les territoires amoureux de la danse en partenariat avec la Bibliothèque des Arts.***

Gil Roman découvre la danse à l'âge de 7 ans. A 19 ans, à Bruxelles, il entre au Ballet du XX<sup>e</sup> de Maurice Béjart. A 21 ans, il est l'interprète du solo *Adagietto*, sur la musique de Gustav Mahler, puis enchaîne les plus grands rôles que lui confie Béjart. Ils ne se quitteront plus. En 1987, le chorégraphe du *Boléro* installe sa nouvelle compagnie à Lausanne et fait de Gil Roman, en 1993, son directeur adjoint. Il lui succédera en 2007. « La danse est venue à moi, c'était mon destin » confie Gil Roman, dont la carrière représente plus de trente ans de danse ininterrompue. Néanmoins, il reste « un jeune chorégraphe de 50 ans »: sa dernière création, en décembre 2016, *t'M et variations*, lui a valu une standing ovation.

octobre

me 25 18:30  
CIN



## **Julien-François Zbinden**

*(Compositeur)*

Suisse · 1991 · 51'

**Interlocuteur**

Albin Jacquier  
6/10 EC

**En présence de Julien-François Zbinden**

Né le 11 novembre 1917 à Rolle, Julien-François Zbinden accomplit une extraordinaire carrière de pianiste et de compositeur. Son catalogue compte plus d'une centaine d'œuvres de genres variés: musique de chambre, concertos pour pratiquement tous les instruments, quatre symphonies, un opéra, un grand oratorio, de la musique chorale, musiques de scène, musiques de films. Accompagnateur de chanteurs tels que Greco, Fernandel, Bourvil, « pianiste à tout faire » et régisseur musical à Radio-Lausanne, il est compère de Jack Rollan dans l'émission *Le Bonjour de Jack Rollan*, avant d'être nommé chef du service musical à la Radio Suisse Romande. Sa passion pour l'avion le conduit, à l'âge de 56 ans, à passer le brevet de pilote. La mort le rend mélancolique, car il n'aura jamais fait tout ce qu'il a envie de faire.



KLEINE

La fanfare tzigane Orkestar Stojana Krstića devant le Capitole pour l'avant-première de *Kleine Freiheit* (1978) de Hans-Ulrich Schlumpf © Carine Roth / Cinémathèque suisse



# FREIHEIT



Le Journal



L'écran du Capitole avant la projection de *Delamuraz* de Daniel Wyss

## Delamuraz, une figure d'hier et d'aujourd'hui

Un humour qui fait mouche. Un véritable animal politique. Un visionnaire passionné et passionnant. Un grand serviteur de l'Etat. Un homme qui a su rester proche des gens. C'est là quelques-uns des qualificatifs élogieux prononcés à l'égard de Jean-Pascal Delamuraz sur la scène du Capitole le 22 mai. Le documentariste lausannois Daniel Wyss lui a consacré un film, *Delamuraz*, qu'il présentait ce soir-là, en avant-première, devant une salle quasi comble. Madame Delamuraz était présente pour l'occasion, mais aussi des proches et des amis, ainsi que de nombreuses personnalités, à l'instar de l'ancien président de la Confédération Adolf Ogi, le président du Grand Conseil, Grégory Devaud, le conseiller aux Etats, Olivier Français, le directeur de la RTS, Pascal Crittin, la directrice de l'OFC,

Isabelle Chassot, mais également des conseillers nationaux et conseillers aux Etats, des députés, des syndicats, des municipaux. L'honneur de tous les accueillir était dévolu à Jean Studer, président du Conseil de fondation de la Cinémathèque suisse. Ce dernier a salué ce film captivant et nourri d'archives, et a rappelé les liens étroits qu'entretenait Delamuraz avec la Cinémathèque suisse, en évoquant notamment ces mots de Freddy Buache dans la presse de 1998: «C'est une personne avec laquelle j'avais une relation extrêmement profonde. C'est grâce à lui qu'on a déplacé la Cinémathèque de la Cité à Montbenon en 1981. C'est aussi grâce à lui que Godard a tourné un film sur Lausanne. C'était un type formidable. Un grand personnage. Il n'y en a pas beaucoup».

---

## Jacques Rozier à l'honneur



*Paparazzi* de Jacques Rozier (1963)

Le cinéaste français Jacques Rozier, auteur des légendaires *Adieu Phillipine* ou *Maine Océan*, compagnon de route des cinéastes de la Nouvelle Vague, a déposé une partie de ses archives à la Cinémathèque suisse. Notre institution s'est ainsi associée à une série de restaurations de ses films que mène la Cinémathèque française avec les Archives audiovisuelles de Monaco. Dans un premier temps, les deux films courts que Rozier a réalisés sur le tournage du *Mépris* de Jean-Luc Godard, *Paparazzi* et *Le Parti des choses*, ont pu être montrés au festival Il Cinema Ritrovato de Bologne. En mai, *Paparazzi* a été présenté à Cannes Classics, en présence du réalisateur.

---

## Du folklore à Soleure

Du 2 septembre 2017 au 7 janvier 2018, le Kunstmuseum de Soleure organise une exposition sur les costumes folkloriques intitulée « Die Pracht der Tracht ». A cette occasion, la Cinémathèque suisse a été sollicitée afin de pouvoir illustrer la représentation de ces costumes dans les films helvètes. Le secteur iconographie a eu le plaisir de collaborer à ce projet en livrant six photos et trois affiches au format digital, ainsi que deux photos cartonnées du film *S'Vreneli am Thunersee* de Paul Schmid, réalisé en 1936.

---

## Nag Ansoerge à l'étude



Nag Ansoerge à la Cinémathèque suisse en 2012

En juin, cinq films de Nag Ansoerge réalisés à l'hôpital de Cery entre 1966 et 1971 ont été projetés au Cinématographe. Présentée dans le cadre des « Trésors des archives », la séance était introduite par Carole Delessert, restauratrice à la Cinémathèque suisse, et Elodie Murtas, doctorante à l'Université de Lausanne. Cette dernière effectue une des deux thèses, menées dans le cadre de la collaboration entre l'UNIL et la Cinémathèque, consacrées au travail de Nag et Gisèle Ansoerge. Plus d'infos sur les projets de recherche menés au sein des archives à Penthaz sur [www.unil-cinematheque.ch](http://www.unil-cinematheque.ch).

---

## Une année d'inventaires d'archives en ligne

Lancé en juillet 2016, Caspar, l'inventaire en ligne des collections d'archives papier de la Cinémathèque suisse, s'est bien étoffé. S'y trouvent à présent huit collections de dossiers documentaires et les descriptions d'une moitié des fonds d'archives : soit 57 fonds conservés à Penthaz et 20 à Zurich. Parmi ceux-ci, des archives de réalisateurs (dont Xavier Koller, Alexander J. Seiler, Jacqueline Veuve, Hans Stürm et Beatrice Michel) et de collectivités (dont la Chambre suisse du Cinéma et le Laboratoire Cinégram). L'ensemble est régulièrement enrichi par les équipes du département Non-Film. Plus d'informations sur <https://caspar.cinematheque.ch>

---

## Prêts au musée historique de Baden



Maquette de cinéma forain des années 1900,  
issue de la collection de la Cinémathèque suisse

Dans le cadre de l'exposition temporaire «Kosmos Kino – zwischen Traum, Sitte und Kommerz», le musée historique de Baden a pu compter sur les collections de la Cinémathèque suisse afin d'illustrer les débuts du spectacle de cinéma, présenté d'abord par le cinéma forain dès la fin XIX<sup>e</sup> siècle, puis, à partir des années 1910, par les premières salles fixes qui trouvent leur place dans des boutiques réaffectées. Une maquette de cinéma forain, un «théâtre d'ombres» musical – jouet mécanique des années 1900 –, deux projecteurs 35mm «portables» des années 1920 et trois affiches promotionnelles des années 1890 à 1930 ont ainsi été prêtés au musée argovien. L'exposition rappellera que le cinéma ne fut pas toujours vu d'un bon œil par les autorités et qu'il a subi bien souvent des interdictions et des contrôles de contenu très stricts. L'exposition fera la part belle aux mythiques salles de cinéma de la ville: le Kosmos Kino (1910), le Radium (1913), le Sterk (1923) et l'Orient (1928). L'histoire du cinéma jusqu'à nos jours sera ainsi mise à l'honneur à travers le prisme de la ville argovienne qui, aujourd'hui encore, s'inscrit dans l'histoire du septième art en accueillant chaque année le festival international du film d'animation Fantoche.

---

## Stefan Haupt au Capitole



Stefan Haupt lors de l'avant-première de *Finsteres Glück*

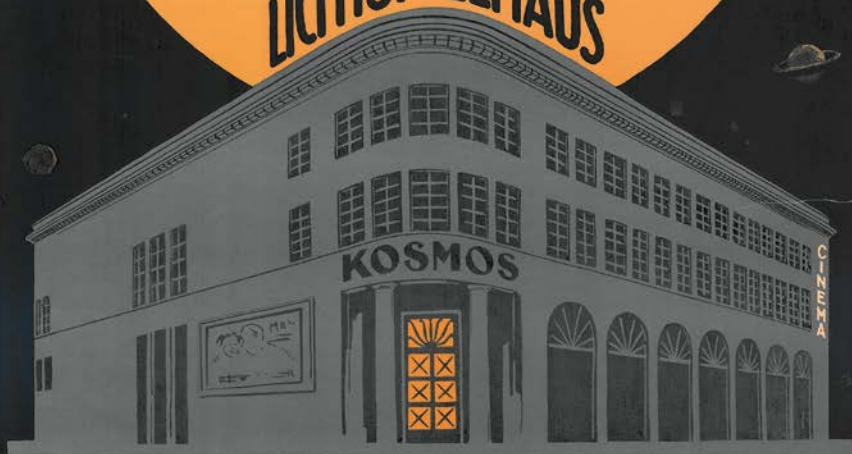
En mai, Stefan Haupt foulait pour la seconde fois la scène du Capitole pour présenter en avant-première son dernier film, *Finsteres Glück*. Le cinéaste zurichois est revenu sur sa collaboration avec le jeune acteur Noé Ricklin, dont c'était le premier film, et sur l'alchimie qui s'est créée entre ce dernier et l'actrice Eleni Haupt qui incarnait la psychologue de l'enfant. Stefan Haupt travaille actuellement sur un film en costumes qui revient sur la figure d'Ulrich Zwingli, le réformateur suisse-allemand devenu curé de Zurich en 1519, et qui devrait sortir pour la célébration des 500 ans de cet événement.

---

## Un Lynch au catalogue de la Cinémathèque

Considéré par Stanley Kubrick comme l'un de ses films favoris, *Eraserhead* de David Lynch (1977) intègre le catalogue de diffusion de la Cinémathèque suisse avec une version magnifiquement restaurée. Ce premier long métrage du cinéaste – dont l'onirisme cauchemardesque, le style et certains thèmes, jalonneront toute l'œuvre – revient hanter les esprits et les salles obscures après quarante ans. Une restauration qui fait écho à la sortie, en mai, d'un documentaire, *David Lynch: The Art Life*, sans oublier la reprise très attendue de sa série phare *Twin Peaks* dont la diffusion des 18 épisodes a débuté ce printemps.

HL



**BADENERSTR.-ANKERSTRASSE**

Collection Cinémathèque suisse, droits réservés



---

## Locarno fête ses 70 ans

**70** Locarno Festival  
2-12 | 8 | 2017

La Cinémathèque s'est associée aux 70 ans du Festival de Locarno. Entre le mois de février et cet été, une programmation itinérante a été organisée dans plusieurs salles de Suisse avec la projection de sept films – un par décennie – ayant remporté un Léopard d'or et qui, chacun à leur manière, ont fait l'histoire du festival. Des œuvres de Roberto Rossellini, de Bae Yong-Kyun, d'Alain Tanner ou encore de Stanley Kubrick ont ainsi marqué cette célébration. Le 15 mai, c'est Jafar Panahi qui fut à l'honneur avec la projection du *Miroir* au Capitole, présenté par Carlo Chatrian, le directeur du Festival de Locarno.

---

## Collaboration au Master en Cinéma de l'UNIL

Cette année, les collaborateurs du département Film de la Cinémathèque suisse ont proposé, dans le cadre du Master en Cinéma de l'Université de Lausanne, un tour complet de leurs activités de conservation et de restauration. Ainsi, les étudiants ont non seulement pu visiter les locaux du Centre de recherche et d'archivage de Penthaz, mais aussi suivre pas à pas des cas concrets : quelles précautions adopter pour analyser des films nitrate ? Comment congèle-t-on un film ? Quels sont les défis liés à la sauvegarde du cinéma numérique ? Comment choisir les meilleurs outils et respecter l'éthique de la restauration ?

---

## Un Suisse préside la FIAF



Frédéric Maire devant le Centre de recherche et d'archivage de Penthaz

Pour la première fois de son histoire, c'est la Cinémathèque suisse, par l'entremise de son directeur Frédéric Maire, qui préside la Fédération internationale des Archives du Film (FIAF), fondée en 1938. Bien que les précédents directeurs de l'institution, Freddy Buache et Hervé Dumont, y aient joué un rôle très important pendant de nombreuses années, notamment au sein du comité exécutif, ils n'avaient jamais eu l'occasion de la présider. L'élection a eu lieu lors du dernier congrès annuel de la Fédération qui s'est tenu en mai à Los Angeles, dans les locaux de l'Academy Awards Archive.

---

## La Cinémathèque suisse prend l'air

Pour la deuxième année consécutive, la Cinémathèque suisse est partie prendre l'air de la montagne et a proposé deux films dans le cadre de la 24<sup>e</sup> édition du Verbier Festival. Des long métrages dans lesquels la musique occupe une place majeure ont été sélectionnés : *An American in Paris* de Vincente Minnelli (1951), présenté le 24 juillet dans une copie numérique restaurée issue de nos collections. Et *2001 : A Space Odyssey* (1968) de Stanley Kubrick, projeté le 4 août dans une copie numérique également. L'occasion d'aller écouter de la musique classique à la montagne et de terminer la journée par un classique du septième art.

---

## Les films amateurs en pleine lumière



Le Léman vu par Jacques Bogopolsky au tournant des années 1930 (fonds Jacques Bolsey/Cinémathèque suisse)

Depuis 2015, la Cinémathèque suisse et l'Université de Lausanne développent un projet commun de numérisation et de valorisation des fonds de films amateurs conservés de part et d'autre de la frontière franco-suisse. Conçu en partenariat avec la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain, ce projet, baptisé «EntreLACS. Lumières sur les archives du cinéma sensible», souhaite redonner vie aux images prises par des cinéastes amateurs de Suisse comme de France. Structuré autour d'un riche programme de projections, d'expositions et de conférences, il placera les films amateurs au cœur d'activités de tourisme culturel, tout en valorisant l'histoire industrielle locale de la fabrication d'appareils de cinéma portatifs. Ces actions bénéficieront des travaux engagés conjointement par les équipes de la Cinémathèque suisse et de l'UNIL autour des caméras suisses Paillard-Bolex. Grâce à son angle touristique, le projet a obtenu en juin le soutien nécessaire à la réalisation du programme Interreg France-Suisse, et pour la partie helvétique, du Canton de Genève, du Canton de Vaud et de la Loterie Romande. Le 27 juin, le vernissage de l'exposition itinérante «La machine Bolex. Les horizons amateurs du cinéma» à Veyrier-du-Lac, en Haute-Savoie, a donné une première visibilité au projet EntreLACS, qui se poursuivra par d'autres manifestations dès l'automne. ([www.unil-cinematheque.ch](http://www.unil-cinematheque.ch)).

---

## Festival Sine Nomine à Montbenon



*The Docks of New York* de Joseph von Sternberg (1928)

Le Festival Sine Nomine a présenté, lors de sa 9<sup>e</sup> édition, une programmation éclectique mêlant différents genres musicaux, de la musique classique au jazz. Le samedi soir, une copie, issue de nos collections, du film *The Docks of New York*, chef-d'œuvre muet de Josef von Sternberg, était projetée et accompagnée par les improvisations du guitariste et compositeur Marc Ribot. Le lendemain, Jacques Kermabon, critique de cinéma, a guidé le public à travers l'univers poétique du cinéaste arménien Artavazd Pelechian, en présentant deux copies uniques de *Les Saisons* et *Nous*.

---

## La Roue: prologue à Bologne

La Cinémathèque suisse, en collaboration avec la Cinémathèque française et la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, participe à la restauration du film-fleuve d'Abel Gance, *La Roue*, à partir d'une copie teintée unique issue de nos collections. Les travaux, effectués au laboratoire L'Imagine Ritrovata sous la direction de François Ede, sont accompagnés d'une importante reconstitution de la partition censée accompagner ce film muet lors de sa présentation au Gaumont Palace, à Paris, en 1923. Le festival Il Cinema Ritrovato de Bologne a projeté sur la Piazza Maggiore, avec l'orchestre de l'opéra dirigé par Timothy Brock, le prologue du film dont la musique a été écrite essentiellement par Arthur Honegger.







©Carine Roth / Cinémathèque suisse

Anna Percival, la productrice Dominique Rappaz, Daniel Girardin ancien conservateur au Musée de l'Elysée et le cinéaste Raphaël Blanc sur la scène du Capitole

## Ella Maillart a conquis le Capitole

Le 6 juin, peu après 20 heures, la file des spectateurs a envahi l'avenue du Théâtre, s'étirant de l'entrée du Capitole jusqu'à la Coop un peu plus haut, sous les yeux souriants de *L'Aurore*, la statue de Milo Martin. Quelque 800 spectateurs se sont pressés au Capitole pour assister à l'avant-première des *Voyages extraordinaires d'Ella Maillart* du réalisateur Raphaël Blanc, qui rend hommage à cette femme-voyageuse, à l'œil incisif et la plume aiguisée, qui a su écumer le monde, le raconter et le restituer en images, sans jamais en épuiser les richesses. Ella Maillart a fait don de toutes ses photographies au Musée de l'Elysée, dont la directrice, Tatyana Franck, a prononcé quelques mots en hommage

à cette femme d'exception. Après la projection de ce documentaire qui mêle images d'archives d'Ella Maillart, entretiens avec ceux qui l'ont connue et côtoyée, et séquences tournées sur les terres qu'elle a un jour arpentées, le cinéaste a affirmé sa volonté de faire un portrait vivant d'Ella Maillart : «Pour moi, il y avait l'idée de faire un voyage d'Ella Maillart, pour qu'on découvre ces paysages prodigieux, ces gens mélangés aux photos, aux interventions d'Ella Maillart, aux autres protagonistes, comme Bertil Galland, Catherine Domain ou Daniel Girardin : j'ai essayé de créer une harmonie entre tous ces éléments pour donner un portrait d'Ella Maillart qui soit complet, si tant est que cela soit possible».



Programmation

**Frédéric Maire et Chicca Bergonzi (responsable programmation et diffusion)**

Collaboration à la programmation et à la rédaction des textes

**Maurizio di Rienzo (Rétrospective Elio Petri); Bernard Fibicher (Ai Weiwei au Capitole); Benoît Braescu (L'OCL interprète *La Nouvelle Babylone*); Matthieu Orléan et Lydia Dorner (Gus Van Sant à Lausanne); Emmanuelle Mack (Festival cinémas d'Afrique); Rinaldo Censi et Roberto Turigliatto (Rétrospective Jacques Tourneur); Dominique Radrizzani (BDFIL); François Albera (François Roulet, l'acteur à l'affiche); Julien Bodivit (LUFF 2017); Rui Nogueira (Carte blanche); Chantal Prod'Hom et Elisabeth Wermelinger (Le musée au cinéma); Catherine Fattebert (*Travelling*); Bernard Uhlmann (Histoire du cinéma); Pierre-Emmanuel Jaques, Carole Delessert et Caroline Fournier (Trésors des archives); Alexandre Mejenski (Plans-Fixes)**

Coordination de la programmation

**Regina Bölsterli, Romain Holweger**

Coordination générale du bulletin et rédaction

**Mathieu Poget**

Collaboration à la rédaction

**Raphaëlle Pralong**

Photos des événements

**Carine Roth, Samuel Rubio**

Iconographie

**Carina Carballo, Eve-Lauren Haftgoli**

Mise en page

**Clément Rouzaud**

Corrections et légendes photographiques

**Suzanne Déglon Scholer, Raymond Scholer**

Remerciements

**Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, Luxembourg; Cinémathèque de Toulouse, Toulouse; Cinémathèque royale de Belgique, Bruxelles; La Cinémathèque française, Paris**

Communication

**Christophe Bolli, Anna Percival, Nicolas Wittwer, Maud Kissling**

Conception graphique

**Jannuzzi Smith**

Image: Richard Dreyfuss dans *Close Encounters of the Third Kind* de Steven Spielberg (1977)

Image de couverture: Marcello Mastroianni dans *La decima vittima* d'Elio Petri (1965)

Légendes:

**00:00**

Séance spéciale

CAP Capitole

CIN Cinématographe

PAD Paderewski

BAR Théâtre Barnabé (à Servion)

7/12 Age légal / âge suggéré

© Films pour les familles, souvent à 15h.

DC Digital cinema: projection en haute définition (HD), Digital

Cinema Package (DCP), Blu-ray

EC Electronic cinema: projections vidéo (Beta, DVD, etc.)

**cinémathèque suisse**

Casino de Montbenon,  
Allée Ernest-Ansermet 3,  
case postale 5556, 1002 Lausanne  
tél.: 058 8000 200  
e-mail: info@cinematheque.ch  
[www.cinematheque.ch](http://www.cinematheque.ch)

Partenaire impression:

**PCL**  
TOULTE  
L'IMPRIMERIE

JAB

1303 Penthaz

cinéma suisse

# « Sur ta tablette tout le programme tu consulteras »

Parcourez le programme, cherchez les détails d'un film,  
d'un cycle ou d'un événement et achetez un billet.

[cinematheque.ch/live](http://cinematheque.ch/live)

Image : *The Ten Commandments* de Cecil B. DeMille, 1956 (collection Cinéma suisse, droits réservés)